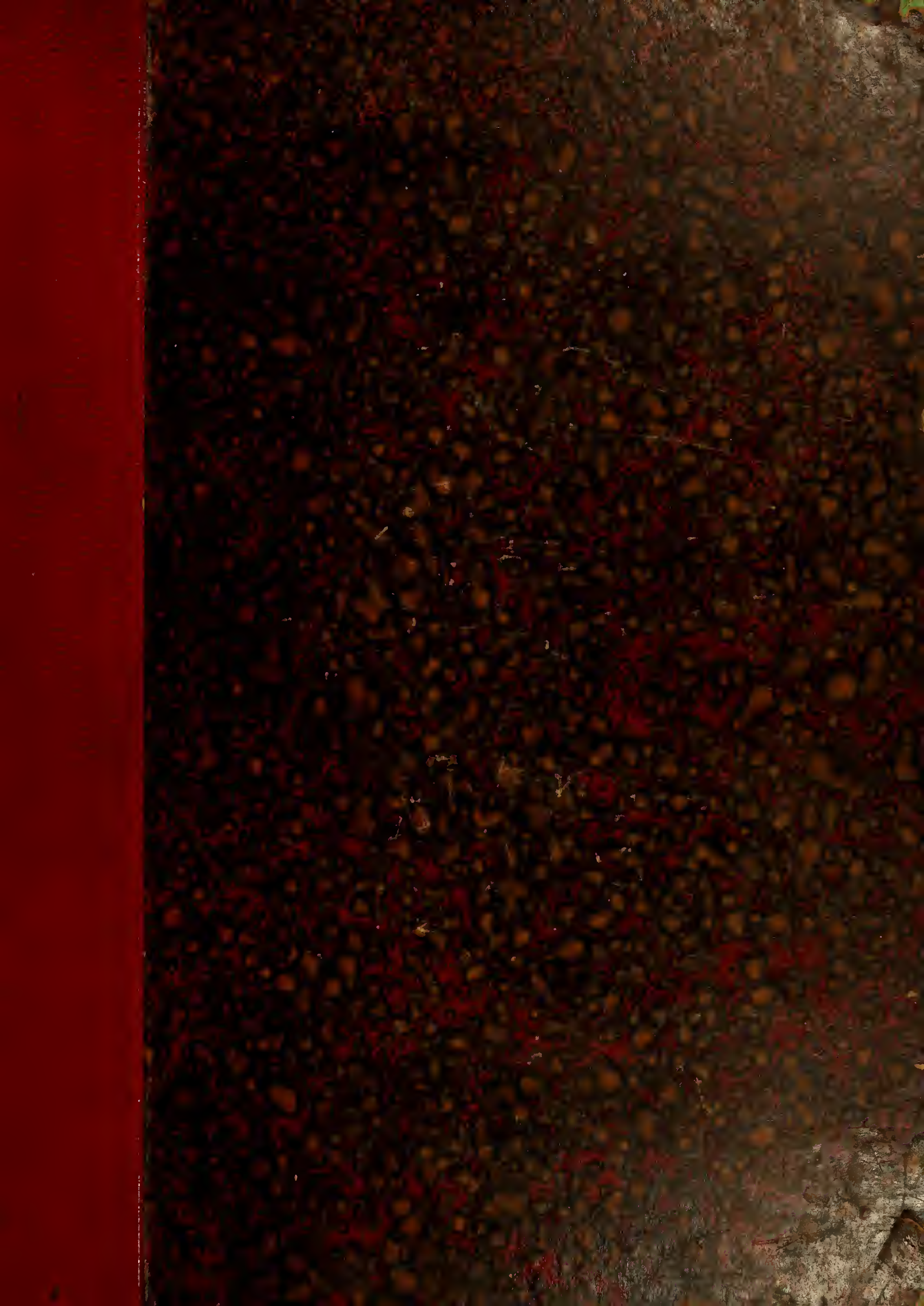
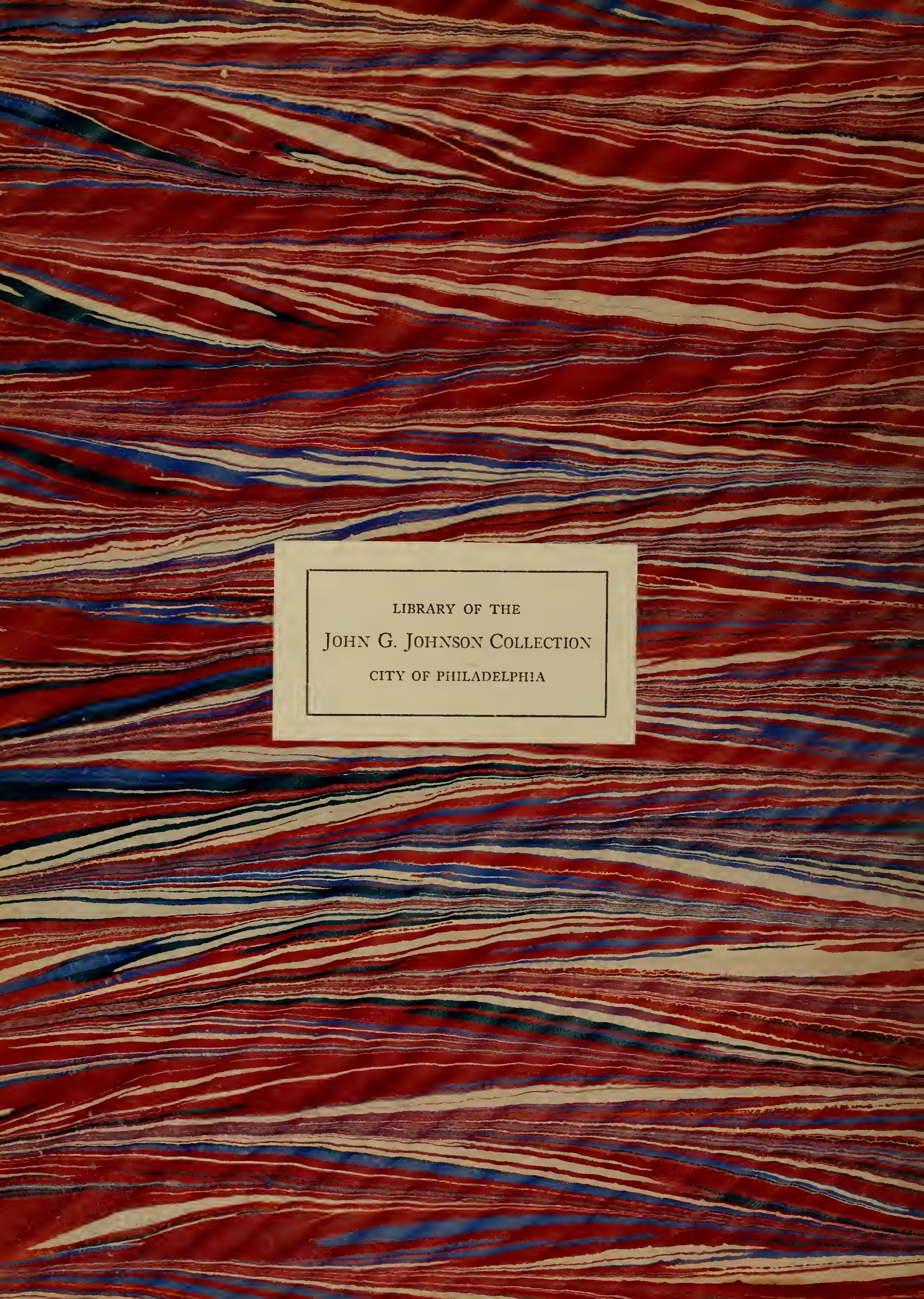



LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA



4½ fr

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

DE PREMIER ORDRE

ANCIENS & MODERNES

COMPOSANT LA

Galerie de M. le Marquis de LA ROCHEB...

DONT LA VENTE AURA LIEU

Boulevard des Italiens, N° 26

Les 5, 6, 7 et 8 Mai 1873

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Me CHARLES PILLET, commissaire-priseur, 10, rue de la Grange-Batelière.

EXPERTS :

M. DURAND-RUEL, 16, rue Laffitte. | M. FÉRAL, PEINTRE, 23, rue de Buffault.

EXPOSITIONS :

PARTICULIÈRE : Les Vendredi 2 et Samedi 3 Mai 1873;
PUBLIQUE : Le Dimanche 4 Mai 1873.

DE 1 HEURE A 5 HEURES.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus des enchères.

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE

A Paris, chez MM. *Charles Pillet,* commissaire-priseur, rue de la Grange-Batelière, 10.
— *Durand-Ruel,* expert, 16, rue Laffitte.
— *Féral,* expert, 23, rue de Buffault.
A Bruxelles. *Etienne Leroy,* commissaire-expert du Musée Royal de Belgique, place du Grand Sablon, 33.
— *Durand-Ruel,* rue du Persil.
— *Hollander,* 7, rue des Croisades.
A Londres, *H. Durlacher,* 7, King street, Saint-James.
— *Durand-Ruel,* 168, New-Bond street.
— *Colnaghi,* 14, Pall-Mall-East.
A Berlin, *Lepké,* Under den Linden.
A Vienne, *Artaria* et Ce.
— *Durand-Ruel.*
— *Kaeser,* 2, Bogner-Gasse.
A Francfort-s.-Mein, *Kolbacher,* inspecteur de la Société des Beaux-Arts.
A Rotterdam, *Lamme,* conservateur du Musée.
A Saint-Pétersbourg, *Negri,* perspective Newski.

Paris. — Typ. PILLET fils aîné, 5, rue des Grands-Augustins.

Nous ne pensons pas qu'une collection d'un intérêt plus sérieux ait jamais été soumise à l'appréciation des connaisseurs.

A côté d'œuvres d'une célébrité universelle et à côté de grandes pages décoratives qui ne se rencontrent guères en aussi belle qualité, elle réunit un choix de productions d'un rare mérite et qui sont de véritables révélations dignes de toute l'attention des collectionneurs, car elles sont de la plus indiscutable authenticité.

Trop de peintres très-distingués demeurent encore ignorés en dehors des confins de la Néerlande et des Flandres, leurs noms ayant été supprimés autrefois par la spéculation qui a sacrifié sans scrupule la question d'art à l'appât du gain ; bien des maîtres en grande faveur ont vu augmenter de la sorte leur bagage d'ouvrages assurément dignes

d'eux, mais que des documents certains permettent aujourd'hui de restituer à leurs véritables auteurs.

On va pouvoir juger nombre de ces déshérités de la renommée. On verra qu'ils ont les titres les plus légitimes à l'admiration de la postérité.

Autant que le permettaient les limites d'un catalogue, nous nous sommes attachés à résumer dans nos notices le plus de renseignements possibles sur ces méconnus ; les récentes découvertes faites dans les archives de la Hollande et de la Belgique, nous y ont puissamment aidés, et nous ont également permis de rectifier plus d'une erreur accréditée sur des maîtres illustres.

La collection de M. le marquis de la Rocheb.... n'est pas seulement très-riche en hollandais et en flamands; elle touche à toutes les écoles, et c'est pour nous une bonne fortune de pouvoir dire que, grâce à cet intelligent éclectisme, nous avons l'honneur d'être les premiers à offrir aux amateurs du continent des chefs-d'œuvre de l'École Anglaise.

Il est profondément regrettable que cette école, qui compte de si grands noms, ne soit représentée dans aucun musée du continent, celui de l'Ermi-

tage excepté, et encore ne l'est-elle là que très-imparfaitement. Jamais occasion meilleure ne se sera rencontrée de combler la plus déplorable des lacunes.

Une série de toiles superbes, peintes depuis les premières années du siècle jusqu'aux derniers jours de la Restauration, permet d'apprécier dans toute son étendue l'influence régénératrice exercée par l'École Anglaise sur la peinture française. A ce titre seul l'art de la Grande-Bretagne aurait depuis longtemps dû être représenté dans nos musées, s'il n'y avait les droits les plus glorieux, les droits du génie.

Nous ne dirons qu'un mot des tableaux modernes ; ils ne sont point nombreux, mais si heureusement choisis que presque tous nous montrent le maître dans sa plus haute expression.

Pour l'édition illustrée du Catalogue, nous nous sommes adressés à nos premiers aqua-fortistes, et nous avons tenu à ce que leurs planches ne fussent pas de simples croquis, mais des gravures tout à fait dignes de leur talent et de la riche collection confiée à nos soins.

Nous désirions faire graver un plus grand nombre de tableaux ; le temps nous a manqué, et nous avons volontairement négligé plusieurs toiles célèbres pour faire reproduire à côté des artistes les plus éminents, quelques-uns de ces oubliés que cette vente va remettre en lumière, et que nous croyons destinés à passionner quiconque a sérieusement le sentiment de l'Art.

DURAND-RUEL. — EUGÈNE FÉRAL.

Galerie de M. le Marquis de La Rocheb...

TABLEAUX

DÉSIGNATION

ÉCOLE MODERNE

BARON

(HENRI-CHARLES-ANTOINE)

Né à Besançon en 1817.
Elève de Jean Gigoux.

1 — **Les Oranges.** 1000

Dans un jardin, sur les marches d'un escalier, une jeune femme, élégamment vêtue, debout et près d'un oranger, respire le parfum de ses fleurs. Elle tient en main un panier rempli d'oranges.

Un grenadier en fleurs est en face de l'oranger.

Signé à droite, en toutes lettres.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

[Né à Paris en 1796.
Elève de Jean-Victor Bertin.

2 — **Route traversant un village.**

Des chaumières à droite et à gauche, sur une route bordée de gazon.

A droite, au second plan, un tas de bois. Au milieu de la route, à l'arrière-plan, un vieillard appuyé sur un bâton.

Etude d'après nature très-faite et des plus remarquables.

Signé en toutes lettres, au bas, à droite.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 34 cent.

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

3 — **Vallée de Marcoussis** (Environs de Paris).

3800

Une vaste prairie est coupée par un ruisseau bordé de peupliers et de saules à l'ombre desquels un jeune garçon est assis avec son chien.

A gauche, une campagnarde, vue de dos, suit un sentier et se dirige vers une chaumière. A l'horizon, des côteaux.

Ciel semé de légers nuages ; effet de soleil du matin, très-franc et très-fin.

C'est entièrement peint d'après nature et très-fait.

Signé en toutes lettres, à gauche.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 60 cent.

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

4 — **Bords de l'Oise.**

Une barque de pêcheur est amarrée à l'ombre d'un arbre qui occupe la droite, et contre la prairie qui avance jusqu'au bord de l'eau. L'autre rive, couverte d'arbres, apparaît enveloppée d'une légère brume. 1020

Tonalité très-fine.

Signé à gauche, en toutes lettres.

Toile. Haut., 22 cent.; larg., 40 cent.

DECAMPS

(ALEXANDRE-GABRIEL)

Né à Paris en 1803, mort à Fontainebleau en 1860.
Elève d'Abel de Pujol.

5 — **Samson défait les Philistins.**

Se faisant une arme terrible de la mâchoire d'âne dont il s'est emparé, Samson fait reculer les Philistins. 3100

Les uns hésitent au moment de l'attaquer encore, d'autres prennent la fuite. Derrière lui des cavaliers en désordre.

Les derniers rayons du soleil couchant éclairent cette scène terrible.

Première pensée pleine de vigueur et d'entrain du célèbre tableau de la galerie du duc d'Orléans.

A fait partie de cette galerie.

Signé en toutes lettres à gauche.

Papier marouflé. Haut., 17 cent.; larg., 28 cent.

DECAMPS

(ALEXANDRE-GABRIEL)

6 — **Le Bon Samaritain.**

Au milieu d'une nature volcanique éclairée par les rayons brûlants du soleil couchant, à droite d'un énorme rocher qui occupe le premier plan, le bon Samaritain et son serviteur donnent leurs soins au blessé. Leurs montures sont à quelques pas d'eux, au premier plan sur la droite.

Au fond est une montagne de rochers, au sommet de laquelle est arrivé un cavalier.

Ciel embrasé, coupé de nuages pleins d'allure et en parfaite harmonie avec le caractère imposant de toute la composition.

Signé des initiales, au bas, à droite.

Collection de M. Margueritte.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 63 cent.



Eug. Delacroix. pinx. A.P. Martial, d. et sc.

WATERLOO

Imp. A. Cadart, Paris.

DELACROIX

(FERDINAND-VICTOR-EUGÈNE)

Né à Charenton-Saint-Maurice en 1799, mort à Paris en 1863.

Elève de Guérin.

7 — **Waterloo.**

« Au fond de la plaine râle confusément la tragique défaite sous un ciel de plomb, rayé de sanglantes éclaircies ; tout l'intérêt est concentré sur le premier plan, où gît, écrasé entre deux chevaux, un infortuné cuirassier qui, près d'expirer, fait un effort suprême pour se soulever. »

Signé en toutes lettres au bas, à droite.

(*Gazette des Beaux-Arts.*)

Gravé par Martial dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Ce superbe tableau a fait partie des collections du prince Paul Demidoff, de San Donato et du prince Paul Galitzin.

6200

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

DELACROIX

(FERDINAND-VICTOR-EUGÈNE)

8 — **Héliodore, le spoliateur du temple, terrassé et battu de verges.**

Première pensée de la célèbre peinture exécutée dans la chapelle des Saints-Anges, à Saint-Sulpice; nous voudrions pouvoir citer tout entière l'admirable description qu'en a faite M. Vitet, dans ses *Études sur l'Histoire de l'Art*, mais les limites assignées à ce Catalogue nous forcent à n'en donner que des fragments :

« C'est encore avec Raphael que la lutte va s'engager et sur un terrain qui au premier aspect ne semble guère moins périlleux....... Que faire de neuf sur un pareil sujet? La lutte n'est-elle pas encore plus difficile avec l'Héliodore qu'avec le Saint-Michel? Oui, mais cette fois, M. Delacroix a pris ses précautions; point de comparaison directe; la même action, les mêmes personnages, et cependant un tout autre tableau.

« Il a d'abord eu soin de changer le lieu de la scène : ce n'est plus au milieu du sanctuaire, devant l'autel, devant le pontife en prière que le spoliateur est foudroyé, c'est hors du temple, sur un immense escalier qui descend aux parvis extérieurs. De gigantesques colonnes, asiatiques de style et de proportion, soutiennent l'édifice et coupent le tableau dans toute sa hauteur........

« Et ce n'est pas tout, le théâtre une fois transformé, vient le tour des acteurs. Voyez d'abord, au milieu de la scène, cette masse flottante de couleur violacée, qui sembler tomber du ciel. Est-ce un être vivant? N'a-t-il

pas une forme humaine? Oui, mais les pieds sont en l'air et la tête est en bas. Quelle sinistre figure ! quels yeux ! comme ils flamboient ! ses mains sont armées de verges ; vous croyez voir une Euménide........

« Voici à votre gauche, dans le bas du tableau, un autre porteur de verges, moins apparent, moins lumineux, mais tout aussi terrible, qui, sans tomber des nues, n'en est pas moins dans une position des plus extraordinaires. Comme son frère, il n'a point d'ailes et comme lui, il flotte, il se soutient en l'air, mais d'une autre façon, à quelques pieds du sol, horizontalement.........

« Rien de plus étrange, de plus inattendu que ces deux figures.........

« On le voit donc, en fait d'audace, M. Delacroix prend sa revanche.......

« Il y a des gens que la témérité révolte, qui ne pardonnent pas une offense à leur goût, un trouble dans leurs habitudes ; ceux-là sont hors d'état d'accepter de sang-froid ces deux anges ; mais si vous êtes par bonheur d'humeur plus débonnaire, si vous vous résignez sans prévention, sans colère, aux allures hasardées de ces deux habitants du ciel, vous aurez votre récompense.

« Regardez bien : quelle énergie dans ces têtes? quel feu dans ces regards ? quel jeu puissant dans tous ces membres ! isolément et pris à part, ces chérubins farouches sont deux morceaux de grande et puissante peinture. Je ne leur fais qu'un reproche : ils prennent un plaisir trop vif et trop personnel au châtiment qu'ils infligent ; ils frappent pour leur propre compte, comme s'ils obéissaient non pas à la justice, mais à la passion..... Aussi j'ai plus de sympathie pour ce troisième envoyé du ciel, ce sévère et brillant cavalier à l'armure et au

sceptre d'or, aux ailes épanouies (car celui-là porte des ailes, bien que soutenu par son cheval.....), j'aime son expression calme bien qu'indignée, méprisant sans cruauté, il préside au supplice sans y mettre la main, et ne touche au coupable qu'en poussant sur lui son cheval, qui le renverse et le foule aux pieds....... Faut-il le dire? Ce cavalier me semble de meilleure race, et à certains égards, il me satisfait mieux que son rival du Vatican. Il est moins bourru, moins brutal; il y a dans son attitude, dans sa personne, dans ses traits, je ne sais quoi de serein, de noble, d'idéal. Ce n'est pas un centurion en colère, c'est vraiment un archange. »

Plus loin, parlant du personnage même d'Héliodore, l'éminent académicien ajoute :

« A voir ce corps par terre, renversé, presque mort avant même d'avoir été atteint, on sent qu'un force invincible, un mystérieux orage, a précédé l'apparition du cavalier et de ses deux compagnons. Cet orage ou plutôt ce souffle de Jéhovah lui-même, on le devine, on l'entend; c'est lui qui agite et soulève ces lourdes tapisseries suspendues aux colonnes. Aussi quelle épouvante chez les complices du sacrilége, chez ces grossiers soldats qui l'ont aidé dans son pillage et s'en vont les épaules chargées de vases d'or et de bijoux sacrés ! »

Toile cintrée par le haut. Haut., 55 cent.; larg., 38 cent.

DELAROCHE

(PAUL)

Né à Paris en 1797, et mort en cette ville en 1856.
Elève de Gros.

9 — Étude de vieille femme.

Elle est vue de face, en buste, regardant vers la droite.

Étude fort remarquable pour une des figures de *la Mort d'Élisabeth* qui est au Musée du Luxembourg. Delaroche se montre, dans cette étude d'après nature, bien plus peintre que dans la plupart de ses tableaux. 1650

Papier marouflé. Haut., 34 cent.; larg., 33 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

Né à Bordeaux en 1809.

10 — **Baigneuses.**

£320 13000

Trois jeunes femmes viennent de sortir du bain.
Au premier plan, un cours d'eau.
A droite et à gauche, un grand chêne.
Fond de rochers et de forêt.
Très-belle qualité du maître.
Signé en toutes lettres, au bas, à droite, et daté: 53.

Gravé par Martial.

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 53 cent.



N. Diaz. pinx. A. P. Martial d. et sc.

BAIGNEUSES

Imp. A. Cadart. Paris



DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

11 — L'Enfant à l'épagneul.

Vêtue d'un jupon bleu et d'un corsage blanc rehaussé de rubans roses, un nœud de même couleur dans ses cheveux dorés flottant au vent, elle est assise à terre, son chien favori sur les genoux. Ses bras et son cou sont nus ; au poignet droit, un bracelet. 2,750

Au fond, des arbres.

Ce petit panneau, du ton le plus séduisant, est signé en toutes lettres, à gauche, sur le terrain.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 14 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

12 — **Sous bois.**

Près de l'entrée des gorges d'Apremont, de grands chênes s'élèvent au milieu des roches et des fougères.

Un rayon de soleil venant de la gauche éclaire vivement une partie du premier plan. Un enfant est assis à gauche, au pied d'un arbre; deux chiens sont à côté de lui.

Signé en toutes lettres au bas à gauche et daté : 55.

Peinture de la qualité de tons la plus distinguée et du meilleur faire du maître. Impression de nature d'une extrême vérité.

Gravé par Martial dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 60 cent.



A.P. Martial, d. et sc.

SOUS BOIS.

Imp. A. Cadart, Paris

DIAZ

13 — **Plaine de Barbizon.**

Merveilleux petit paysage digne, par son étonnante finesse et son éclat, de lutter avec les plus belles œuvres de Bonington.

Le milieu de la plaine est seul éclairé ; au premier plan qui est dans l'ombre, elle est coupée par un sentier ; à l'horizon, des bouquets d'arbres.

Le ciel est splendide ; il est d'une profondeur extraordinaire ; les nuages sont admirablement modelés ; Diaz a marié, pour les peindre, la note la plus argentine de sa riche palette à toute une gamme de gris les plus variés, les plus exquis.

Signé au bas, à gauche, en toutes lettres.

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 24 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

14 — **Au Caire.**

Un mahométan, revêtu de riches vêtements orientaux, est entouré de femmes voilées.

Une des plus brillantes fantaisies de l'artiste qui s'est laissé aller à toute la fougue de son pinceau et a prodigué, avec une incroyable maëstria, tous les trésors de sa palette.

Signé au bas à gauche, en toutes lettres.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 28 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

15 — **Jeune mère smyrniote.**

Elle est assise près d'un arbre, un coussin sous ses pieds. A sa droite, une de ses enfants se penche vers elle; elle tient l'autre sur ses genoux et l'engage à caresser un beau chien qui lève sa tête intelligente vers la petite fillette, dont les jambes sont nues, et qui est vêtue d'une chemise et d'un bonnet blancs.

Signé en toutes lettres, à gauche.

L'une des plus charmantes compositions de l'artiste.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 41 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

16 — **Forêt de Fontainebleau.**

Au plus profond de la forêt, au milieu d'un terrain humide tout tapissé de mousses, près d'une mare, de grands chênes et des hêtres au tronc vigoureux entrelacent leurs branches. Un rayon de soleil perce leur feuillage et vient frapper çà et là leurs troncs d'une vive lumière.

A gauche, une femme est en train de ramasser du bois.

Signé en toutes lettres, en bas, à gauche, et daté : 57.

Le maître, amant passionné de la forêt de Fontainebleau, n'a jamais été mieux inspiré. Entre tant d'œuvres éminentes dues au pinceau de Diaz, celle-ci mérite une place exceptionnelle; elle occupe incontestablement le premier rang et compte parmi les chefs-d'œuvre indiscutés de l'école moderne.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 87 cent.

DUPRÉ

(JULES)

Né à Nantes en 1812.

17 — **Soleil couchant.**

Au centre, un groupe d'arbres qui se reflètent au premier plan dans une mare où un pêcheur a jeté sa ligne.

A gauche, à l'arrière-plan, un autre groupe d'arbres précédé de rochers au bord de l'eau.

Le ciel, précurseur de l'orage, est d'une puissance et d'un éclat prodigieux.

Cette superbe peinture est d'une intensité d'effet extraordinaire et de l'exécution la plus magistrale.

Signé en toutes lettres au bas, à gauche.

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 34 cent.

DUPRÉ

(JULES)

18 — **Marée basse.**

Une barque sur le sable attend le retour de la marée et fait sécher ses voiles.

La mer est éclairée, en partie, par un rayon de soleil.

Des voiles à l'horizon.

Ciel d'orage.

Peinture d'un grand caractère, d'une coloration aussi fine que puissante et d'une exécution pleine de vaillance ; une des plus belles marines de Dupré.

Signé en toutes lettres, à droite, sur le sable.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

DUPRÉ

(JULES)

19 — **Troupeau de vaches au bord d'une rivière.**

Une rivière coule au milieu d'arbres qui se reflètent dans l'eau. A gauche, des vaches dans une prairie. A droite, une barque dans laquelle est un paysan, est amarrée à un arbre.

Beau ciel parsemé de quelques nuages.

Signé à gauche, en toutes lettres.

De la plus belle qualité du maître.

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 40 cent.



GREUX Sc.

LE VIEUX CHÊNE

DUPRÉ

(JULES)

20 — **Le Vieux chêne.**

Isolé, au milieu d'une éclaircie de forêt, un vieux chêne se dresse, dominant de la tête les arbres qui font cercle autour de lui. Auprès est une mare où des vaches se désaltèrent; d'autres sont venues avec le pâtre chercher l'ombre au pied du vieux chêne.

A droite, une maisonnette, couverte de chaume, est cachée sous les arbres.

Des nuages, éclairés par les derniers rayons du couchant, courent dans le ciel et semblent annoncer l'orage.

Chaude après-midi d'automne.

Signé en toutes lettres, au bas, à gauche, sur un tronc d'arbre.

Tableau d'une merveilleuse intensité de coloris, d'une splendide tournure, et du faire le plus énergique; l'une des œuvres les plus célèbres du maître et des plus hautes expressions de l'art moderne.

Gravé par Greux dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Collection de M. Gavet.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 61 cent.

FROMENTIN

(EUGÈNE)

Né à La Rochelle en 1820.
Elève de Louis Cabat.

21 — **Mosquée près d'Alger.**

Au-dessus d'une construction en briques, à laquelle on arrive par un escalier, une mosquée dresse ses murs blancs sur lesquels crépitent les rayons d'un soleil ardent.

Des palmiers et d'autres arbres élèvent leurs têtes au-dessus de la mosquée.

Un marchand de dattes est assis au premier plan; près de lui, deux personnages debout; une femme s'éloigne portant un vase sur la tête; divers autres personnages vont et viennent.

Peinture du meilleur faire du maître, d'une très-belle pâte et d'une tonalité à la fois vigoureuse et distinguée.

Signée en toutes lettres, en bas, à droite, dans le terrain.

Bois. Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

GUILLEMIN

(ALEXANDRE-MARIE)

Né à Paris en 1817.
Elève de Gros.

22 — **La Première leçon de danse.**

Dans un intérieur béarnais, un jeune homme, assis sur un appui de pierre, joue sur un violon un air de danse. 3700

Une toute petite fille, que sa mère assise dans un fauteuil soutient de la main, s'essaie à danser.

Sa sœur assise, de l'autre côté, sur une chaise de paille, tend les mains comme pour encourager sa cadette.

Signé, à gauche, en toutes lettres.

Bois. Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

HAMMAN

(EDOUARD-JEAN-CONRAD)

Né à Ostende.
Élève de Nicaise De Keyser.

23 — **François Ier et Benvenuto Cellini.**

Cellini adossé à son établi, la jambe gauche appuyée sur son escabeau, présente au roi le groupe en or de son Jupiter.

Derrière François Ier, un cardinal et deux courtisans.

Sur l'escabeau se trouve une aiguière.

Signé en toutes lettres, au bas, à gauche.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 19 cent.

LEYS

(LE BARON HENRI)

Né en 1815 à Anvers, il y est mort en 1869.
Elève de Ferdinand de Braekeleer.

24 — Le Maréchal-ferrant.

Au premier plan, un seigneur s'apprête à payer le maréchal qui est appuyé contre une enclume. Au fond, à droite, on ferre le cheval d'un gentilhomme qui est adossé à la muraille. De l'autre côté, des ouvriers au travail. Un rayon de soleil pénètre par la partie vitrée, qui se trouve à droite, dans le haut de la forge.

Très-joli tableau du maître.

Signé en toutes lettres, au bas, à droite.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

LEYS

(LE BARON HENRI)

25 — Comptoir d'un négociant anversois au XVIe siècle.

Dans une cour, un homme est occupé à peser, dans

de grandes balances, un group d'or; une femme le regarde.

Par la porte ouverte, on aperçoit, dans son bureau, le négociant occupé à écrire sous la dictée d'un employé placé derrière lui.

A gauche, dans la cour, un homme remonte de la cave.

Signé au bas, à droite, du monogramme adopté par l'artiste pour les tableaux de sa seconde manière.

Bois. Haut., 51 cent.; larg., 40 cent.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

Né à Gréville (Manche) en 1815.
Elève de Paul Delaroche.

26 — **Le Troupeau d'oies.**

Un troupeau d'oies vient de descendre un chemin creux pour se baigner dans la rivière; plusieurs d'entre elles sont déjà à l'eau; d'autres se sont arrêtées au bord; d'autres s'avancent en dodelinant; quelques-unes se sont échappées aux champs.

Au haut d'un tertre, à droite, une jeune paysanne les surveille.

A l'horizon, le toit d'une chaumière.

Ciel très-fin.

Composition pleine d'originalité et d'une grande puissance d'observation et de coloris.

Signé en toutes lettres à droite, au bas, dans l'eau.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 79 cent.

MILLET

(JEAN-FRANÇOIS)

27 — La Baratteuse.

Dans un cellier, une servante de ferme est occupée à battre du beurre dans une baratte.

Le maître a plusieurs fois traité ce sujet, mais jamais avec une pareille puissance d'exécution ni avec une aussi grande tournure ; cette peinture très-serrée, d'une simplicité imposante, d'un coloris sobre et vigoureux, est l'un de ses plus beaux tableaux.

Signé en toutes lettres, au bas, à droite.

Gravé par Martial.

Bois, Haut., 56 cent.; larg., 36 cent.



S.F. Millet, pinx. A.P. Martial, d. et sc.

LA BARATTEUSE

ROUSSEAU

(THÉODORE)

Né à Paris en 1812, mort à Barbizon en 1867.

28 — **Les Peupliers.**

Sur les bords de la Seine, au milieu de bouquets d'arbres parmi lesquels se dressent des peupliers, on aperçoit un moulin à eau et quelques maisons à demi cachées.

Une femme est occupée à laver du linge.

Un pêcheur dans une barque a plongé son filet dans l'eau.

Tonalité très-distinguée; impression très-juste des premiers beaux jours de mai.

Signé au bas, à gauche, en toutes lettres.

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 53 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

29 — **Troupeau de vaches sous bois.**

Un troupeau de vaches, de l'exécution la plus spirituelle, la plus vivante, est massé sous quelques arbres, près d'une clairière.

Puissante esquisse du plus piquant effet; on dirait un camaïeu mordoré.

Signé en toutes lettres, au bas, à gauche.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 41 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

30 — **La Vallée du Bas-Meudon et l'île Séguin, vue prise de la terrasse de Saint-Cloud.**

« Au premier plan, un soldat assis sur le parapet, fait remarquer à son camarade la diligence qui passe sur le pont de Sèvres. C'est une étude des plus saisissantes. Les eaux de la Seine reflètent les bois et les côteaux de Meudon, tous peints avec une vigueur d'exécution et une distinction de ton local qui en font un des plus beaux morceaux de peinture de notre époque.

« C'est là que Rousseau se montre vraiment puissant, original et grand peintre dans sa liberté de pratique et la profondeur de son art; la perspective à vol d'oiseau semble vous donner des ailes. »

Souvenirs sur Théodore Rousseau, par Alfred Sensier.

Signé à gauche, en toutes lettres.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 1 mètre.



TH [illegible]SSEAU PINX — CH COURTRY SC

LES CHEVRIERS

Imp. A. Salmon Paris

ROUSSEAU

(THÉODORE)

31 — **Les Chevriers.**

Deux chevriers sont assis sur des roches couvertes de mousses au bas desquelles est une grande mare ombragée d'arbres ; des chèvres broutent autour d'eux.

Au-delà de la mare, un curé de campage monté sur son cheval est précédé d'une paysanne.

Puissant effet de soleil couchant d'automne se reflétant dans la mare.

Un chef-d'œuvre; jamais Rousseau ne s'est montré plus grand coloriste, jamais il n'a fait parler plus éloquemment sur la toile toutes les poésies de la nature.

Signé à gauche, en bas, en toutes lettres.

Gravé par Ch. Courtry.

Bois. Haut., 68 cent.; larg., 88 cent.

SAINT-JEAN

(SIMON)

Né à Lyon en 1808, mort en 1860.

32 — **Fruits.**

Sur un appui de pierre, un melon dont une tranche est coupée, une figue et quatre pêches.

Fond de ciel.

Belle étude sur carton.

Signé en toutes lettres à droite sur la tablette de pierre et daté 1835.

Haut., 32 cent.; larg., 26 cent.

TASSAERT

(NICOLAS-FRANÇOIS-OCTAVE)

Né à Paris en 1800.

Élève de Pierre Girard, de Guillon Lethière et de l'École des Beaux-Arts.

33 — **Louis XVII.**

De grandeur naturelle, vu de face, à mi-corps, la tête légèrement penchée à gauche, les cheveux blonds, la chemise entr'ouverte.

Sentiment profond admirablement rendu.

La tête s'enlève merveilleusement sur un fond tenu dans une gamme blonde et dorée, comme tout le tableau.

Il est impossible de mieux peindre ni de se montrer coloriste plus distingué.

Signé des initiales, dans le fond à gauche.

Collection de M. Gavet.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 37 cent.

ZIEM

(FÉLIX)

Né à Beaune en 1822.

34 — **Crépuscule.**

Une rivière est bordée d'arbres que le soleil déjà couché laisse dans l'ombre, et derrière lesquels on entrevoit quelques maisons.

Des bateaux sont amarrés à la rive.

Ciel doré des dernières lueurs du soleil et parsemé de nuages légers.

Distinction de tons exceptionnelle; effet magique.

Signé en toutes lettres, au bas, à droite.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 53 cent.



John Constable R.A. pinx. A. Brunet-Debaines sc.

LE COTTAGE.

F^cie Lienard Imp. Paris

ÉCOLE ANGLAISE

CONSTABLE, R. A.

(JOHN)

Né à East-Bergholt en 1776, mort à Londres en 1837.
Elève de Farrington, de la *Royal Academy* dont il devint membre en 1829,
et de R. R. Reinagle.

35 — **Le Cottage.**

Au milieu de bouquets d'arbres, derrière une barrière à claire-voie, se cache un *cottage* à toit de chaume. Devant et dans l'herbe, un sentier y conduit.

Une douce lumière, tamisée par des arbres touffus, éclaire la rustique habitation et répand sur le paysage un charme irrésistible.

Ciel chargé de nuages.

Grande impression de nature, exécution splendide, coloris d'une puissance et d'une finesse extraordinaires.

Constable exposa au Salon, à Paris, en 1824, et y reçut la médaille d'or. « Cette peinture anglaise, dit Burger, fit grand bruit au Salon de Paris et les artistes

français en furent émerveillés. » Le même critique éminent a dit de lui : « Les idées de Constable sur la nature, sur le paysage, sur la manière de l'interpréter, pourraient être signées par quelque paysagiste français de la moderne école. Il est vrai que Constable est incontestablement un des initiateurs de la pléiade qui a régénéré le paysage en France. »

Peint en 1818.

Gravé par Lucas.

Gravé par Brunet-Debaines dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 42 cent.

CONSTABLE, R. A.

(JOHN)

36 — **La Baie de Weymouth, à l'approche de l'orage.**

« Le peintre et le poëte respirent tout entiers dans cette page émouvante, où vibre l'âme même des éléments déchaînés que l'artiste a fixés sur sa toile dans une inspiration de génie. Je ne connaissais ce glorieux chef-d'œuvre que par la gravure de Lucas, un graveur digne de Constable; l'impression qu'elle m'avait produite chaque fois que je m'y suis arrêté, ne ne semblait pas pouvoir être dépassée ; en un mot, je me regardais comme d'avance blasé sur le tableau. Je calomniais Constable. Lui qui a peint des ciels comme personne,

il s'est surpassé lui-même ; il a littéralement saisi l'insaisissable ; les nuages volent chargés de pluie diluvienne ; déjà la voix de la tempête gronde sourdement à l'horizon ; dans un instant elle éclatera avec fureur, elle tonnera terrible ; le troupeau qui fuit au loin, regagnera trop tard la métairie, et cette mer, dont le sommeil de plomb à l'approche de l'orage est un phénomène extraordinaire d'observation et de rendu, bondira écumante, lançant ses vagues géantes par-dessus la côte.

« Ce n'est point sans raison que ce tableau occupe une place d'honneur dans l'admirable œuvre du maître ; c'est sans conteste une des merveilles de la peinture. Absorbé par la grandeur de cette scène, on ne songe même pas à louer comme ils le méritent le faire qui qui tient du prodige, la qualité du ton, sa distinction qui sont sans rivales, et cependant on ne peut trop le faire quand on sait que cette toile a été entièrement brossée d'après nature, enlevée en quelque sorte dans un accès de fureur créatrice. »

(*Gazette des Beaux-Arts.*)

Peint en 1827.

Lucas, graveur de grand talent, s'est complétement identifié avec l'œuvre de Constable dont il était l'intime ami ; il a fait d'après la *Baie de Weymouth*, une de ses plus belles planches.

Toile. Haut., 88 cent.; larg., 1 m. 12 cent.

CROME DIT OLD CROME

(JOHN)

Né en 1769 à Norwich, où il mourut en 1821.

Fondateur avec Ladbrooke, dont il devint le beau-frère, de l'école de Norwich, qui eut une influence considérable sur l'évolution naturaliste des paysagistes anglais. « Crome, a dit Burger, fut d'abord apprenti chez un peintre en bâtiment, et s'étant lié avec un paysagiste nommé Ladbrooke, il devint lui-même un artiste. De maître, il n'en eut point. Il se forma tout seul, en peignant d'après nature dans les environs de Norwich..... John Crome regarde, sent et peint ce qu'il a vu et ce qu'il a senti : pareil en cela aux hollandais Ruysdael et Hobbema, qui n'en sont pas moins poétiques pour apporter dans leur interprétation un sentiment tout agreste, à la façon des hommes naïfs qui sont attachés à la terre, qui la cultivent et la fécondent..... Son génie fut presque inconnu de ses compatriotes. »

37 — **En forêt, crépuscule.**

Une mare est au premier plan, auprès de deux chênes vigoureux. Un cerf et des biches viennent s'y désaltérer.

Fond de forêt avec troupeau de biches.

A travers le feuillage, le soleil couchant.

Etude d'une tonalité puissante.

Peint en 1807.

Gravé par Maxime Lalanne.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 42 cent.



Old Crome pinx. Maxime Lalanne sculp.

EN FORÊT (Crépuscule)

Imp. A. Cadart Paris.

CROME, LE JEUNE

(JOHN BARNEY)

Né à Norwich en 1794, mort en cette ville en 1842.
Elève de son père John Crome, dit Old Crome.

38 — **Près de Norwich, la nuit.**

Derrière un moulin qui occupe le fond du tableau, la lune se lève et projette dans l'eau sa lumière encore chaude des derniers reflets du soleil, et vient éclairer des maisons et de grands arbres qui s'avancent à gauche jusqu'au premier plan. 2100

A droite, des bateaux et un autre moulin à vent qui se perdent dans l'horizon.

Tableau d'une réalité saisissante et d'une grande poésie.

Peint en 1824.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 63 cent.

HOPPNER, R. A.

(JOHN)

Né à Londres en 1759, et mort dans cette ville en 1810 ;
on le croit fils naturel de Georges III.
Élève de la *Royal Academy*, dont il devint membre en 1795.

39 — **Portrait de jeune fille.**

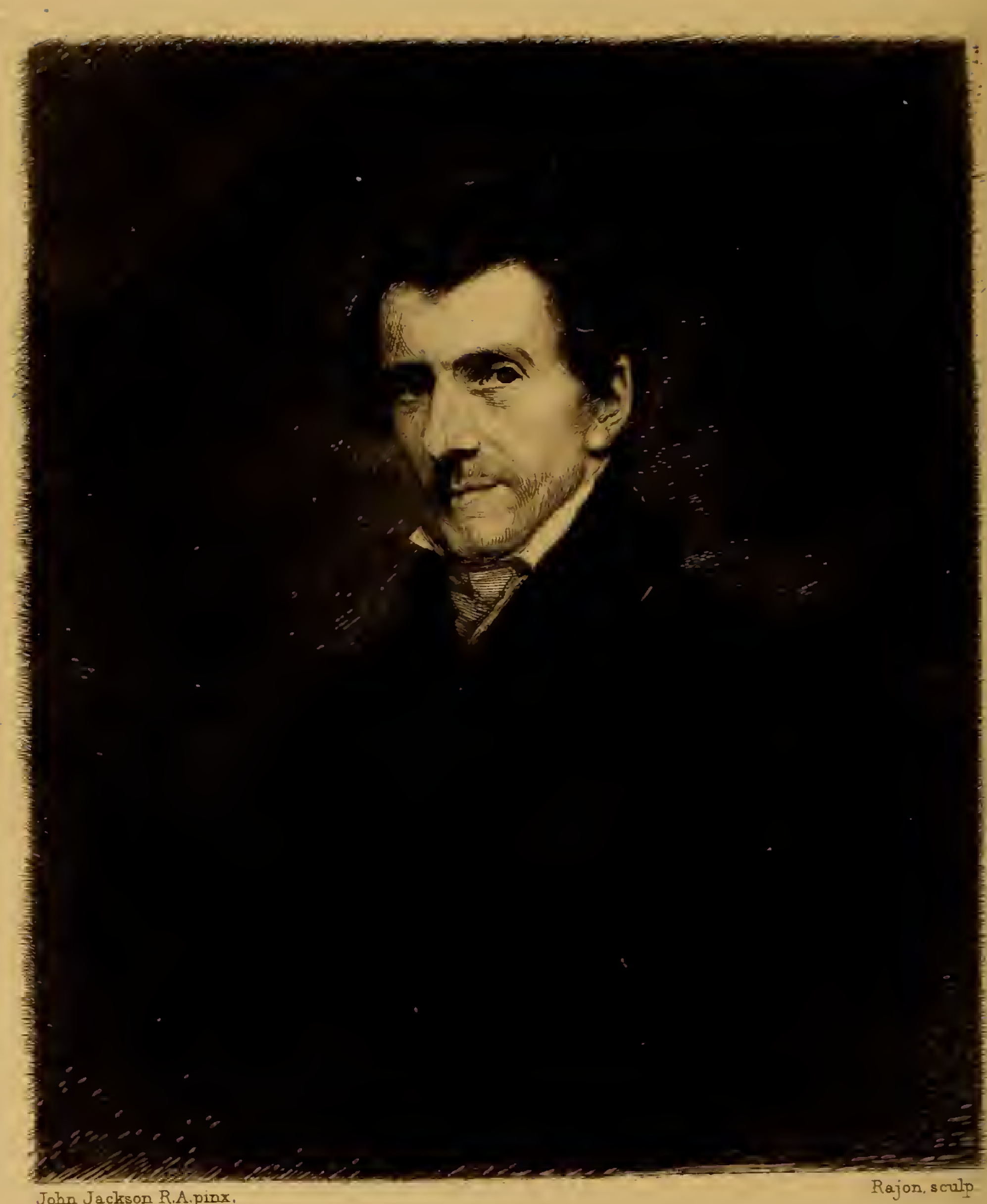
Une toute jeune fille, vêtue de blanc, les cheveux courts, un médaillon au cou, est assise dans un parc, les mains enlacées sur les genoux.

Peinture pleine de grâce juvénille et de distinction.

« La peinture de Hoppner a du charme ; sa couleur harmonieuse rappelle souvent Chardin et les maîtres français du dix-huitième siècle. Il doit compter dans l'École anglaise, tout près de Romney, qui n'est pas loin de Reynolds et de Gainsborough, tout près de Lawrence, qui eut la générosité de regretter beaucoup « ce confrère dont les œuvres l'avaient souvent instruit. »

BURGER, *Histoire de la Peinture anglaise.*

Toile. Haut., 74 cent.; larg., 52 cent.



John Jackson R.A.pinx. Rajon. sculp.

PORTRAIT DE CANOVA

Fçois Liénard Imp.

JACKSON, R. A.

(JOHN)

Né à Lastingham, dans le Yorkshire, en 1778; mort à Londres, dans sa maison de Saint-John's Wood, le 1er juin 1831.

Elève de la *Royal Academy*, dont il fut nommé membre en 1817.

40 — **Portrait de Canova.**

Vêtu de noir, il est vu de face, à mi-corps, la tête légèrement tournée vers la gauche. Fond de draperie rouge.

Grande finesse de ton ; très-belle qualité du maître.

Jackson visita Rome en 1819, en compagnie de Sir F. Chantrey, le célèbre sculpteur, qui lui commanda ce portrait de Canova, dont le succès fut tel qu'il lui valut son élection à l'Académie Romaine de Saint-Luc. Le catalogue officiel de la *National Gallery* de Londres dit que les portraits de Flaxman, de Lady Dover et de Canova, ainsi que son propre portrait, sont les plus beaux qu'ait peints Jackson.

Gravé par Rajon, dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 60 cent.

LADBROOKE

(ROBERT)

Né à Norwich en 1769, et mort dans cette ville en 1842.
Elève de White, qui était à la fois peintre, graveur
et imprimeur à Norwich; Ladbrooke commença par être typographe.
Il est, avec John Crome dit Old Crome, qui devint son beau-frère,
le fondateur de « l'Ecole de Norwich, »
dont le fertile principe fut de ne reconnaître d'autre maître que la nature,
et d'où sont sortis plusieurs paysagistes de grand talent.
Outre les deux Crome et Ladbrooke,
on cite surtout James Stark, Vinceut, Joseph Stannard
et John Barney Ladbrooke;
ce dernier, né en 1802, est le dernier survivant de l'Ecole
et réside à Mousehold-Heath, Norwich.

41 — **Le Grand chêne.**

Près d'une mare, au bord d'un chemin qui remonte vers la droite, un chêne d'une superbe tournure ; à gauche, une barrière indique l'entrée d'une ferme dont on aperçoit le toit parmi des bouquets d'arbres.

Cette belle toile a été peinte en 1804.

Gravé par Maxime Lalanne.

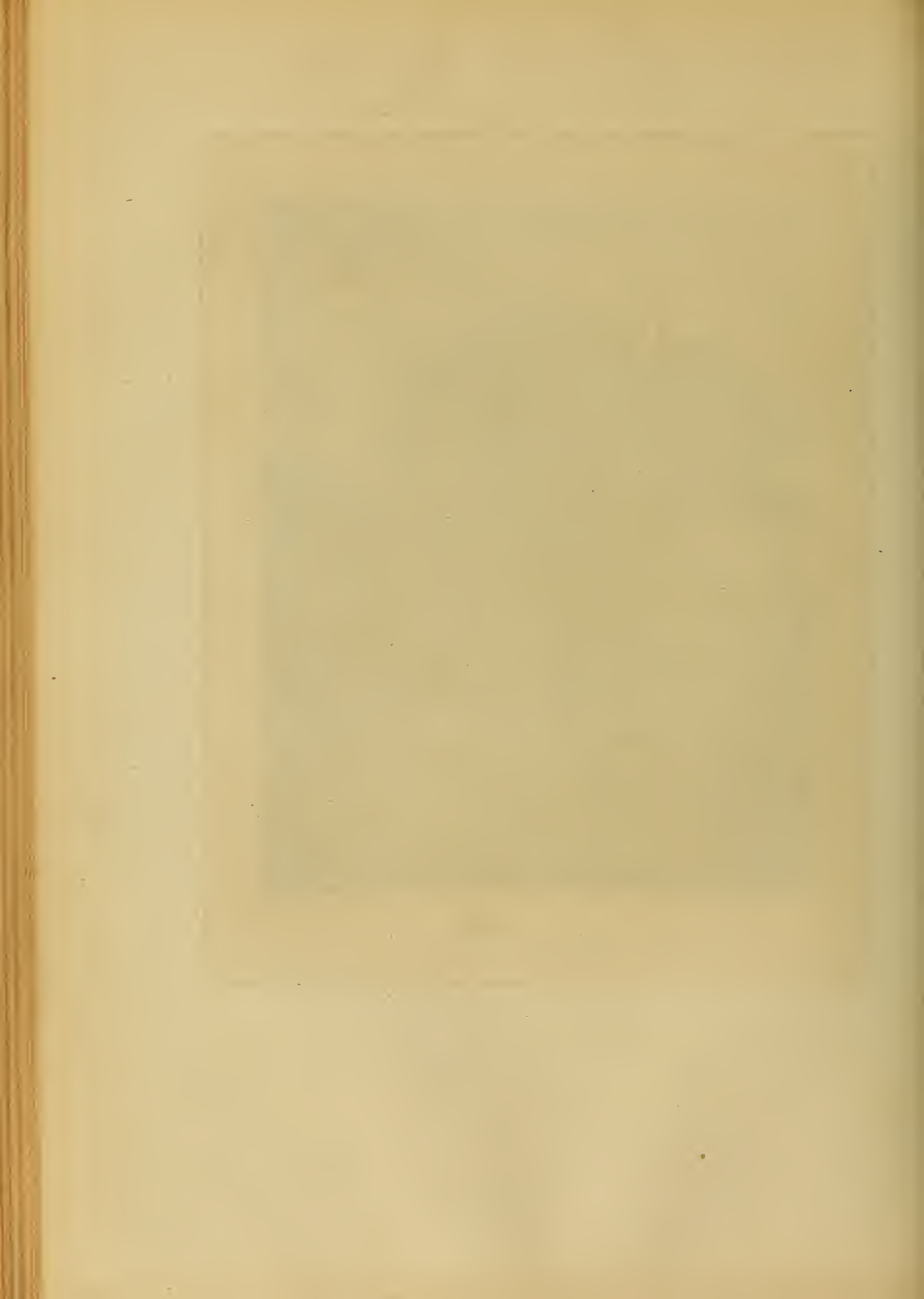
Toile. Haut , 76 cent.; larg., 56 cent.



Robert Ladbrooke, pinx. Maxime Lalanne, sculp.

LE GRAND CHÊNE

Imp. A. Cadart, Paris.




Morland pinx
A Marson sculp

MORLAND

(GEORGE)

Né à Londres en 1763, et mort dans cette ville en 1804.
Élève de Henry Robert Morland et de Sir Joshua Reynolds.

42 — **Le Cabaret de la Tête-de-Bœuf.**

A la porte d'un cabaret couvert de chaume, quatre paysans boivent et fument; une servante cause avec eux; un chien est couché au premier plan.

Cette scène est vivement éclairée par les rayons du soleil.

Signé en toutes lettres, au bas, à gauche, et daté: 1796.

Gravé par Masson.

« Tout artiste appréciera cette peinture facile, leste, abondante, énergique et spirituellement sentie. »

BURGER, *Histoire de l'Ecole anglaise.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

MORLAND
(GEORGE)

43 — **Le Cheval du roulier.**

Dans une écurie, un vieux cheval blanc est attaché au ratelier; appuyé sur sa croupe, un roulier regarde deux chiens couchés dans du foin.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 75 cent.

OPIE, R. A.
(JOHN)

Né à Sainte-Agnès, près Truro, en 1761, mort à Londres en 1807.
Elève de Sir Joshua Reynolds.

44 — **Portrait de femme.**

Assise dans un parc éclairé par le soleil couchant dont les rayons se reflètent dans l'eau d'un étang, elle est vue de face, regardant à droite. Un chapeau de paille, doublé de soie mauve et dont les rubans flottent sur ses épaules, laisse apercevoir ses cheveux noirs coupés à la Titus. Elle porte une robe blanche à manches courtes, légèrement échancrée sur la poitrine et bordée de mauve avec un liseré citron; une ceinture pareille entoure sa taille.

Excellente peinture.

Burger a dit de cet artiste dans son *Histoire de la peinture anglaise* qu'au moment où la peinture historique était en pleine faveur à Londres, « Opie trouvait bien plus de ressources dans le portrait : il en fit un grand nombre, largement peints, avec une sorte d'audace rustique, et très-accentués de caractère. »

Toile. Haut., 1 m. 13 cent.; larg., 98 cent.



INVALIDE

de l'Hôpital de la Marine

à GREENWICH

Imp. A. [illegible]

RAEBURN, R. A.

(SIR HENRY)

Né à Stockbridge, faubourg d'Edinburgh, en 1756, mort à Edinburgh en 1823.

45 — **Portrait d'un invalide de l'hospice de la Marine, à Greenwich.**

Vu de face, en buste, la tête couverte d'une perruque blanche. Le visage de ce vieux loup de mer respire la vie et la santé. Il est vêtu du costume des pensionnaires de *Greenwich Hospital.*

Peinture d'une maëstria extraordinaire et qui justifie l'avis unanime des écrivains anglais qui « sont d'accord, dit Burger, pour louer le style large et hardi, le dessin correct et la riche couleur de ce peintre, qui eut beaucoup d'influence sur le développement des arts dans sa patrie écossaise. »

Gravé par Edmond Hédouin, dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Toile ovale. Haut., 48 cent.; larg., 38 cent.

REYNOLDS, P. R. A.

(SIR JOSHUA)

Né à Plympton en 1723, mort à Londres en 1792.
Elève de Hudson, il fut le fondateur
et le premier président de la *Royal Academy*.

46 — Portrait de Sir George Yonge, G. C. B.

Fils ainé de Sir William Yonge, G. C. B., il fut secrétaire d'Etat pour la guerre et gouverneur de la colonie du cap de Bonne-Espérance. Après avoir occupé plusieurs postes éminents en Angleterre et en Irlande, il il fut créé grand-croix de l'ordre du Bain en 1790, comme l'avait été son père, et mourut en 1813.

Sir Georges Yonge est vu de face, à mi-corps, dans un ovale tracé par le peintre lui-même; la tête légèrement tournée vers la gauche, il a le front dégagé, les cheveux courts; un vêtement rouge bordé de fourrure laisse entrevoir son costume officiel brodé d'or et son jabot de dentelles.

Sir Joshua Reynolds, alors à l'apogée de son talent, a peint cet homme d'Etat en 1768, période à laquelle il a exécuté plusieurs portraits désignés sous le nom de portraits « with the fur trimmed Coats, » à cause des fourrures dont il se plaisait à cette époque à orner ses modèles.

Cette superbe peinture est restée en la possession de lady Yonge jusqu'à l'époque de sa mort, arrivée à Hampton-Court, en 1833. Le portrait fut acheté à sa



SIR JOSHUA REYNOLDS P.R.A RAJON SC

SIR GEORGE YONGE.

Imp A Salmon _ Paris



vente par Thomas Purcers, le célèbre légiste. A la mort de ce dernier, il entra dans la collection de M. Anderson et ensuite dans celle de sa fille, madame H. Carter.

« Horace Walpole a dit avec raison de Reynolds qu'il avait eu l'imagination assez féconde pour donner aux attitudes de ses portraits autant de variété qu'en ont celles des tableaux d'histoire et que ses inventions en ce genre serviraient de rudiment aux peintres de portraits à venir. Reynolds a mis en effet beaucoup d'invention, et plus que personne peut-être, dans le genre de peinture qui semble en comporter le moins..... Il lui arriva parfois de s'élever, par la profondeur de l'intention, jusqu'au sublime. » CHARLES BLANC, *Biographie de Reynolds.*

Gravé par Rajon dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 63 cent.

ÉCOLE ALLEMANDE

CRANACH, LE VIEUX

(LUC SUNDER)

Né en 1472 à Cronach, en Franconie, mort à Weimar en 1553.
Elève de son père et de Mathias Grunewald.

47 — **Portrait de Frédéric le Magnanime, Electeur de Saxe.**

Il est vu de face, en buste, la tête tournée légèrement vers la droite, la barbe et les cheveux gris. Il porte une toque noire; un manteau de fourrure ouvert laisse apercevoir sa chemisette blanche à petits plis.
Une longue inscription occupe le reste du panneau.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 22 cent.

CRANACH, LE JEUNE

(LUC SUNDER)

Né à Wittenberg en 1515, et mort en 1586.
Elève de son père Luc Sunder Cranach le Vieux, dit Lucas Cranach.

48 — **La Femme adultère.**

Jésus, tenant de la main gauche la femme adultère, étend vers elle deux doigts de la main droite en signe de pardon, et la tête tournée vers quelques-uns des vieillards qui l'entourent, leur dit les paroles de l'Evangile : « Que celui d'entre vous qui est sans péché, lui jette la première pierre. » La femme adultère, les yeux baissés, porte la main à son corsage, comme pour voiler sa poitrine, tandis que près d'elle trois vieillards la considèrent avec des impressions diverses.

Chacune de ces physionomies est empreinte d'un caractère particulier rendu avec un talent extraordinaire; au milieu d'elles la figure du Christ rayonne d'un éclat surnaturel.

Coloris puissant et d'une surprenante conservation. Œuvre de premier ordre, qui ne comprend pas moins de dix figures de grandeur naturelle vues à mi-corps.

Gravé par Ch. Courtry dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

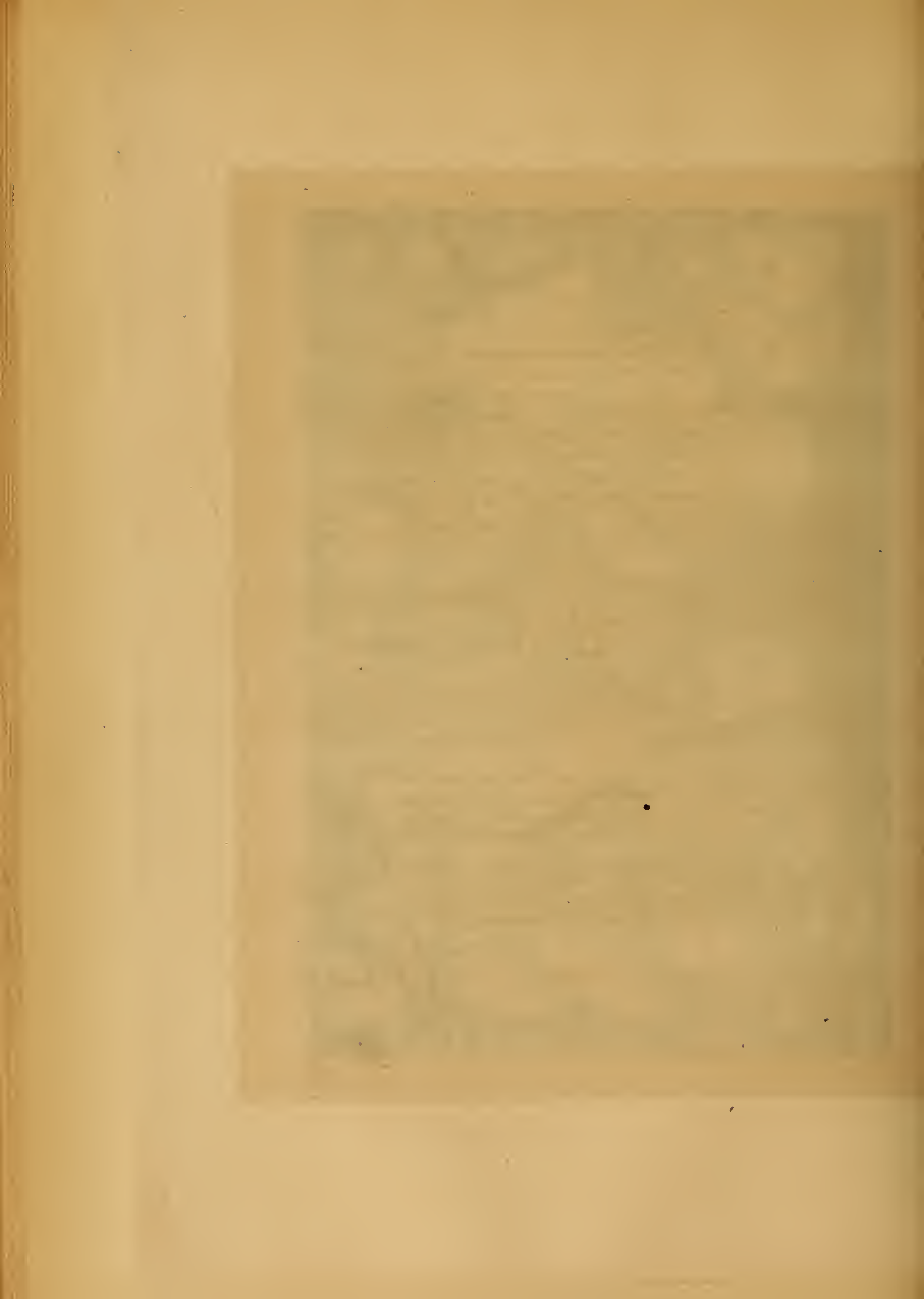
Bois. Haut., 83 cent.; larg., 1 m. 18 cent.



LUC SUNDER CRANACH LE JEUNE PINX — CH COURTRY SC

LA FEMME ADULTÈRE

Imp A. [illegible] Paris



FERG

(FRANS DE PAULA)

Né à Vienne en 1689 et mort à Londres en 1740.
Elève de Pancrace Ferg, son père, de Hans Graff et de Jozef Orient.

49 — **Les Patineurs.**

Une rivière glacée, bordée à droite de vieilles constructions et de fortifications, est sillonnée de nombreux patineurs; un cheval est attelé à un traîneau. Au pied d'un grand arbre qui se trouve au premier plan, un homme se fait attacher des patins.

Au fond, à gauche, un moulin et quelques maisons.

Cuivre. Haut., 29 cent.; larg., 40 cent.

MELEM

(HANS VAN)

Né en 1493 à Malines, croit-on, et établi à Cologne.
On ignore la date de sa mort.
Elève de Jan Schoorl.

50 — **L'Annonciation.**

La Vierge, devant un prie-Dieu, la main droite prête à tourner la page d'un livre d'heures, la main gauche levée, laisse voir l'étonnement que lui cause l'apparition d'un ange qui plane au-dessus d'elle, tenant un sceptre d'or, autour duquel s'enroule une banderolle, portant une inscription latine.

A gauche de la Vierge, un lys dans un vase.

Au fond, une chapelle avec reliquaire.

Bois. Haut., 86 cent.; larg., 24 cent.

MELEM

(HANS VAN)

51 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** (Pendant du précédent.)

Dans un paysage montueux, semé d'habitations rustiques et de châteaux-forts, la Vierge allaite le divin enfant.

A sa gauche, un panier d'osier; devant elle, une sandale.

Bois. Haut., 86 cent.; larg., 24 cent.

PENZ DIT PENCZ

(GEORGE)

Né à Nuremberg en 1500, et mort dans cette ville en 1556;
Elève d'Albert Durer et de Raphaël.

52 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.**

Ce tableau a été peint d'après la célèbre gravure d'Albert Durer par George Pencz, son élève, qui a reproduit de la même manière plusieurs planches de son maître.

La Vierge, au milieu d'un paysage, est assise sur un coussin posé sur une pierre. Elle regarde avec tendresse le divin enfant qu'elle tient emmaillotté sur ses genoux. La tête de la Vierge et de l'Enfant Jésus sont nimbées.

Ce tableau a fait partie de la Galerie royale de Dresde dont il porte le cachet au revers du panneau; il y était catalogué sous le nom d'Albert Durer.

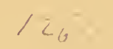
Bois. Haut., 64 cent.; larg., 47 cent.

QUERFURT

(AUGUSTIN)

Né à Wolfenbüttel en 1696, mort en 1761.
Elève de son père, Tobie Querfurt, et de G. P. Rugendas.

53 — **Combat entre Impériaux et Ottomans.**



Le cavalerie impériale, soutenue par de l'infanterie que l'on voit accourir à droite, bannière déployée, attaque la cavalerie turque. Au premier plan, un Turc, renversé de son cheval, se défend avec sa lance; un autre tombe d'un cheval gris, tué d'un coup de pistolet; à gauche, à terre, un soldat allemand mort; au milieu, un cavalier turc, le sabre au clair, défend son drapeau contre un impérial.

Au fond, la mêlée est complète, on distingue au milieu de la fumée un chef turc tendant son arc.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 47 cent.

STERN DIT STELLA

(IGNACE)

Né en Bavière en 1698, mort à Rome en 1746.
Elève de Carlo Cignani.

54 — **Saint François aux stigmates.**

Vêtu de bure, il est dans une attitude contemplative, tenant la croix de la main droite, tandis que de l'autre il égrène un chapelet; près de lui, à gauche, est une tête de mort. Son visage est éclairé d'une lumière surnaturelle.

Remarquable spécimen de ce maître, dont les œuvres se rencontrent très-rarement.

Toile. Haut., 99 cent.; larg., 74 cent.

WINK

(JOAN-AMAND)

Né à Laufer-sur-le-Neckar en 1752, mort à Munich en 1820.
Elève de son oncle Christian Winck.

55 — **Fleurs et Fruits.**

Sur une console de marbre et près d'un vase contenant des roses et des fleurs diverses, sont posés des fruits, une figue entr'ouverte, un melon coupé, des rai-

sins blancs. A gauche, sur un plat de faïence, des raisins noirs, des pêches, dont une ouverte, et des cerises; derrière, un cep de vigne et une pêche; devant, une feuille de pêche sur laquelle se promènent un guêpe et deux escargots; à côté, des fraises, des raisins blancs, des groseilles. Un papillon voltige autour des fleurs, un autre est posé sur une figue.

Signé en toutes lettres, à droite, sur la console de marbre.

Cuivre. Haut., 49 cent.; larg., 68 cent.

WINK

(JOAN-AMAND)

56 — **Fleurs et Fruits** (Pendant du précédent).

Des fruits de toutes sortes, noisettes, raisins noirs et blancs, pêches, prunes, poires, cerises, melon, etc., sont placés les uns sur une console de marbre, les autres dans un plat de faïence sur le marli duquel se promène un hanneton. Ailleurs, une mouche, des guêpes, une sauterelle, un escargot, une chenille. Un citron, dont le zeste est coupé, surplombe sur le plat.

En arrière, un vase contient des roses, des pivoines, des tulipes et d'autres fleurs.

Ces deux tableaux sont au nombre des meilleurs qu'ait peints Joan-Amand Wink.

Signé en toutes lettres à droite et daté: Monachu, 1767.

Cuivre. Haut., 49 c.; larg., 68 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE

ARELLANO

(JUAN DE)

Né à Santorcaz en 1614, mort à Madrid en 1676.
Elève de Juan de Solis.

57 — **Fleurs dans un vase.**

Sur une table, une coupe de cristal pleine d'eau contient des roses, des tulipes, des dahlias, des pervenches, des renoncules et des jacinthes. Sur la table, quelques fleurs effeuillées.

Très-beau coloris.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 52 cent.

GOYA Y LUCIENTES

(FRANCESCO JOSÉ DE)

Né à Fuendetodos en 1746, mort à Bordeaux en 1828.

58 — **La Belle fille de Goya.**

Elle est debout, vêtue de noir ; une mantille en dentelle blanche qui lui sert de coiffure, encadre sa tête pleine d'expression et de finesse, et retombe sur sa robe qu'elle recouvre en partie ; un corsage en dentelle blanche légèrement entr'ouvert laisse voir son cou autour duquel est noué un ruban. Son bras droit, entièrement ganté, se relève vers le haut du bras gauche qui descend le long de sa robe. Un gant est dans sa main gauche.

Elle est finement chaussée de souliers de satin blanc. Un petit chien se dresse le long de sa robe.

Goya a mis tout son génie dans ce merveilleux portrait qui est catalogué dans le livre de M. Charles Yriarte sur ce maître, et qui a été gravé par Jules Jacquemart dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Toile. Haut., 1 m. 90 cent.; larg., 1 m. 12 cent.



Goya, pinx. J. Jacquemart, del. et sculp.

LA BELLE-FILLE DE GOYA.

Fçois Liénard, Imp. Paris

HERRERA, LE VIEUX,

(FRANCESCO DE)

Né à Séville en 1576, mort à Madrid en 1656.
Elève de Luis Fernandez.

59 — **La petite Fille à l'oiseau.**

Vue à mi-corps, la tête de trois quarts vers la gauche, coiffée d'un bonnet blanc relevé de rubans rouges, elle est vêtue de bleu avec des broderies d'or et des rubans de même couleur que ceux de sa coiffure.

Elle désigne de la main droite un oiseau qui vole et qu'elle retient de la main gauche par une corde à laquelle il est attaché.

Toile. Haut., 42 cent.; larg. 32 cent.

MAZO MARTINEZ

(JUAN-BATTISTA DEL)

Né à Madrid en 1630, et mort dans cette ville en 1687.
Elève et gendre de Velasquez ; à la mort de son maître, il lui succéda, en 1661, dans sa charge de peintre de Philippe IV.

60 — **Portrait d'homme.**

Il est vu de face, à mi-corps, les cheveux noirs flottant sur les épaules et porte un vêtement noir avec collerette en guipure. Une légère moustache orne sa lèvre.

Très-bon portrait.

Toile. Haut., 66 cent ; larg., 56 cent.

PAREJA

(JUAN DE)

Né à Séville en 1606, mort à Madrid en 1670.
Esclave et élève de Velasquez, qui lui donna la liberté à la demande de Philippe IV.

61 — **L'Infante Marguerite.**

Une coiffure rouge sur la tête, avec une épingle en pierreries, des boucles d'oreilles et un collier, elle porte un riche vêtement mi-partie blanc et rouge avec broche et chaîne en pierreries.

Fond de draperie rouge.

Excellent spécimen de ce maître.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 61 cent.

ECOLE FLAMANDE

ABTSHOVEN

(THÉODORE VAN)

Né à Anvers en 1618, mort dans cette ville en 1690.
Elève de David Teniers, le Jeune.

62 — **Le Jeune artiste.**

Il est assis sur un tabouret; les cheveux longs et bouclés, vêtu d'une houppelande brune, un album sur ses genoux, il dessine.

A terre est une boîte à couleurs ; près de lui, un chevalet sur lequel est un paysage.

Au fond, à droite, un escalier de quelques marches conduit à une autre pièce où un homme broie des couleurs.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 32 cent.

ADRIAENSSENS, LE JEUNE

(ALEXANDER)

Né à Anvers vers 1625, mort dans cette ville en 1685.
On ne connait point son maître.

63 — **Le Garde-manger.**

Sur un seuil de pierre, un lièvre mort; à gauche, un morceau de foie que dévore un chat. Au mur, sont suspendus une fressure, deux lapins de garenne, un lièvre et un canard sauvage.

Toile. Haut., 93 cent.; larg., 1 m. 23 cent.



Jacques d'Arthois Gonzalès Coques et Pieter Bout, pinx. A. Masson, sculp.

LE RENDEZ-VOUS DE CHASSE

ARTHOIS DIT VAN ARTOIS

(JACQUES D')

COCX DIT COQUES

(GONZALÈS)

BOUT

(PIETER)

Elève de Jan Mertens et de Jan Wildens, d'Arthois est né à Bruxelles en 1613, et mourut en 1665 ;
Gonzalve Cocx, dit Gonzalès Coques, élève de Pieter Brueghel le troisième et du second David Ryckaert, naquit à Anvers en 1614, et y mourut en 1684 ;
et Pieter Bout, dont le maître est inconnu, vit le jour à Bruxelles en 1658 ; on ignore la date de sa mort.

64 — Le Rendez-vous de chasse.

Dans un beau paysage, sous de grands arbres aux troncs vigoureux qui forment comme une salle de verdure est rassemblée une nombreuse et noble compagnie.

Des dames et des enfants, les uns debout, les autres assis près d'un tertre et à l'ombre d'un arbre majestueux, attendent l'arrivée de deux seigneurs qui au centre et à quelques pas d'eux, font porter leur gibier par un jeune garçon. Celui-ci, avec une aisance pleine

de distinction, tient une cage de la main droite et porte sur l'épaule gauche le reste du gibier suspendu à un bâton. A gauche, un pâtre fait rafraîchir ses bestiaux dans une mare.

Au second plan, des mulets ; au fond, des collines.

Cette magnifique toile est connue pour être le chef-d'œuvre de Jacques d'Arthois.

Les figures, peintes par Gonzalès Coques, sont des merveilles.

La collaboration de ces trois maîtres, — Pieter Bout a peint les animaux, — donne à ce superbe tableau un prix inestimable.

Il a fait partie des collections Bertels (1779) et John Walters. Il a figuré à l'exposition des Trésors d'Art, à Manchester, en 1857.

Gravé par Masson.

Toile. Haut., 1 m. 37 cent.; larg., 2 m. 07 cent.

AVERCAMP DIT STOMME

(HENDRIK VAN)

On le croit né à Campen.
On ne sait rien de sa vie, si ce n'est qu'il fut surnommé *Stomme* (muet), à cause de son caractère renfermé.

65 — **Les Patineurs.**

Les fossés de la ville d'Anvers, dont les fortifications s'élèvent à gauche, sont couverts de patineurs.

A droite et sous des arbres dénudés, plusieurs tentes couronnées de drapeaux.

Excellent specimen de maître.

Bois. Haut., 36 cent.; larg., 50 cent.

BEUKELAAR

(JOACHIM)

Né à Anvers en 1530, mort dans cette ville en 1570.
Neveu et élève de Pieter Aartsens dit *Lange Pier*.

66 — **La Cuisinière.** 930

Elle est devant une table sur laquelle repose un bassin de cuivre qu'elle saisit de la main gauche, tandis que, de la droite, elle prend un poisson hors d'un seau également en cuivre que lui présente un jeune garçon. Sur la table deux poissons, un vase de grès, une salière et un moutardier en étain.

Au premier plan, une cuvelle pleine d'eau dans laquelle se mire un chat, et sur une chaise, un panier de légumes et de fruits surmonté d'un plat contenant trois tranches de saumon.

Les figures sont de grandeur naturelle. Peinture robuste et d'une coloration très-franche.

Toile. Haut., 1 m. 26 cent.; larg., 1. m. 06 cent.

BOCKHORST DIT LANGEN JAN

(JAN VAN)

Né à Munster, en Westphalie en 1610, mort à Anvers en 1668. 990
Elève de Jacob Jordaens.

67 — **Le Christ à la colonne.**

Il a les mains liées et attachées à une colonne, son

corps s'affaisse, vaincu par la douleur. Son visage exprime un sentiment divin.

Peinture d'une grande finesse de ton.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 23 cent.

BOEL

(PIETER)

Né à Anvers en 1622, mort dans cette ville en 1702.

Elève de Frans Snyders et de Cornelis De Wael, son oncle.

6 — **Le Homard.**

Sur une table recouverte d'un tapis de velours vert, un lièvre mort est étendu sur un linge ; à côté, un plat d'étain chargé de brugnons en branches, un vidrecome à demi rempli et dans lequel trempe un cep de vigne. Sur le lièvre et dans un plat en porcelaine, un homard d'une vérité saisissante.

Au fond, une draperie enroulée et relevée autour d'une colonne, laisse apercevoir dans le lointain l'une des portes d'Anvers.

Très-beau tableau d'une coloration splendide.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 89 cent.

BREDAEL

(JAN-FRANS VAN)

Né à Anvers vers 1683, et mort dans cette ville vers 1750.
Elève de son père, Alexander Van Bredael.

69 — **Le Marché aux chevaux.**

Le marchand est monté sur un cheval alezan dont un acheteur examine la bouche. Derrière lui, un cheval blanc, taché de gris et de bai brun. A terre sont couchés un cheval pie, un cheval souris, une jument et son poulain.

Au fond, près d'un village dominé par le clocher de l'église, un amateur examine un cheval que l'on fait galoper.

Un peu en avant, et près de deux grands arbres, sont deux seigneurs à cheval, à côté d'un groupe de mendiants et de buveurs.

Deux troncs d'arbres près d'une mare occupent le premier plan à droite; à gauche, une mère est assise auprès de quatre enfants dont deux jouent avec un chien.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 62 cent.

BRIL

(PAUL)

Né à Anvers en 1656, mort à Rome en 1627.
Elève de son frère Mathieu Bril et de Damien Oortelman.

70 — **Le Château.**

Au milieu d'une île se dresse un château entouré

d'arbres. Sur la rive opposée, à droite, quatre personnages dont un seigneur, à genoux, vise un gibier d'eau ; à gauche, un seigneur cause avec une dame.

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 83 cent.

BRUEGHEL DIT BRUEGHEL DE VELOURS

(JAN)

Né à Bruxelles en 1568, mort à Anvers en 1625.
Elève de Pieter Goekindt.

1900

71 — Noé fait embarquer les animaux dans l'arche.

Dans un superbe paysage coupé par un cours d'eau et sous de grands arbres, les animaux de la création se dirigent, sous la conduite du fils de Noé, vers l'arche qui est au fond, vers la gauche.

Un éléphant, une vache, un taureau, des autruches, des béliers et des moutons, suivis de paons, de boucs, de chèvres, de porc-épics, s'avancent en compagnie de tigres, de lions, de chevaux et de chiens. Des cygnes, des singes, des canards, des coqs et des poules se fraient un chemin à côté d'un dromadaire, d'un chameau, d'un cerf; une multitude d'oiseaux volent dans la direction de l'arche, où sont près d'arriver deux girafes.

Le fils de Noé, vêtu à l'orientale et précédé d'un chameau chargé de caisses et de paquets, accompagne et dirige cette ménagerie merveilleuse.

Au second plan, Noé et sa famille.

Très-belle qualité du maître.

Bois. Haut., 59 cent.; larg., 90 cent.

CHAMPAIGNE

(PHILIPPE DE)

Né à Bruxelles en 1602, mort à Paris en 1674.

Elève de Bouillon, de Michel Bourdeaux et de Jacques Fouquières.

72 — **Portrait d'un graveur.**

D'un visage austère, les cheveux longs, la lèvre ornée d'une moustache légère, il porte un vêtement gris à crevés blanc, avec col blanc rabattu. 2.900

De la main gauche, il tient une planche de cuivre, et sa main droite, dans laquelle est son burin, est appuyée sur une table.

Portrait plein d'expression et d'un très-beau faire.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 54 cent.

COCX DIT GONZALÈS COQUES

(GONZALVE)

73 — **Un Planteur hollandais.** 2.100

Il est vêtu d'un costume de velours grenat, ceinture bleue, haut-de-chausses rouges et bas bruns. Il porte les cheveux châtains longs. Il tient de la main

gauche une toque brune et de la droite une canne. Il est debout, appuyé sur le soubassement d'une colonne au pied de laquelle est assise son esclave favorite qu'il regarde.

Celle-ci est vêtue de blanc, les oreilles et le cou ornés de perles, une riche ceinture orientale est passée autour de sa taille, un voile de crêpe violet tombe de sa tête sur ses épaules, ses pieds sont chaussés de sandales.

A sa droite et assise à terre, une petite fille tient à la main une poupée. Elle est vêtue d'une robe bleue et a au bras un bracelet à deux rangs de perles. Près d'elle sont des jouets.

Une quarteronne est assise derrière elle.

A droite est un épagneul. A terre sont des tapis précieux, des fruits, du gibier, divers accessoires de chasse.

Dans le fond, on aperçoit une riche habitation.

Belle qualité du maître.

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 50 cent.



GONZALES COQUES PINX. A. GILBERT SC.

PORTRAIT D'UN GENTILHOMME

Imp. A. Salmon, Paris

COCX DIT GONZALÈS COQUES

(GONZALVE)

74 — **Portrait d'un gentilhomme.**

Il est debout, vu jusqu'aux genoux, la tête légèrement inclinée, regardant vers la droite. Ses cheveux séparés par le milieu retombent en boucles sur ses épaules. Il porte des moustaches et une royale. Un manteau qu'il retient de la main gauche est jeté sur son épaule et couvre en partie son costume noir.

Un col blanc est rabattu sur son vêtement.

A sa droite, est une colonne sur le soubassement de laquelle on lit : ÆTA. 29. 1646.

Les portraits de ce maître, de grandeur naturelle, sont extrêmement rares, et celui-ci mérite une mention toute spéciale.

La tête du gentilhomme, tête pleine de distinction, exprime un caractère énergique admirablement rendu. La main fine est à elle seule un signe de race et l'on sent que l'artiste inspiré par cette fière tournure, s'est approché de Van Dyck, son illustre modèle.

Gravé par Gilbert dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Toile. Haut., 1 m. 03 cent.; larg., 83 cent.

15170

DUBOIS

(CORNELIS)

Né à Anvers au XVIIe siècle;
on ignore les dates de sa naissance et de sa mort et le nom de son maitre.
Il pasticha Jacob Van Ruysdael et Meindert Hobbema,
et copia souvent leurs tableaux.

75 — Le château de Bentheim.

Copie du chef-d'œuvre de Jacob Van Ruysdael, qui se trouve au Musée d'Amsterdam.

« Dans un paysage rocailleux et sur une hauteur se dessine une partie du château de Bentheim, et, derrière la colline sur laquelle il est situé, un massif d'arbres et un lointain montagneux. Au pied du castel, un pâtre conduisant son troupeau de brebis. Vers l'avant-plan, on aperçoit une large mare d'eau formant, entre des fragments de roche et sous le tronc d'un arbre renversé, une petite cascade qui arrose l'avant-plan dans toute son étendue. Le ciel est couvert de nuages gris détachés, laissant percer par intervalles les rayons du soleil qui éclaire le paysage en partie et principalement le derrière du château et les massifs de roc sur l'avant-plan. » *Notice des Tableaux du Musée d'Amsterdam avec Fac-Simile des Monogrammes*, par P. L. Dubourcq, membre du Conseil d'Administration du Musée. Page 135, n° 287 de la 5e édition française.

On a ajouté à la belle copie de Dubois, sans doute

pour tenter de la vendre comme un original, la signature de Ruysdael à droite, sur un rocher, au premier plan.

Toile. Haut., 65 cent; larg., 52 cent.

EHRENBERG

(WILLEM VAN)

BISET

(EMMANUEL)

Le premier naquit à Anvers en 1630, et y mourut vers 1676;
le second, né à Malines en 1633, est mort à Bréda en 1685.
Leurs maîtres sont inconnus;
on suppose que Biset fut élève de Gonzalès Coques.

76 — **Intérieur de l'église des Jésuites, à Anvers.**

L'intérieur de l'église présente une grande nef dallée de marbre avec ses bas côtés. Dans la nef, où l'on célèbre la messe, est la chaire de vérité et un confessional avec deux pénitentes; au-dessus, une galerie où se tiennent plusieurs personnages.

Entre les colonnes, des plafonds reproduisent ainsi que les bas côtés, les peintures de Rubens.

L'église des Jésuites, qui était entièrement décorée de peintures de Rubens, fut détruite dans un incendie. Le tableau d'Ehrenberg est le seul souvenir qui en reste.

Les figures sont de Biset.

Collection Baillie-Bosschaert.

Signé en toutes lettres à gauche et daté 1664.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

FAES

(PIETER)

Né à Meir, près d'Anvers, en 1750, et mort à Anvers en 1814.
Elève de l'Académie d'Anvers.

77 — **Vase de fleurs.**

Posé sur une console, un vase en bronze contient des boules-de-neige, des belles-de-jour, des jacinthes, des belles-de-nuit, des iris, des anémones, des pivoines et d'autres fleurs.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 70 cent.

FRANCKEN DIT LE VIEUX

(AMBROISE)

Né à Herenthals vers 1545, et mort à Anvers en 1618.
Elève de Frans [De Vriendt le Vieux, dit Frans Floris.

78 — **Éliézer et Rébecca.**

Rébecca offre son urne remplie d'eau à Eliézer qui contemple la jeune fille, tout en buvant. Ses trois compagnes qui viennent de puiser à la fontaine qui coule à gauche dans un rocher, auprès de grands arbres, se retournent pour les regarder, ce que fait aussi un muletier assis sur un tertre.

Au fond, une caravane descend un ravin, et à droite, au bord du chemin, un homme est debout, deux autres sont assis.

A gauche, deux hommes déchargent des chameaux chargés de présents.

Cuivre. Haut., 46 cent.; larg., 60 cent.



Joannes Fyt. pinx. J. Jacquemart, del. et sculp.

CHASSE À COURRE.

F^ois Liénard, Imp. Paris

FYT

(JOANNES)

Né à Anvers en 1609, et mort dans cette ville en 1661.
Elève de Jan Van Berch.

79 — **Chasse à courre.**

Au bas d'un tertre surmonté de troncs d'arbres et de houx, trois chiens se précipitent à la poursuite du gibier. L'un des chiens a saisi un des lièvres et lui casse la patte d'un coup de dent, l'autre lièvre cherche par un bond désespéré à se soustraire au sort de son camarade. Un ciel nuageux, mais très-lumineux vers la gauche, éclaire un vaste paysage.

Superbe tableau de l'exécution la plus magistrale et d'un entrain extraordinaire.

Signé en toutes lettres, au bas, vers la droite.

Gravé par Jules Jacquemart, dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Toile. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 2 m. 04 cent.

FYT

(JOANNES)

80 — **Le Cellier.**

Dans un cellier, sur des pierres sont des perdrix, divers oiseaux et un lièvre dont le sang coule, des becs-figues contre un panier d'osier qui supporte une planche couverte d'une foule d'oiseaux.

A gauche apparaît la tête d'un chat qui médite quelque larcin.

Œuvre importante et de très-belle qualité.

Toile. Haut., 93 cent.; larg., 1 m. 15 cent.

GHENDT

(JOSSE VAN)

On croit qu''il naquit en 1410 et mourut en 1480.
Il fut élève de Hubert van Eyck.

81 — **Le Christ en croix.**

La tête du Christ est entourée de rayons lumineux, son sang divin s'échappe de ses plaies.

La Vierge Marie est debout à sa droite ; à sa gauche, saint Jean l'Évangéliste tient un livre à la main.

A terre, des ossements. Au fond, le palais d'Hérode et un paysage montueux.

Ce panneau est du plus grand intérêt pour les connaisseurs. Les œuvres de Josse van Ghendt, sont d'une rareté excessive.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.



HUGO VAN DER GOES PINX — H VALENTIN SC

LA VIERGE A L'ENCRIER

Imp A Salmon _ Paris

GOES

(HUGO VAN DER)

Né à Gand (date inconnue), il fut élève des Van Eyck et mourut en 1748, au couvent de Rouge-Cloître, près de Bruxelles.

82 — La Vierge à l'encrier.

Elle porte l'Enfant Jésus sur son bras droit, et lui présente de la main gauche un verre contenant de l'encre dans lequel son divin Fils s'apprête à tremper sa plume pour écrire sur un parchemin qu'il tient de la main gauche.

La Vierge est drapée dans un manteau rouge, ses cheveux longs retombent sur ses épaules. Sa tête et celle de l'enfant Jésus, sont entourées de rayons.

Une pomme et une moitié de noix sont posées sur un appui de pierre qui est devant eux.

Fond de paysage avec ville fortifiée.

Sentiment naïf et profond.

Très-belle conservation.

Gravé par Valentin.

Bois. Haut., 42 cent.; larg., 30 cent.

GYSELS

(PIETER)

Né à Anvers en 1621, et mort dans cette ville vers 1691.
Elève de Jan Boots.

83 — **Village au bord d'un rivière.**

Sur une rivière dont la rive droite est bordée par un village, circulent ou stationnent de nombreux bateaux chargés de personnages.

Petit tableau d'une extrême finesse.

Cuivre. Haut., 10 cent.; larg., 15 cent.

HOECKE DIT VAN HOECK

(JAN VAN DEN)

WILDENS

(JAN)

Jan van den Hoecke, élève de Rubens, né à Anvers 1598,
mort à Bruxelles en 1651;
et Jan Wildens, élève de Pieter Verhult, né à Anvers en 1584,
y mourut en 1653.

84 — **Erychtonius découvert par les filles de Cécrops.**

Près d'une fontaine de pierre et d'arcades monumentales ornées de cariatides, les trois filles de Cécrops

ont découvert la cachette d'Erychtonius; l'une d'elles, vêtue de pourpre et de drap d'or, a ouvert la corbeille d'osier, et regarde, étonnée, l'enfant dont le corps se termine en queues de serpent. Ses sœurs, presque nues, le corps à demi enveloppé de draperies, sont saisies de stupeur. Une vieille femme qui les accompagne éprouve le même sentiment de surprise.

Le paysage de cette belle composition est de Wildens, collaborateur de Rubens, comme l'était aussi Van Hoeck.

Toile. Haut., 1 m. 90 cent.; larg., 1 m. 54 cent.

HORION

(ALEXANDRE DE)

Né à Liége vers 1591, et mort en 1659.
Le nom de son maître est inconnu.

85 — **Abraham renvoyant Agar et Ismaël.**

Abraham, entraînant de la main droite le jeune Ismaël en larmes et suivi d'Agar, les force à quitter sa demeure.

Derrière eux est Sarah.

Signé en toutes lettres à droite et daté 1646.

Toile. Haut., 79 cent.; larg., 59 cent.

HUYSMANS DIT DE MALINES

(CORNELIS)

Né à Anvers en 1648, mort à Malines en 1727.
Fils d'un architecte qui lui donna pour premier maître Gaspard De Witte; il devint ensuite l'élève de Jacques d'Arthois, dit Van Artois.

86 — **Le Coteau.**

Un chemin sinueux monte sur le versant d'un côteau; un paysan suivi de son chien le gravit. Plus haut sont des moutons.

Au premier plan un homme est assis au pied d'un arbre, sur un tertre en partie éboulé.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 46 cent.

JANSSENS

(ABRAM)

Né à Anvers en 1567, mort dans cette ville en 1631.
Elève de Joannes Snellinck.

87 — **L'Ivresse de Bacchus.**

La scène se passe sur la lisière d'une fôret d'où satyres, faunes, faunesses et jeunes bacchants s'élancent vers le dieu qui, couché sur une lionne et couronné de pampres, élève de la main droite un énorme verre, et de l'autre, presse une grappe de raisin. Un satyre re-

tient le verre qui menace de lui échapper, un autre semble lui souffler toutes les fureurs de l'ivresse, tandis qu'assise derrière le dieu, Ariane le suit de ses regards langoureux et tient une grappe dont un amour cherche à s'emparer.

Cette composition décorative, d'un coloris puissant, est complétée au premier plan par les jeux de trois jeunes bacchants qui grisent un bouc avec le jus d'une grappe de raisin. Derrière eux, la statue de Pan couronnée de fleurs, devant laquelle danse un faune en jouant du tambourin, et au fond, un temple où se célèbre une bacchanale.

Devant la lionne, un vase, une aiguière en or et un panier de fruits sont renversés.

A gauche, deux jeunes bacchants dont l'un présente au dieu un verre de vin blanc, et l'autre, les traits avides, recueille du vin rouge à même une source.

Toile. Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 1 m. 67 cent.

JORDAENS

(JACOB)

Né à Anvers en 1593, mort en 1678 dans la même ville.
Elève et gendre d'Adam Van Noort.

88 — **Le Satyre.**

1100

Dans une composition à la fois mythologique et allégorique, Jordaens a représenté un satyre, près duquel sont deux amours attisant un feu dont la flamme s'élève en longue spirale devant trois belles jeunes femmes, les trois Grâces sans doute. L'une d'elles couverte d'une robe jaune d'or et coiffée d'un chapeau de paille s'appuie sur une de ses compagnes qui est debout, nue, dans une attitude pleine de charme. La troisième nue aussi, est assise à terre sur une draperie.

Ce charmant tableau est d'une tonalité exquise.

Il est signé en toutes lettres, au bas, à droite.

Gravé par Bajon.

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 82 cent.



JACOB JORDAENS PINX — RAJON SC

LE SATYRE

Imp A. Salmon _Paris

LAIRESSE

(GÉRARD DE)

HEEM

(CORNELIS DE)

Né à Liége en 1640, Gérard de Lairesse fut élève de son père, Renier de Lairesse, et de Bertholet Flémalle; il s'établit à Amsterdam et y mourut aveugle en 1711. Cornelis de Heem, élève de son père, Johan Davidsz. De Heem, naquit à Utrecht vers 1630: on ignore la date de sa mort.

89 — **Portrait allégorique d'une jeune princesse de la Maison d'Orange-Nassau.**

Elle est vue de face, assise, de grandeur naturelle, vêtue de satin blanc; un bout de draperie grise prise dans ses cheveux bouclés, est ratachée sur sa poitrine ornée d'un collier et d'une broche en perles. Elle tient de la main gauche une grappe de raisins noirs. Sa main droite s'appuie sur des fruits de toute espèce contenus dans un panier devant lequel sont à terre des pastèques dont une ouverte, et des fruits et des fleurs entremêlés.

A droite de cette belle figure allégorique qui personnifie la prospérité des Pays-Bas, un génie debout la contemple, tenant dans ses mains une guirlande de fleurs. Une draperie rose flotte autour de ses ailes.

Derrière est un arbre.

Toile. Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 85 cent.

MOREL

(NICOLAS)

Né à Anvers en 1664 et mort à Bruxelles en 1732.
Elève de Nicolas Van Verendael.

90 — **Fleurs.**

Sur un piédestal en pierre, un vase de forme élégante, rempli de fleurs et autour duquel s'enroulent des roses, des tulipes, des myrtes, des jacinthes et d'autres fleurs.

Morel est un coloriste puissant, un artiste plein de goût, doué au plus haut degré du sentiment décoratif.

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 66 cent.

NOORT

(ADAM VAN)

Né à Anvers en 1557, mort dans la même vile en 1641.
On ne connait point son maître.
Rubens et Jordaens furent au nombre de ses élèves.

91 — **Jésus chez Marthe et Marie.**

Jésus, drapé de rouge, est assis sur un siége en bois sculpté dans une salle tendue de cuir de Cordoue. La main droite étendue, il s'adresse à Marie qui est assise en face de lui, les mains croisées, un livre saint ouvert sur les genoux.

Elle est richement vêtue d'un costume jaune d'or, à

manches bleues rayées d'or, avec corsage couleur pourpre enrichi d'une agrafe en pierreries. Un voile retenu sur ses cheveux par des épingles en pierreries retombe sur ses épaules ; elle porte un collier de perles.

Saint Jean est debout derrière Jésus, et saint Pierre, drapé de blanc, s'appuie sur le dossier de la chaise.

Marthe portant un jupon bleu, un corsage rouge et un tablier blanc tient une porte ouverte par laquelle on aperçoit des arcades et un jardin.

Tableau du plus grand intérêt pour l'histoire de l'Art ; il montre à quel point Rubens et Jordaens ont subi l'influence de leur maître ; la figure du saint Pierre a même été textuellement reproduite par le second dans plusieurs de ses tableaux.

Toile. Haut., 1 m. 63 cent.; larg., 2 m. 19 cent.

POURBUS LE VIEUX

(FRANÇOIS)

Né à Bruges en 1540, et mort à Anvers en 1580.
Fils et élève de Pieter Pourbus le Jeune
et de Frans De Vriendt le Vieux, dit Frans Floris.

92 — **Portrait du seigneur de Cuylenbourg.**

Il est représenté de face, jusqu'aux genoux, la main droite sur la hanche, tenant ses gants ; la gauche sur le dossier d'une chaise. Son casque empanaché est placé derrière, sur une table couverte d'un tapis rouge.

La moustache en croc, la barbiche légèrement accentuée, il porte un vêtement gris rayé de blanc, l'épée au côté et un hausse-col passé sous sa fraise de dentelle.

Toile. Haut., 1 m. 13 cent.; larg., 85 cent.

SNAYERS

(PIETER)

Né à Anvers en 1593, mort à Bruxelles vers 1663.
Elève d'Hendrik van Balen.

93 — **Vue panoramique de Tournay.**

Au premier plan, quelques maisons et une église auprès desquels on a dressé les tentes d'un camp. Des hommes emportent un blessé, tandis que d'autres se disputent. Des soldats et des femmes dansent entre eux.

A gauche, montés sur des chevaux blancs, plusieurs cavaliers dont l'un donne un ordre ; un levrier court devant eux.

Une des meilleures compositions de l'artiste.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 1 m. 55 cent.



David Teniers, pinx. A.P. Martial, del. et sculp.

LE CHIRURGIEN DE VILLAGE.

Imp. A. Cadart Paris

TENIERS, LE JEUNE

(DAVID)

Né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles, vers 1694.

Elève de son père, David Teniers le Vieux.

94 — Le Chirurgien de village.

Un bon vieillard, presque ehauve, est assis sur une ehaise basse, à l'un des montants de laquelle il a aeeroehé son chapeau. Derrière lui est son bâton et à eôté une fiole et le soulier qu'il vient d'ôter; il regarde son pied qu'il a eonfié à un ehirurgien. Celui-ei, à genoux, est occupé à lever l'appareil d'une plaie qu'il se prépare à panser.

La femme du patient, la tête eoiffée d'un chapeau de paille, suit avec eommisération et non sans défiance, les mouvements du ehirurgien.

A droite, debout devant une table, un garçon fait ehauffer un emplâtre au-dessus d'un pot à feu.

Au fond, un homme sort tenant une eannette.

De nombreux aeeessoires eomplètent eette importante composition.

Signé en toutes lettres, à gauehe, sous la fiole.

Gravé par Martial dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Collection Lormier, la Haye, 1768.

« Walsh Porter, Londres, 1810.

« Thompson Martin, Londres, 1830.

« Thomas Tomkison, Londres, 1831.

Décrit sous le N° 420 du *Catalogue raisonné* de Smith qui s'exprime ainsi sur cet admirable tableau : « Il est peint avec une étonnante largeur de touche, une puissance et une richesse de coloris inaccoutumées. »

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 60 cent.

TULDEN

(THÉODORE VAN)

Né à Bois-le-Duc vers 1607, mort dans la même ville vers 1676.
Elève d'Abraham Blyenberch et de Rubens.

95 — **La Victoire unie à l'Abondance** (Allégorie).

La Victoire s'appuie sur la blonde Abondance. Près de la première, qui a le glaive en main, courent de jeunes enfants dont l'un tient une couronne; l'Abondance presse d'une main sa corne symbolique, tandis que de l'autre elle laisse tomber la torche de la guerre.

Fond de montagnes et de fabriques.

Signé en toutes lettres au bas, à gauche, et daté 1642.

Toile. Haut., 1 m. 34 cent.; larg., 1 m. 98 cent.

VERBRUGGEN, LE JEUNE
(GASPAR-PIETER)

NETSCHER
(CONSTANTIN)

Verbruggen, fils et élève de son père, Gaspard Pieter Verbruggen le Vieux, naquit en 1664 et mourut en 1730.
Netscher, sectateur de son père, Caspar Netscher, est né à La Haye en 1670, et y mourut en 1732.

5-500

96 — **Portrait de jeune femme dans une guirlande de fleurs.**

Une riche guirlande de fleurs de toute espèce entoure le portrait d'une jeune femme, vue de face en buste, la main relevée vers la poitrine et tenant une fleur de la main gauche. Le portrait est de Constantin Netscher.

Peinture d'un bel aspect décoratif.

Signé en toutes lettres, en bas, à gauche, par Verbruggen, et daté 1691.

Toile. Haut., 1 m. 34 cent.; larg., 1 m. 07 cent.

VERHAGHEN
(PIERRE-JOSEPH)

Né à Aerschot en 1728, il mourut à Louvain en 1811.
Elève de Van den Kerkhoven et de l'Académie d'Anvers; il est le dernier sectateur de la grande Ecole dont Rubens est la plus haute expression.

97 — **Loth et ses filles.**

Sous une tente de pourpre, la figure avinée, il est

assis près de sa fille ainée qui, le tenant enlacé du bras gauche, lui tend de la main droite une coupe pleine de vin. A droite, la plus jeune lui offre, en la pressant, une grappe de raisin. Près d'elle est un panier de raisins et un vase de terre.

Signé en toutes lettres et daté 1770.

Peinture pleine de franchise et d'éclat.

A fait partie de la galerie d'Arenberg.

Toile. Haut., 1 m. 36 cent.; larg., 1 m. 70 cent.

VINCKEBOONS

(DAVID)

Né à Malines en 1578, mort à Amsterdam en 1629.
Elève de son père, Philip Vinckeboons.

98 — **Kermesse flamande.**

Dans un vaste paysage baigné par une rivière et laissant voir une ville dans le lointain, des marchands de toutes sortes ont établi leurs baraques. Sur le devant, des paysans dansent au son de la cornemuse, près d'un cabaret à l'enseigne fleurdelisée. Non loin de là, des enfants sont effrayés par les gestes d'un fou. Ailleurs, des seigneurs, au balcon d'un château, regardent des régates, tandis que des ivrognes et des enfants se disputent.

Un théâtre forain s'est établi devant une chaumière, des mendiants sollicitent la charité des promeneurs.

Au premier plan, un pâtre, accompagné de son chien, mène en dehors de la foule une truie et ses petits.

Près de trois cents figures animent cette importante composition de Vinckeboons, qui n'a peint qu'un très-petit nombre de toiles de vastes proportions.

Toile. Haut., 1 m. 27 cent.; Larg., 1 m. 66 cent.



Simon De Vos, pinx J. Jacquemart, del. et sculp

L'INFANTE ISABELLE,
Gouvernante des Pays-Bas.

Fçois Liénard, Imp. Paris

VOS

(SIMON DE)

Né en 1603 à Anvers, où il mourut en 1676.
Elève de son célèbre homonyme Cornelis De Vos,
dont il n'était point parent, et de Rubens.
Grand portraitiste, injustement oublié, et dont Vandyck a tenu à honneur
de transmettre les traits à la postérité.

99 — **L'infante Isabelle, gouvernante des Pays-Bas.**

Elle est assise sur son trône dans tout l'éclat de la jeunesse ; de la main droite, elle joue de l'éventail ; sa gauche est appuyée sur le fauteuil ; elle porte un riche costume noir couvert de pierreries ; un collier de grosses perles passé sous une grande collerette en guipure, retombe jusque sur sa taille ; elle a dans les cheveux un œillet avec une agrafe et une épingle en perles. Sur le dossier de son siége est perché un perroquet qui en mordille le velours rouge.

Superbe portrait.

Gravé par Jules Jacquemart, dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Toile. Haut., 2 m. 19 cent.; larg., 1 m. 32 cent.

WAEL

(CORNELIS DE)

Né à Anvers vers 1594. La date de sa mort est inconnue.
Elève de son père, Joan de Wael.

100 — **Portrait de femme.**

Une jeune femme vue de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, est vêtue d'un riche costume noir avec corsage blanc brodé d'or. Une fraise blanche est autour de son cou, une chaîne d'or tombe sur sa poitrine et s'enroule autour de sa taille.

Sa main droite est appuyée sur le bras d'un fauteuil rouge. De la gauche, elles tient des gants richement brodés et s'appuie sur une table recouverte d'un tapis vert.

En haut, des armoiries, et à droite et à gauche les mots : *Ætatis suæ* 20.

Signé en haut du monogramme et daté 1637.

Bois. Haut., 1 m.; larg., 78 cent.

WAEL

(CORNELIS DE)

101 — **Portrait d'homme.**

Vu de face, vêtu de noir, fraise et manchettes blanches, la main gauche sur la hanche, de la main

droite qui tient ses gants, il s'appuie sur une table recouverte d'un tapis vert.

A sa ceinture, est une médaille d'or et un bijou d'or sur lequel est inscrit en exergue : *Ego sum via, veritas et vita.*

En haut des armoiries, et à droite et à gauche les mots : *Ætatis suæ* 32.

Signé du monogramme, en haut, et daté 1637.

Bois. Haut., 1 m.; larg., 78 cent.

WITTE

(GASPARD DE)

GOUBAU

(ANTOINE)

Le premier est né à Anvers en 1618 et y mourut en 1680;
Le second y naquit en 1616 et y mourut en 1698.
De Witte a été l'élève de Claude Lorrain, et Goubau de Jean de Farius.

102 — **Port de mer italien.**

Cette importante composition rappelle celles de Lingelbach, dont la signature a été ajoutée ici; cela a eu lieu pour beaucoup d'autres œuvres de ces deux habiles artistes.

Ici, comme dans les tableaux de Lingelbach, mais avec une ordonnance plus large et aussi savante, de

nombreuses figures, celles-ci, dues au pinceau de Goubau, marchands italiens, bateleurs, muletiers, dames et seigneurs à cheval suivis de leurs chiens, se meuvent au milieu d'arcs de triomphe en ruine, de fontaines monumentales, près d'une ville et de villas situées au pied de montagnes, tandis que le port, avec ses navires à l'ancre et des voiles à l'horizon, s'étend au loin, éclairé par le soleil couchant dont les rayons percent les nuages.

Toile. Haut., 1 m. 70 cent.; larg., 2 m. 30 cent.

ZEGERS DIT LE JÉSUITE D'ANVERS

(DANIEL)

SCHUT

(CORNELIS)

Né à Anvers en 1590,
Zegers eut pour maîtres son père, Pieter Zegers, et Brueghel de Velours;
il mourut à Anvers en 1661.
Cornelis Schut, élève de Rubens, est né en 1597 à Anvers, et y mourut en 1680,
il fut le principal collaborateur de Zegers.

103 — **Guirlande de fleurs**

Autour d'une niche en pierre au milieu de laquelle C. Schut a peint une sainte Famille, le jésuite d'Anvers a suspendu une guirlande de fleurs les plus variées, roses, tulipes, boules-de-neige, œillets, jasmins, iris, pois de senteur, etc.

Très-belle qualité.

Toile. Haut., 1 m. 12 cent.; larg., 80 cent.

ZEGERS

(DANIEL)

104 — **Guirlande de fleurs.**

Une brillante guirlande de fleurs diverses entoure une niche en pierre sculptée que surmonte une tête d'ange.

Une chenille grimpe dans la niche.

Des papillons voltigent autour des fleurs.

Fort beau tableau.

Toile. Haut., 1 m. 14 cent., larg., 89 cent.

ECOLE FRANÇAISE

BAUDOIN

(PIERRE-ANTOINE)

Né en 1723 à Paris, où il mourut en 1769.
Elève et gendre de François Boucher.

105 — **Le Baiser.**

Dans un boudoir coquet une jeune femme en déshabillé galant, robe mauve et chapeau de paille, est nonchalamment étendue sur un sofa Louis XVI.

De la main droite elle tient une lettre, et de l'autre elle porte à ses lèvres un médaillon qu'elle regarde avec tendresse.

A ses pieds jappe un petit chien; près d'elle, sur un guéridon, un bouquet de roses et un coffret à bijoux.

Fond de tenture orné d'un tableau qui peint toute l'époque.

Les tableaux de Baudoin sont rares; il a surtout peint à la gouache.

Collection Barker.

Bois. Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

Né à La Bassée, près de Lille, en 1761, mort à Paris en 1845.
Elève de son père, Arnoult Boilly, sculpteur en bois.

106 — **La Rose qui tombe.**

Un jeune homme a saisi par la taille une jeune fille éperdue qui laisse tomber une rose qu'elle tenait à la main.

A terre sont la canne et le chapeau du jeune homme.

Par la porte entr'ouverte, une vieille se retire en souriant.

Boilly a excellé à reproduire les scènes de mœurs de son temps, et ce petit tableau est un précieux échantillon de ce maître.

Peint en camaïeu.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 42 cent.

BOREL

Un des principaux peintres à la gouache du dix-huitième siècle.
Détails inconnus.

107 — **Portrait de la princesse de Lamballe.** (Gouache.)

Assise dans le parc de Sceaux, sur un tertre, au pied d'un arbre contre lequel est appuyée sa guitare, coiffée de roses et de plumes, elle tient une guirlande de fleurs.

Un livre, les *Baisers* de Dorat, est ouvert sur ses genoux. Un panier de roses est près d'elle.

Dans le parc est une statue de Cupidon ; à côté, des roses trémières.

Au fond, des arcades.

Collection Barker.

Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

BOSSE

(ABRAHAM)

Né en 1620, à Tours, il mourut à Paris, le 14 février 1676.
Elève de Jacques Callot.

108 — **Le Printemps.**

Ce tableau et les trois suivants qui sont peints sur toile et ont 90 cent. de haut., sur 1 m. 24 cent. de large, ont été gravés par Abraham Bosse lui-même; les planches sont signées : A. Bosse inv. et f. — Le Blond excud. avec privilége du roy.

On lit sous le titre les vers suivants :

L'esprit et les yeux sont contans
De voir peints en cette figure
Ou l'Art esgale la Nature
Toutes les beautez du Printemps.

Des fleurs en ces beaux lieux escloses
Les Amours sont les Jardiniers
Et recueillent à pleins paniers
Des lys, des œillets et des roses.

Icy se voit une fontaine
Dont le cristal est toujours clair
Et Zéphyr y parfume l'air
Par la douceur de son haleine.

Mais ces jardins bien que charmans
N'ont rien d'esgal ny de semblable
Aux plaisirs de ces deux Amans
Dont l'Amour est incomparable.

BOSSE

(ABRAHAM)

109 — **L'Eté.**

Les Amans dont l'humeur altière
Ne se dompte que par l'Amour
S'en vont sur le déclein du jour
Prendre le frais à la rivière.

Mais bien qu'avec leurs belles Dames.
Ils bruslent d'un mesme flambeau
En vain pour esteindre leurs flammes
Ils s'en vont se baigner dans l'eau.

L'ardeur que ce Dieu leur veincœur
En eux secrettement allume
Leur fait la guerre et les consume
Jusques dans le profond du cœur.

Ny les bains ny les pourmenades
N'ont pas la force de charmer
Ceux que Cupidon rend malades
Du mal qui vient de trop aimer.

BOSSE

(ABRAHAM)

110 — **L'Automne.**

Il ne faut pas trouver estrange
Si pour boire du vin nouweau
Encore bouillant et sans eau
L'esprit se desregle et se change.

Les uns se donnent des gourmades
Les autres se pochent les yeux
Et tous ensemble furieux
Semblent imiter les Menades.

Les Galands monstrent assez
Dans ce lieu lambrissé de treilles
Ou pour avoir beu par excez
Ils renversent pots et bouteilles

Que ces Rustres sont sans raison
De cueillir les fruits de l'Automne
Sans daigner en cette Saison
Respecter Bacchus ny Pomone.

BOSSE

(ABRAHAM)

111 — **L'Hiver.**

Ils viennent à la haste
Les Infants de Mardy gras
Mettre la main à la paste
S'escrimant à tour de bras.

Monsieur dict une Maistresse
Si vous touchez mon tétin
Je repandray de la graisse
Sur vostre habit de satin.

La cuisine les attire
Soit par coustume ou par jeu
Et les bignets les font rire
Tandis qu'ils sont près du feu.

Mais cette picotterie
Se termine incontinent
Et toute leur raillerie
Est de Carême-prenant.

Ces vers, — ils lui font peu d'honneur, — sont d'Abraham Bosse, qui a beaucoup écrit. Il est plus connu comme graveur que comme peintre. Ses tableaux sont d'une extrême rareté.



FRANÇOIS BOUCHER PINX — CH. COURTRY SC.

ARION

Imp. A. Salmon Paris

BOUCHER

(FRANÇOIS)

Né en 1704, à Paris, où il mourut en 1770.
Elève de François Le Moyne.

112 — **Arion.**

Arion sauvé de l'incendie du navire que l'on voit s'engloutir dans les flots, le regard levé au ciel, remercie les dieux en chantant un hymne et s'accompagnant de sa lyre.

Il est étendu sur un dauphin, sur la tête duquel est accoudée une charmante néréide.

Des tritons et d'autres néréides l'entourent et le soutiennent.

Ciel d'orage.

Signé en toutes lettres, en bas, à droite.

Cet important tableau a été commandé par le comte de Toulouse, fils légitimé de France, pour son château de Châteauneuf.

Gravé par Ch. Courtry.

Toile. Haut., 1 m. 14 cent.; larg., 1 m. 31 cent.

BOUCHER

(FRANÇOIS)

113 — **Pastorale.**

Au pied d'un arbre, entourés de leurs moutons et de leurs chiens, un berger et une bergère sont nonchalamment assis. Le berger jette sur sa compagne un regard de tendresse.

Signé en toutes lettres, à gauche.

Galerie de M. Léopold Double; le cachet de cet éminent collectionneur est apposé derrière le châssis.

Toile. Haut., 38 cent. larg., 28 cent.

CALLET

(ANTOINE-FRANÇOIS)

Né à Paris en 1741, mort en 1823.
Elève de l'Académie de peinture, où il remporta le grand prix en 1764.

114 — **La Bouquetière.**

Vêtue d'une robe de satin jaune, à volants de mousseline; la gorge à demi nue, un bouquet de roses au sein gauche, elle présente un bouquet de la main droite. Elle est coiffée d'un bonnet Marie-Antoinette. Ses cheveux légèrement poudrés font valoir son air mutin. Sa robe, légèrement écourtée, laisse voir le bas de sa jambe et son pied mignon.

Du faire le plus séduisant de l'artiste.

Collection Barker.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

CARESME

(JACQUES-PHILIPPE)

Né à Paris, le 25 février 1734; il y mourut le 1er mars 1796.
Elève de Charles-Antoine Coypel.

115 — **Bacchanale.**

Le dieu est couché sur son char traîné par des léopards, il tient de la main droite une coupe dans laquelle un satyre vide son amphore, et du bras gauche il enlace une ménade.

Sur un tonneau placé derrière le dieu, sont deux satyres dont l'un est occupé à boire.

Au premier plan, à droite, une ronde de satyres et de ménades.

A gauche, un satyre poursuit une naïade qui s'échappe parmi les roseaux.

Dans le fond, sur les marches d'un temple demi-circulaire, un grand prêtre offre un sacrifice à la statue du dieu.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 90 cent.

CHALLE

(CHARLES-MICHEL-ANGE)

Né à Paris en 1718, mort dans cette ville en 1778.
Elève de François Boucher.

116 — **Les Appas multipliés.**

Dans un élégant boudoir, une jeune femme nue préside aux apprêts de sa toilette devant deux glaces qu

reflètent son image et dans laquelle elle se regarde avec complaisance.

Cette belle gouache a été gravée par Dennel qui a dédié son œuvre à Mademoiselle Duruel Dusayet.

Collection Barker.

Gouache. Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

CHARPENTIER, sectateur de GREUZE

Les renseignements biographiques manquent sur cet artiste.

117 — **Portrait de jeune homme.**

Il est vu de face, à mi-corps, les cheveux poudrés et vêtu d'un habit à la française, de couleur claire, la main passée dans son gilet.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 48 cent.

COYPEL

(CHARLES-ANTOINE)

Né en 1694, à Paris, où il mourut en 1752.
Elève de son père, Antoine Coypel.

118 — **Le Château de cartes.**

Sur la terrasse d'un palais, une petite fille, coquettement coiffée d'une toque à plumes, a dressé, sur un tabouret, un château de cartes. Placé derrière elle, son frère, un jeune seigneur, s'apprête à détruire malicieusement le fragile édifice.

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 95 cent.

FONTENAY

(JEAN-BAPTISTE BLAIN DE)

Né à Caen en 1654, mort à Paris en 1715.
Elève de son père et de Baptiste Monnoyer, dont il devint le gendre.

119 — **Fleurs et fruits.**

Sur le bord d'une terrasse en pierre et auprès de deux arbres, est un grand vase plein de fruits autour duquel des fleurs tombent en guirlande; un hanneton se promène sur l'anse du vase.

A gauche de la pierre, des figues, une courge, des prunes et d'autres fruits.

Très-belle composition décorative d'une grande puissance de coloris.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 1 m. 02 cent.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Né à Grasse en 1732, mort à Paris en 1806.
Elève de Siméon Chardin et de François Boucher.

120 — **Amours endormis sur des roses, grisaille.**

Très-bon dessus de porte, de la manière la plus libre et la plus facile du maître.

Peint pour Mme de Pompadour.

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 1 m. 16 cent.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

121 — **Portrait de la Guimard.**

Vêtue d'une robe mauve, le corsage lacé, les bras nus, la gorge découverte, une rose à son sein, coiffée d'un chapeau mauve à plumes, les cheveux retombant en boucles sur ses épaules, elle est représentée dansant un pas de ballet.

Charmant portrait.

Collection Barker.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

122 — **La Lettre.**

Une écriture du temps a tracé derrière le châssis les lignes suivantes : « La plume serait inhabile à décrire « le charme et la grace répandu (*sic*) sur cette délicieuse « figure de Fragonard. »

Une jeune femme assise, vêtue de rouge, vue jusqu'aux genoux, est occupée à lire une lettre.

Appartenait, sous le premier Empire, à Mme Récamier.

Gravé par Lerat.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.



FRAGONARD PINX — P. LE RAT

LA LETTRE

Imp. A. Salmon, Paris

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

123 — **La Déclaration.**

A genoux auprès d'une jeune fille, un jeune homme lui déclare son amour.

Signé en toutes lettres et daté 1784.

Pastel ovale. Haut. 31 cent.; larg., 26 cent.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

124 — **Serments d'amour.** (Pendant du précédent.)

Dans une pose pleine d'abandon, une jeune fille que son amant console par ses serments.

Signé en toutes lettres et daté 1784.

Ces deux ravissants dessins sont du faire le plus libre et le plus artiste.

Pastel ovale. Haut., 31 cent.; larg., 26 cent.

GARNIER

(ÉTIENNE-BARTHÉLEMY)

Né à Paris en 1753, il mourut en 1849.

125 — **Le Dessin interrompu.**

Un jeune homme interrompt brusquement une jeune

fille qui se refuse à lui laisser voir ce qu'elle vient de dessiner.

Sur une table recouverte d'un riche tapis, est le plâtre de la statue d'Apollon; sur un tabouret une guitare, et de l'autre côté une boîte à couleurs.

Au fond, près d'une croisée, un secrétaire surmonté d'un buste.

Collection Barker.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

JOLLAIN

Elève de J.-B. Pierre.
Détails inconnus.

126 — **La Toilette.**

Dans un élégant boudoir, près d'une toilette, est assise une jeune femme, coquettement vêtue d'une robe blanche rayée de bleu et de rouge, avec un fichu Marie-Antoinette en mousseline. Elle est coiffée d'un chapeau de paille orné de rubans blancs et bleus et de plumes, ses cheveux bouclés et poudrés retombent en boucles sur ses épaules. D'une main elle tient un flacon, de l'autre un mouchoir.

Sa suivante sort emportant une tasse.

Au fond, un secrétaire Louis XVI, surmonté d'une riche pendule et de magots.

Collection Barker.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

JOLLAIN

127 — **L'Eventail et la rose.**

Dans un parc, une jeune femme, vêtue d'une robe décolletée, d'une mantille noire, le corsage garni de mousseline, les cheveux poudrés, coiffée d'un bonnet à rubans roses, résiste aux entreprises d'un cavalier assis auprès d'elle, et s'apprête à le fustiger d'une branche de rose qu'elle tient à la main. Elle cherche en même temps à lui arracher son éventail dont il s'est emparé.

Collection Barker.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

LAGRENÉE DIT L'AINÉ

(LOUIS-JEAN-FRANÇOIS)

Né en 1724, à Paris, où il mourut en 1805.
Elève de Carle Van Loo.

128 — **Hébé et l'Amour.**

Elle est nue, tenant dans ses mains une aiguière d'or, et verse à boire à l'Amour couché sur ses genoux.

Une draperie rayée de gris et de rose flotte autour d'elle.

Trumeau très-élégant.

Toile. Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 83 cent.

LAJOUE

(JACQUES)

Né en 1687 à Paris, il y mourut en 1761.

129 — **La Cascade de l'escalier de Saint-Cloud.**

Dans le parc, au milieu d'un escalier monumental en fer à cheval, la cascade déverse ses eaux dans des vasques en forme de coquille.

Un groupe formé de deux jeunes filles et d'un jeune homme regarde tomber les eaux.

Toile. Haut., 89 cent.; larg., 1 m. 37 cent.

LAVREINCE

(NICOLAS)

Dix-huitième siècle. Les renseignements biographiques manquent sur cet artiste.

130 — **Le Billet.**

Dans une élégante chambre à coucher Louis XVI, une jeune femme vêtue d'une robe de soie rayée, la poitrine à demi couverte par une écharpe de mousseline, la tête coiffée d'un chapeau de paille à rubans bleus, est assise dans une bergère, devant une table à écrire. Elle lit un billet à une amie qui est debout, vue de dos, vêtue d'une robe de mousseline blanche brodée avec ceinture bleue, la tête coiffée d'un bonnet blanc à rubans roses et bleus.

Une guitare est près d'elle sur un fauteuil. A droite, un lit de repos.

Collection Barker.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

LÉPICIÉ

(NICOLAS-BERNARD)

Né en 1735 à Paris, il y mourut en 1784.
Elève de Carle Van Loo.

131 — **Le jeune Dessinateur.**

Le tricorne sur la tête, il est assis, en train de feuilleter un portefeuille qu'il tient sur ses genoux. Dans sa main gauche, appuyée sur le portefeuille, est un porte-crayon. £ 400

Un autre portefeuille est contre son tabouret.

Fort beau tableau.

Collection de Sir Charles Bagot, Baronnet.

Toile. Haut., 1 m.; larg., 79 cent.

MIGNARD DIT LE ROMAIN

(PIERRE)

MONNOYER DIT BAPTISTE

(JEAN-BAPTISTE)

Le premier, né à Troyes en 1610, mourut à Paris en 1698; ses maitres furent un peintre de Bourges, nommé Boucher, et Simon Vouet.
Le second, né à Lille en 1634, est mort à Londres en 1699; son maitre est inconnu.

132 — **Portrait de la duchesse du Lude.**

Elle est assise, tournée vers la droite, vêtue d'une

robe de drap d'or, le corsage orné de pierreries, un rang de perles au cou; elle tient sur ses genoux une corbeille de fleurs dues au pinceau de Baptiste.

Derrière elle, une draperie relevée laisse voir la campagne.

Beau portrait.

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 79 cent.

MONNOYER DIT BAPTISTE

(JEAN-BAPTISTE)

133 — **Vase de fleurs.**

Dans un vase de bronze, un énorme bouquet de fleurs les plus variées.

A terre sont une grenade ouverte, des raisins, des figues et des fleurs.

Superbe qualité du maître; panneau décoratif du plus grand goût.

Toile. Haut., 1 m. 75 cent.; larg., 1 m. 26 cent.

MOYNE

(FRANÇOIS LE)

Né à Paris en 1688, mort dans la même ville en 1737.
Elève de Louis Galloche.

134 — **Fleuve au bord de la mer.** (Allégorie.)

Appuyé sur son urne, un fleuve auprès duquel se reposent deux néréides, tend la main vers un dieu marin qui se joue dans les flots.

Fond de rochers à gauche; à droite, la mer.

Excellent morceau d'un grand sentiment décoratif.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 1 m. 46 cent.

NATOIRE

(CHARLES-JOSEPH)

Né à Nîmes en 1700, mort à Castel-Gandolfo, près de Rome, en 1777.
Elève de François Le Moyne.

135 — **Madame de Châteauroux en Hébé.**

Elle est vêtue de blanc, décolletée, une rose au corsage, des roses et des perles dans les cheveux. De la main droite elle tient une aiguière, de la main gauche une coupe en forme de coquille. A sa gauche est l'aigle de Jupiter.

Toile. Haut., 89 cent.; larg., 72 cent.

PORTE

(HENRI-HORACE ROLAND DE LA)

Né en 1724 à Paris, mort en 1793.
Son maître est inconnu.

136 — **Le Temple des Muses.**

Au pied d'un fût de colonne cannelée supportant une mappemonde, sont une palette, des pinceaux, un buste renversé, de la musique, une guitare avec un ruban bleu, une règle d'architecte, un volume du *Temple des Muses*, la statuette d'Hercule et un carton à dessin, en un mot les divers attributs des arts.

On a ajouté sur le socle de l'Hercule une fausse signature de Siméon Chardin.

Toile. Haut., 1 m. 12 cent.; larg., 85 cent.

ROBERT

(HUBERT)

Né en 1733 à Paris, où il mourut en 1808.
Elève de l'Académie de France à Rome, alors dirigée par Natoire.

137 — **L'Artiste dessinant le pont rustique du parc du marquis de Laborde.**

Il s'est installé au bord d'un lac dans lequel une cascade déverse ses eaux. Quelques personnages le regardent.

Devant lui, hardiment jeté au-dessus du lac et s'appuyant sur des rochers, est un grand pont rustique.

Au fond du parc, on aperçoit la chapelle du château dont le clocher surgit parmi les arbres.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 80 cent.

ROBERT

(HUBERT)

138 — **Vue générale des Jardins de M. le marquis de Laborde.**

Au premier plan, est un lac formé par une cascade qui occupe le centre du tableau, et au-dessus de laquelle est jeté un pont rustique qui s'appuie sur des rochers.

Des promeneurs circulent sous des peupliers qui sont de chaque côté du lac.

Sur le lac plusieurs barques.

En haut du parc quelques constructions, une colonne au centre, et à gauche, le château.

Ces deux tableaux sont du faire le plus spirituel du maître et d'un ton très-fin.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 80 cent.

SCHALL

(FRANÇOIS)

Dix-huitième siècle. Détails inconnus.

139 — **La Promenade.**

Dans un parc se promènent deux jeunes femmes élégamment vêtues; l'une portant une robe bouton d'or, relevée sur une jupe bleue garnie de mousseline, avec mantille noire et ceinture rose, un chapeau de feutre noir à plume sur la tête; l'autre, vêtue d'une robe mauve, la tête et les épaules couvertes d'une écharpe blanche : un parasol bleu l'abrite du soleil.

Un petit chien les suit.

Collection Barker.

Toile. Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

SCHALL

(FRANÇOIS)

140 — **La Saint-Aubin.**

Cette célèbre danseuse est représentée en costume de jardinière.

Légère et court vêtue, elle tient d'une main un panier de fruits et de l'autre une houlette.

Collection Barker.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

SCHALL

(FRANÇOIS)

141 — **La Rose.**

Debout, une rose à la main, une jeune femme, vêtue de satin jaune, attend dans un parc.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

SCHALL

(FRANÇOIS)

142 — **Coquetterie.**

Une jeune femme qui se promène dans un parc a entr'ouvert son voile et laisse voir, avec coquetterie, ses traits légèrement provocateurs.

Elle appuie avec intention la main droite sur son sein.

Elle est vêtue d'une robe blanche galamment relevée. Une écharpe rose dessine sa taille, une courte mantille noire couvre ses épaules.

Collection Barker.

Toile. Haut., 31 cent.; larg , 24 cent.

SCHALL

(FRANÇOIS)

143 — **L'Attente.**

Une jeune femme est mollement assise dans un bosquet, la tête enveloppée d'un voile relevé, une rose au sein, une écharpe bleue en sautoir sur une robe de soie jaunâtre qui, légèrement relevée, laisse voir ses pieds chaussés de mules de satin blanc.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

THÉOLON

(ÉTIENNE)

Né à Aigues-Mortes en 1739, mort à Paris en 1780.

Elève de Vien.

144 — **Les Amants surpris.**

Près d'un bosquet, des amants se tiennent étroitement embrassés.

Leurs mouvements semblent indiquer la crainte d'être surpris.

Une colombe vole au-dessus d'eux.

Collection Barker.

Toile ovale. Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

VOUET

(SIMON)

Né à Paris en 1590, mort en 1649.
Elève de son père, Laurent Vouet.

145 — **Une mère.**

Une jeune femme assise, vue de profil, la tête tournée vers la droite, allaite son enfant à demi nu.
Qualité tout-à-fait exceptionnelle.

Toile. Haut., 1 m. 03 cent.; larg., 81 cent.

ECOLE HOLLANDAISE

AALST

(EVERT VAN)

Né à Delft en 1602, mort en 1658.
Son maître est inconnu.

146 — **Trophée de chasse.**

Sur une console de marbre sont trois oiseaux morts, des mouches se sont posées sur leurs ailes; un filet enroulé; une perdrix suspendue à une corde par la patte; à côté, deux capuchons de faucon et des accessoires de chasse.

Exécution précieuse et d'un ton distingué.

Les œuvres d'Evert Van Aalst sont fort rares.

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 53 cent.

ASSELYN dit CRABBETJE

(JAN)

LINGELBACH

(JOHANNES)

Le premier qui eut pour maître Esaias van de Velde,
naquit à Diepen en 1610, et mourut en 1660 à Amsterdam;
on ne connait point le maître du second qui est né à Francfort-sur-Mein en 1625,
et mort à Amsterdam, vers 1680.

147 — **Aqueduc romain en ruines.**

Un muletier et un paysan passent devant un vaste aqueduc qui occupe la droite.

Au fond et sur un cours d'eau qui coule à gauche, un pont sous les arches duquel passent des bouviers conduisant leurs troupeaux.

Fond de montagnes dorées par le soleil couchant.

Les figures, peintes par Lingelbach, ajoutent encore au prix de ce tableau, l'un des meilleurs du maître.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 80 cent.

BAEN

(JAN DE)

é en 1633 à Harlem, où il mourut en 1702.
Elève de son oncle Piemans, et de Jacob Backer, de Harlingen.

148 — **Le Sommeil.**

Une femme, encore jeune, s'est endormie sur sa

chaise; ses mains sont enlacées, et l'un de ses bras est passé autour d'un montant de la chaise.

Elle porte un vêtement bordé de fourrures et un tablier blanc; un voile blanc descend sur ses épaules.

Collection Abraham Darley.

Exposé en 1857, aux Trésors d'Art, à Manchester

Toile. Haut , 78 cent.; larg., 66 cent.

BASSEN

(BARTHOLOMEUS VAN)

FRANCKEN, LE JEUNE

(FRANÇOIS)

Ce dernier naquit à Anvers en 1581, et y mourut en 1642 ;
il avait eu pour maître son père, François Francken le Vieux.
Quant à Van Bassen, dont Fr. Francken, le Jeune, fut le collaborateur ordinaire,
on ne sait rien de sa vie, si ce n'est qu'il est Hollandais,
et qu'il florissait dans la première moitié du XVIIe siècle.

149 — **Les Joueurs de Jaquet.**

Dans une vaste salle de palais, éclairée par trois croisées cintrées, lambrissée de panneaux sculptés et ornée d'une cheminée monumentale en marbre et pierre, trois personnages sont occupés à jouer. Leur table est au second plan, près d'une fenêtre.

La salle est dallée de marbre de diverses couleurs, un seigneur et une dame s'y promènent; trois chiens jouent autour d'eux. Un échanson entre par une porte qui se trouve à droite.

Au premier plan à gauche, est un dressoir sur lequel est perché un perroquet.

Signé en toutes lettres à droite, et daté 1625.

Bois. Haut., 55 cent.; larg., 82 cent.

BENT

(JAN VAN DER)

Né à Amsterdam vers 1650, et mort dans cette ville en 1690.
Elève de Philip Wouwerman et d'Adriaan Van de Velde.

150 — Rendez-vous de chasse.

Au centre, un cavalier en casaque rouge, monté sur un cheval blanc, s'est arrêté près d'une hutte où se reposent deux piqueurs auprès d'un chien.

A gauche, un bouvier suivi d'un bœuf, sonne du cornet à bouquin.

Un fusil et un attirail de chasse sont au premier plan, à droite.

Fond de paysage.

Signé à droite, sur une traverse de bois.

Bois. Haut., 41 cent.; larg., 52 cent.

BERGEN

(DIRK VAN)

Né vers 1645 à Harlem, où il mourut en 1689.
Elève d'Adriaan Van de Velde.

151 — La Fermière.

£ 379

Elle vient de traire une vache qui est près d'elle, et elle porte une terrine pleine de lait ; près d'elle, des

moutons au milieu desquels est un jeune garçon, le fouet en main.

Au fond, une chaumière sur le toit de laquelle sont des pigeons; devant, une mare dans laquelle des canards et des oies prennent leurs ébats.

Très-beau ciel.

On a ajouté à cette œuvre remarquable le monogramme de Berchem.

Toile. Haut., 1 m. 02 cent.; larg., 1 m. 23 cent.

BEYEREN

(ABRAM VAN)

On ne connaît ni la date de la naissance,
ni le maître de cet artiste éminent que nul n'a égalé dans son genre.
Etabli à La Haye, on croit, d'après les dernières recherches,
qu'il y mourut vers 1665.

152 — Un Étal de poissonnier à La Haye.

En désordre, sur une table de bois, les uns dans une manne, les autres sur la table même, des poissons de mer, raies, turbots, saumons, soles, crabes et autres, étalent leurs vives couleurs; un couteau est sur la table, un panier dessous, et des balances sont accrochées au mur.

Ce tableau est un chef-d'œuvre d'arrangement et d'exécution. Tous ces poissons sont la nature même. Ils sont imprégnés de l'eau de la mer; il n'est pas possible d'être plus vrai sans tomber dans les vulgarités du trompe-l'œil. D'une souplesse et d'une variété de ton incomparables, d'un faire large souple et toujours magistral, d'une pâte superbe, cette toile est la révélation d'un de ces maîtres qui, après un instant d'oubli, reprennent dans l'estime des amateurs, la place qui leur appartient. Van Beyeren est sans rival dans le genre auquel il a consacré son prodigieux talent; chacune de ses œuvres est une merveilleuse leçon de peinture.

Signé du monogramme.
Gravé par Gilbert dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Toile. Haut., 87 cent.; larg., 1 m. 59 cent.



ABRAM VAN BEYEREN PINX — A. GILBERT SC

UN ÉTAL DE POISSONNIER A LA HAYE

Imp. A. [illegible] Paris

BEYEREN

(ABRAM VAN)

153 — **Un étal de poissonnier à Amsterdam.**

Sur la table d'un tréteau sont accumulés divers poissons, dont partie sont dans un panier : un turbot, des crabes, des cabillauds, une tranche de saumon, de la laitance, etc.

Derrière une cruche de grès, un seau et un crochet.

Par une fenêtre ouverte, l'Y avec diverses barques, et des pêcheurs et des marchands de poissons sur la rive.

Signé du monogramme, sur la table du tréteau.

BLANKHOF

(JEAN TEUNISZ.)

Né à Alkmaar en 1628, mort vers 1670.

Les œuvres de ce maître excellent et complétement inconnu en France, sont rarissimes; c'est la première fois qu'un de ses tableaux passe en vente publique, à Paris. Nous avons pensé que les collectionneurs nous sauraient gré de reproduire la très-instructive notice consacrée à un artiste si digne d'être apprécié, par M. Edouard Fétis, dans la troisième édition de son remarquable *Catalogue descriptif et historique du Musée Royal de Belgique* (1) : « Après avoir reçu les leçons de deux peintres obscurs, il entra, suivant Houbraken et Campo Weyerman, dans l'atelier de César Van Everdingen. N'est-ce pas plutôt Albert Van Everdingen qui fut son

1. Page 442.

maître? L'analogie des genres traités par l'un et par l'autre autorise cette supposition. Albert Van Everdingen eut aussi pour disciple Ludolf Backhuysen à qui l'on a souvent attribué des œuvres de Blankhof, tant il y avait de ressemblance entre les œuvres de ces peintres. Blankhof voyagea en Italie. A Rome, la bande académique lui donna le sobriquet de Maat (en hollandais : camarade), parce qu'il prononçait, à ce qu'il paraît, ce mot à chaque instant. Le goût qu'il prit pour les voyages l'empêcha d'adopter une résidence fixe. Il se rendit à Candie, pour compléter son éducation de marin et acquérir une connaissance des choses nautiques dont les résultats se remarquent dans ses tableaux. Il mourut âgé seulement de 42 ans, à Amsterdam, suivant les uns, à Hambourg, selon d'autres. Les œuvres de Blankhof sont extrêmement rares; on n'en trouve dans aucun des grands musées de l'Europe. De toutes les galeries publiques dont nous avons des catalogues, celle de Schleissheim est la seule où il existe un tableau de lui. C'est une *Tempête*, sujet qu'il affectionnait. Il y a de lui une *Vue prise sur la côte de Gênes*, décrite et gravée dans le catalogue illustré de la collection Staffort, en Angleterre. Nous ne trouvons aucune autre de ses productions signalée chez des particuliers. Cependant Houbraken, Campo Weyerman et Descamps affirment qu'il y avait des tableaux de Blankhof dans un grand nombre de cabinets d'amateurs de la Hollande, et qu'ils étaient très-estimés. Il est fort probable que Backhuysen étant plus célèbre, on aura débaptisé les œuvres de Blankhof pour les attribuer à ce peintre et les vendre plus cher. Blankhof a été souvent désigné sous le sobriquet de Maat, que lui avaient donné ses camarades à Rome. On a vendu au XVIIIe siècle, à Alkmaar même, sa ville natale, des tableaux de Jean Maat, *alias* Blankhof. Dans de certaines biographies, il a été inscrit sous le nom de Teunisz. (1) par des auteurs qui ne savaient pas que Teunisz. est le diminutif du nom hollandais d'Antoine, et que le Z final est le signe de la descendance. Teunisz., c'est le fils d'Antoine : ainsi s'appelait le père de Jean Blankhof. Nagler (*Die Monogrammisten*) attribue à Backhuysen et à Blankhof le même monogramme, un B et un H entrelacés. C'est une erreur, mais si cette erreur s'est accréditée, il n'est pas surprenant que les œuvres de l'un des deux peintres aient été confondues avec celles de l'autre, et que ce soit le plus célèbre qui ait recueilli le bénéfice de cette confusion. »

154 — Coup de vent.



Sur la Meuse, une barque, qui avance vers le spectateur, a cargué sa voile. Au second plan, des dunes et

1. Teunisz. est l'abréviation de Teuniszoon ; Zoon, en hollandais : fils.

des arbres qui plient sous l'effort du vent. Au fond, une ville. Ciel chargé de nuages.

Ce petit tableau est peint dans une gamme exquise; Blankhof affectionnait des gris argentins d'une extrême finesse et qu'il variait à l'infini. Le *Coup de vent* démontre que c'est bien à tort que le nom de Backhuysen est plus célèbre que celui de Blankhof; ce dernier est beaucoup plus distingué, plus artiste. Backhuysen, lui, n'a jamais pu dépouiller le calligraphe; sa peinture s'en ressent toujours.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 37 cent.

BRAMER

(LÉONARD)

Né à Delft en 1596,

On ignore la date de sa mort et le nom de son maître.

55 — **Scène d'Inquisition.**

Le patient est entre ses deux bourreaux, l'un d'eux lui a mis les fers aux pieds et l'autre s'apprête à le suspendre au moyen d'une poulie.

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

BREENBERGH

(BARTHOLOMEUS)

Né à Utrecht en 1620, et mort en 1660.
Son maître est inconnu.

156 — **L'Adoration des Mages.**

Sous les arceaux d'un vaste palais en ruines, la Vierge est debout, saint Joseph derrière elle. Elle tient le divin Enfant, aux pieds duquel viennent se prosterner les rois mages.

L'étoile qui leur a servi de guide brille au ciel et l'un de ses rayons projette sa lumière sur un nuage descendu au-dessus de la tête de Marie et sur lequel se trouvent des anges.

Divers spectateurs sont groupés au milieu des ruines au delà desquelles on aperçoit une ville.

Important spécimen de la première manière du maître.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 1 m. 34 cent.

BREENBERGH

(BARTHOLOMEUS)

157 — **Les Lavandières.**

Une fontaine se trouve auprès d'une grotte profonde dont on aperçoit l'issue donnant sur un paysage vive-

ment éclairé par le soleil. Au premier plan, sont des lavandières, les unes occupées à leur travail, les autres allant et venant. Du linge est étendu près de la fontaine.

Joli spécimen de la dernière manière de l'artiste.

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

COELENBIER ou COELEBIER

(JAN)

Né à Courtrai (date inconnue), établi à Harlem, où il entra en 1632
dans la Gilde de Saint-Luc;
il a été l'un des élèves de Jan Van Goyen;
il vivait encore en 1671 et a dû mourir à Harlem, on ignore en quelle année.
Dans les archives de la Gilde, on lit Coelenbier,
mais l'artiste a aussi signé Coelebier.

158 — **Les Pêcheurs.**

Deux pêcheurs, l'un assis, l'autre debout, sont au bord d'une rivière.

Au fond, à gauche sur la route, arrive un cavalier venant d'une ville que l'on entrevoit dans les arbres.

Signé des initiales de Jan Van Goyen, en bas vers la droite.

Les tableaux de Coelebier sont de la plus extrême rareté; presque tous ont été, comme celui-ci auquel on a ajouté la signature de Van Goyen, attribués à son maître dans l'espoir de les vendre plus cher. On donne beaucoup trop légèrement à ce paysagiste éminent une foule d'esquisses qui ne sont que les œuvres de ses élèves. Un juge excellent entre tous, Smith, dans la notice sur Jan Steen de son célèbre *Catalogue rai-*

sonné, fait observer avec infiniment de raison qu'on ne doit pas non plus « apprécier le grand mérite du beau-père de Steen d'après ses hâtives et légères productions que l'on rencontre fréquemment et qui ne sont que des études terminées ou des croquis d'après nature pour l'enseignement de ses disciples. Toute l'étendue de son génie, ajoute-t-il, ne peut être comprise que par l'étude de ses tableaux très-faits, que l'on ne rencontre que fort rarement; il en existe deux dans la collection de Lord Warncliffe, qui, pour l'exécution magistrale, la richesse des empâtements, la puissance et l'éclat, ne sont guère inférieurs, si même ils leur sont inférieurs, aux paysages de Rembrandt lui-même. » C'est en 1833 que Smith s'exprimait ainsi; Le Brun, le fameux expert, marié à Mme Elisabeth Vigée, ne faisait pas moins de cas de Van Goyen dont le talent a toujours été tenu en très-haute estime par les vrais connaisseurs; jamais ceux-ci ne se sont laissé entraîner à lui attribuer la peinture de ses élèves ou de ses imitateurs.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 32 cent.

CUYP

(AELBERT)

Né en 1605 à Dordrecht, où il mourut après 1691.
Elève de son père Jacob Gerritze Cuyp.

159 — **Les Bords du Rhin.**

1000

« Au tome V de son excellent *Catalogue raisonné*, dit la *Gazette des Beaux-Arts*, Smith décrit sous le

n° 138, page 322, un tableau d'Albert Cuyp, dont il donne une description rectifiée, dit-il, à la page 663, n° 47, de son *supplément*. Le sujet est bien le même : *Les Bords du Rhin* ; mais les dimensions diffèrent singulièrement ; le fait est qu'il y a deux tableaux, le premier qui avait appartenu à M. John Knight, « painted in the artist's finished manner, » dit Smith, qui en parlait d'après des notes d'un de ses correspondants ; c'est la toile ensoleillée qui va se vendre à Paris ; et le second, œuvre très-supérieure, « a capital picture, » que l'éminent critique vit lui-même à Saltmarsh-Castle, dans la collection de M. Edmond Higginson. »

Voici la description complète de Smith : « La toile représente une vue étendue voisine du Rhin, qui coupe le paysage à droite, tandis qu'un de ses bras coule de l'autre côté, et y est traversé par un pont formé de trois arches, sur lequel passe un bouvier conduisant trois vaches. Trois cavaliers viennent de traverser le pont, et deux d'entre eux sont près d'atteindre le premier plan ; le troisième est encore près du pont ; le second a fait halte et se renseigne auprès d'une paysanne qui se trouve à sa droite ; derrière elle, et vers le centre, un bouquet d'arbres; plus en arrière encore, et à la gauche du spectateur, est un troupeau de six vaches et de moutons avec deux pâtres ; sur la rive opposée du Rhin, diverses constructions. A quelque distance derrière le pont s'étend une chaîne de montagnes rocheuses, en partie couverte de buissons. L'éclat d'une belle matinée d'été, illumine toute cette scène. »

Signé en toutes lettres, en rouge, au bas, à droite, près de quelques plantes.

Haut., 55 cent.; larg., 88 cent.

DEELEN

(DIRK VAN)

STEVERS DIT PALAMÈDES

(ANTHONIE PALAMEDESZ.)

Le premier que l'on suppose originaire d'Heusden,
eut Frans Hals pour maitre;
il mourut bourgmestre d'Arnemaiden ; on ignore en quelle année.
Le second dont le maitre est inconnu,
passe pour être né à Delft en 1604, et y être décédé en 1630.

160 — **Intérieur d'un temple protestant.**

La nef se développe tout entière avec sa chaire à gauche, et une partie du jubé à droite, au premier plan. De nombreux fidèles y sont rassemblés; d'autres circulent dans les bas côtés.

Les figures sont de Palamèdes.

Signé par Van Deelen, en toutes lettres à droite, sur une dalle, et daté 1642.

Tableau d'une grande finesse de coloris.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 64 cent.

DUYNEN

(IZAAK VAN)

Né à Anvers (date inconnue), suivant les uns, à Dordrecht suivant d'autres, il mourut à La Haye, vers 1689.
On le croit élève d'Abram Van Beyeren.

161 — **Un Étal de poissonnier.**

Des tranches de cabillauds, un crabe, des coquillages et un couteau sont disposés sur une dalle. Un panier d'osier contient des poissons coupés par tranches.

Très-beau de ton.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 83 cent.

FLINCK

(GOVERT)

Né à Clèves en 1615, mort à Amsterdam en 1660.
Elève de Lambert Jacobzen et de Harmens Rembrandt Van Ryn.

162 — **L'Enfant à la pomme.**

Une petite fille tient une pomme entre ses mains. Elle est vue à mi-corps, de trois quarts, tournée vers la gauche, vêtue d'une robe verte agrémentée de blanc, un béguin blanc sur la tête.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

GOYEN

(JAN VAN)

Né à Leyde en 1596, mort à La Haye en 1656.
Elève d'Esaias Van de Velde.

163 — Les Bords de la Meuse.

Une barque chargée de personnages et qui aborde sur une la gue de terre ; sur la rive gauche, une église au milieu de touffes d'arbres; à droite, un château-fort; la Meuse qui fuit jusqu'à l'horizon, des voiles qui la sillonnent, tel est ce merveilleux tableau d'une illusion magique.

Gravé par Maxime Lalanne dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Signé des initiales sur l'avant de la barque et daté 1653.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 30 cent.



Maxime Lalanne sculp. Jan Van Goyen, pinx.

Gazette des Beaux Arts. BORDS DE LA MEUSE. Imp. A. Cadart Paris

HALS

(DIRK)

Né à Harlem en 1589, mort en cette ville en 1656.

Elève d'Abraham Bloemaert.

164 — Le Festin champêtre.

Au milieu d'un parc, sous un grand chêne, une table couverte d'une nappe et d'un riche tapis porte les restes d'un festin. Un seigneur est debout, jouant de la mandoline auprès d'une dame qui l'écoute avec complaisance. De l'autre côté de la table, un cavalier boit à la santé de sa compagne.

Devant, un seigneur et une dame se promènent.

Deux autre couples s'éloignent, non loin d'eux une servante et un valet.

A droite, deux serviteurs lavent des verres dans le bassin d'une fontaine surmontée d'une Neptune. Au fond est un palais.

Un paon et un chien ajoutent à l'animation de cette brillante composition.

Signé en toutes lettres sur le bord de la fontaine et daté 1635.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 85 cent.

HAVERMANN

(MARGARITA)

On ignore la date de sa naissance et de sa mort;
on sait seulement qu'elle est née à Amsterdam.
Elève de Jan Van Huysum,
elle se fixa en France, y épousa Jacques de Mondoteguy,
fut reçue à l'Académie en 1722, et rayée de la liste des membres en 1723,
parce que l'on découvrit que son maître avait collaboré à son
tableau de réception.

165 — **Panier de fleurs.** (C'est un excellent pendant au tableau de son maître décrit sous le n° 176.)

Un panier d'osier, posé sur un marbre brun, contient des roses blanches et jaunes, des roses moussues, des volubilis et un pavot rouge. Une mouche se promène sur le marbre. Les roses portent encore des gouttes de rosée et des fourmis sont sur leurs feuilles.

Deux papillons et une mouche voltigent à côté.

On devine facilement dans ce tableau d'une belle qualité la collaboration de Van Huysum.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

HEDA

(WILLEM CLAESZ.)

Né à Harlem en 1594, mort vers 1678.
Son maître est inconnu.

166 — **Le Déjeuner.**

Sur une table, à droite, un plat d'étain contenant

deux noisettes et un pain, derrière est un verre de vin rouge à demi-plein; sur la nappe blanche, deux noix, cinq noisettes et un couteau.

Sur un plat d'étain un citron, et sur un autre un pâté ouvert et une cuiller. A gauche, un vidrecome plein de vin du Rhin et un cep de raisin.

Très-belle qualité du maître.

Bois. Haut., 50 cent.; larg., 70 cent.

HEEM

(CORNELIS DE)

Né à Utrecht, vers 1630. L'époque de sa mort est inconnue.
Elève de son père Jan Davidsz. De Heem.

167 — **Guirlande de fruits.**

Autour d'une niche en pierre sculptée, une magnifique guirlande de fruits les plus variés est retenue par des branches de houx soutenues par des rubans bleus.

Au milieu, un superbe kakatoës blanc; deux autres oiseaux animent cette riche composition.

Tableau de tout premier ordre dans l'œuvre du maître.

Signé en toutes lettres au milieu, un peu vers la gauche.

Toile. Haut., 1 m. 47 cent.; larg., 1 m. 18 cent.

HEEM, LE VIEUX

(DAVID DE)

Né en 1570 à Utrecht, où il mourut en 1632.
Son maître est inconnu. Il est le père du célèbre Jan Davidsz. De Heem.

168 — **Fruits et poissons.**

Une table de bois, couverte d'un riche tapis de velours vert, est chargée de quartiers d'oranges coupées, de pêches dont une ouverte, d'un crabe, d'un citron dont le zeste est coupé aux trois quarts, d'un sucrier d'étain, de cerises, de deux crevettes et de deux huîtres ouvertes.

Sur un plat de Japon sont des abricots, du raisin blanc et un homard. Au-dessus, voltige un papillon blanc. Derrière, en porte à faux un panier d'osier avec du raisin.

Signé en toutes lettres, à gauche, à l'angle de la table. On a ajouté à la signature le premier prénom de Jan-Davidsz., afin de vendre le tableau plus cher.

Collection Baillie-Bosschaert.

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 1 m. 04 cent.

HEEM

(JOHANN DE)

On le croit né à Utrecht en 1603; la date de sa mort, 1650, est également hypothétique.
Elève de son oncle David De Heem.

169 — **Le Déjeuner.**

Il se compose d'un petit pain, d'un citron dont le zeste est en partie coupé et de vin du Rhin versé dans

un vidrecome; le tout est servi dans un plat d'étain, placé sur une console de pierre couverte à moitié d'un tapis de velours vert. Au bord du plat, une rose.

Sur le tapis, un saladier en porcelaine du Japon contient des oranges.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 57 cent.

HEEM

(JAN DAVIDSZ. DE)

Né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674.
Elève de son père David De Heem.

170 — **Allégorie à la mort de Charles Ier d'Angleterre.**

Sur une table couverte d'un tapis bleu clair, sont un livre de musique, un violon, une flûte, et, passée dans une couronne royale, une clarinette. Des livres, une canne à pomme d'argent, une besace, une houlette, une gourde, un casque orné de plumes, une mappemonde, un fusil, une lampe éteinte, un coquillage, sont rassemblés dans un désordre apparent, près de la couronne sous laquelle est une gravure à la sanguine, représentant le portrait de Charles Ier avec les mots hollandais : t'Kan Verkeren.

En tête d'une lettre ouverte est la signature de J. D. De Heem.

Une tête de mort, un sablier en haut, près d'une colonne, un parchemin avec un sceau et un autre portant les mots: Deuckt of Kent, complètent cette mystérieuse composition.

Très-belle qualité du maître.

Toile. Haut., 93 cent.; larg., 68 cent.

HEEM

(JAN DAVIDSZ. DE)

171 — **Vanitas.**

Les objets les plus divers sont posés sur le sol, un crâne entouré de lierre, des fleurs, un rouleau de papier, un registre ouvert, des éperons, une canne, une montre, un coquillage, une bouteille de liqueur, une Bible, etc.

Un rideau vert à demi relevé laisse apercevoir la ville d'Anvers et sa cathédrale, dans un paysage au fond duquel on remarque un calvaire sur une colline.

Tableau de tout premier ordre dans l'œuvre du maître.

Signé en toutes lettres, sur le registre ouvert.

Toile. Haut., 86 cent.; larg., 1 m. 15 cent.

HYEER OU HEER

(C. DE)

On ne sait rien de la vie de ce maître distingué, si ce n'est qu'il fut l'élève d'Izaak Van Ostade, et que ses ouvrages sont excessivement rares.

172 — **Scène d'hiver.**

Au premier plan, à gauche, un cheval, attelé à un traîneau, s'apprête à traverser un canal glacé, peuplé de nombreux personnages.

Au milieu et sur une digue, des arbres dénudés. Un pont de bois, que traverse un cavalier, relie la digue à la terre ferme.

Bois. Haut., 47 cent.; larg., 63 cent.

HELST

(BARTHOLOMEUS VAN DER)

Né à Harlem en 1618, mort à Amsterdam en 1670.
On le croit élève de Jacob Pinas.

173 — **Portrait d'un jeune homme.**

Il est vu de face, la tête légèrement tournée vers la gauche. Son vêtement noir, avec larges manches bouffantes, des manchettes et un col en guipure, fait ressortir sa tournure élégante; ses cheveux noirs flottent sur ses épaules.

Fort beau portrait; peinture d'une grande finesse de tons.

Bois. Haut., 92 cent.; larg. 70 cent.

HONTHORST DIT GHERARDO DELLA NOTTE

(GÉRARD)

Né à Utrecht en 1592. L'année de sa mort est inconnue.
Elève d'Abraham Bloemaert.

174 — **Le Guitariste.**

Une jeune homme aux traits assez accentués, vu à mi-corps, de face, chantant et s'accompagnant de la guitare. Il est assis, une toque à plumes sur la tête, sur

les épaules un manteau olive par dessus un vêtement rouge et noir, avec manches blanches rayées de bleu. Un haut-de-chausses noir et fauve complète son costume.

Toile. Haut., 1 m.; larg., 83 cent.

HOOCH

(PIETER DE)

On le croit né en 1628, mais on ne sait rien d'exact sur la vie de ce grand artiste, si ce n'est qu'il a été l'élève de Claes-Pietersz-Berchem.

175 — **La Jeune mère.**

Dans une chambre tendue de draperie olivâtre à larges raies, une jeune femme, assise auprès de l'âtre, allaite son enfant dont le berceau est à sa droite. Elle donne ses ordres à une servante qui, un seau de fer-blanc au bras, s'apprête à sortir avec l'aînée des enfants; celle-ci la tire par la main.

Une porte ouverte donne sur une antichambre dont la porte basse est entre-bâillée et laisse apercevoir, de l'autre côté d'un canal, une habitation voisine. La vive lumière du dehors contraste avec le jour tamisé qui règne dans l'appartement.

Ce beau tableau a été gravé par Charles Courtry, dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 76 cent.



PIETER DE HOOCH PINX — CH. COURTRY SC.

LA NOURRICE

Imp. A. Salmon Paris



JAN VAN HUYSUM PINX GREUX SC

FLEURS ET FRUITS

Imp A Salmon Paris

HUYSUM

(JAN VAN)

Né en 1682 à Amsterdam, où il mourut en 1749.
Élève de son père Justus van Huysum.

176 — **Fleurs et fruits.**

Sur une table de marbre, quatre pêches sur lesquelles courent des insectes, des œillets, des noisettes dont une ouverte, des raisins noirs et blancs, des myosotis, des groseilles, des volubilis, une poire, un pavot, etc. 1600

Signé à droite, en toutes lettres, sur la table de marbre.

Très-belle qualité.

Gravé par Greux, dans la *Gazette des Beaux-Arts.*

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

KONINCK

(SALOMON)

Né à Amsterdam en 1609; on suppose qu'il mourut vers 1665.
Elève de Claes Moyaert.

177 — **Portrait de femme.**

Elle est en buste, de face, la tête de trois quarts tournée vers la gauche, vêtue de drap d'or et de soie verte; un collier orne son cou; ses cheveux, qu'elle porte courts, sont ornés d'une guirlande de fleurs.

Bois. Haut., 22 cent.; larg., 16 cent.

KONINCK

(SALOMON)

178 — Portrait d'homme (pendant du précédent).

Il est vu de face, la tête couverte d'une toque noire, ornée d'une chaîne d'or, une écharpe autour du cou. Il est revêtu d'un manteau à brandebourgs dorés.

Bois. Haut., 22 cent.; larg., 16 cent.

LEEUW

(PIETER VAN DER)

Né à Dordrecht (date inconnue). On ne sait rien de sa mort.
Elève de son père, Sébastien Van der Leeuw, et d'Adriaan Van de Velde.

179 — La Vache brune.

Debout, les pieds dans une flaque d'eau, une vache brune derrière laquelle sont couchés des moutons.

Un bélier, vu en raccourci, est couché au premier plan, dans l'ombre.

Au deuxième plan, des vaches broutent l'herbe au pied d'un arbre contre lequel est debout un berger jouant de la cornemuse. Une bergère assise le regarde et l'écoute.

Au fond, des collines et des édifices en ruines.

Cet excellent spécimen du maître a fait partie de la galerie du feu comte Granville, ambassadeur d'Angleterre à Paris; il était alors donné à Adriaan Van de Velde.

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 36 cent.

LINGELBACH

(JOHANNES)

Né à Francfort-sur-Mein en 1625, mort vers 1680 à Amsterdam.
On ignore de qui il fut l'élève.

180 — Chasse au faucon.

Un chasseur monté sur un cheval bai brun s'apprête à lancer un faucon sur deux oiseaux qui volent et qu'il 2040 suit du regard. A côté de lui, un fauconnier tient un autre faucon prêt à lui être présenté.

Au milieu, un sonneur de trompe est descendu de son cheval blanc et s'est assis en le tenant par la bride.

Des chiens couplés attendent ; un valet en découple deux.

Dans le fond, au milieu des arbres, est un château d'où arrive un seigneur avec ses chiens et un valet.

Charmant tableau de la qualité la plus argentine du maître.

Signé en toutes lettres au bas, à droite.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 32 cent.

MAAS

(NICOLAAS)

Né à Dordrecht en 1632, mort à Amsterdam en 1693.
Elève de Rembrandt Van Ryn.

181 — **L'Electeur de Brandebourg et la princesse sa femme, fille de Frédéric-Henri, prince d'Orange, avec leurs enfants, la gouvernante et leur précepteur.**

La princesse, vêtue de satin rouge, est assise sur un tertre. Derrière elle est la gouvernante avec la petite princesse qui lui tend une corbeille de fruits.

L'Électeur, assis, porte un costume marron sur lequel il retient un manteau brun clair.

Le jeune prince est à gauche, près de son précepteur.

Un chien épagneul jappe près de sa maîtresse.

Au fond du paysage on aperçoit un château.

Des fleurs et des fruits complètent cette importante composition.

Signé en toutes lettres, sur un arbre, à droite.

Toile. Haut., 1 m. 35 cent.; larg., 1 m. 68 cent.

MAAS

(NICOLAAS)

182 — **Portrait de Cornelis Bloemaert, le vieux.**

Architecte, sculpteur, ingénieur et peintre, Cornélis

Bloemaert, père du célèbre Abraham Bloemaert, est une des gloires de Dordrecht, sa ville natale.

Maas a saisi l'occasion de la nomination de son concitoyen aux fonctions d'architecte de la ville d'Amsterdam, pour peindre ce portrait d'une si rare distinction.

Cornelis Bloemaert est représenté de face, de grandeur naturelle et vu jusqu'au genoux; ses cheveux blonds retombent en boucles sur ses épaules; il est vêtu de velours noir; la main gauche, appuyée sur la hanche, retient un manteau d'un brun chamois qui flotte autour de lui. La main droite est appuyée sur un chapiteau corinthien.

La pose est des plus heureuses, la physionomie, pleine d'intelligence, annonce un esprit distingué, un homme de grand talent.

Ce magnifique portrait est un des plus remarquables de Maas qui l'a peint *con amore.*

Fond de paysage.

Toile. Haut., 1 m. 21; larg., 99 cent.

MAAS

(NICOLAAS)

183 — **Portrait de Fréderic-Henri, prince d'Orange.**

Debout, vu jusqu'aux genoux, de face, la tête légèrement tournée vers la gauche, il porte un vêtement

de fantaisie rouge, du temps de Louis XIV. Sa main droite s'appuie sur le socle d'une colonne; de sa main gauche il tient un bout de draperie d'un brun jaunâtre.

Derrière lui flotte une draperie brune qui laisse apercevoir le ciel.

A droite, un chien, dont on ne voit que la tête, le regarde.

Signé en toutes lettres sur le piédestal.

Excellent portrait.

Bois. Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 97 cent.

MEER, LE VIEUX

(JAN VAN DER)

Né en 1628 à Harlem, où il mourut en 1691.
Elève de Jacob De Wet.

184 — Une Blanchisserie à Harlem.

Un cours d'eau, dans lequel des femmes sont occupées à laver, borde une prairie où est établie la blanchisserie. L'habitation est à droite, au milieu d'un bouquet d'arbres.

On aperçoit la ville à l'horizon.

Ciel pluvieux.

Signé à droite en toutes lettres.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 70 cent.

MIEREVELT

(MICHIEL VAN)

Né en 1567 à Delft, où il mourut en 1641.
Elève de Willem Willemsz, d'Augustyn et d'Anthonie Van Montfoort, dit Van Blockland.

185 — **Portrait d'homme.**

Il est représenté de face, vu jusqu'aux genoux, les cheveux châtains courts, les moustaches et la royale blondes, le reste de la barbe légèrement indiqué. 1020

Un manteau qu'il retient du bras gauche laisse voir son costume noir, agrémenté de passementeries. Il porte une collerette et des manchettes blanches. Son bras droit pend le long de son corps. Un chien levrier est près de lui.

A gauche, en haut, on lit : A., 1632., ætatis, 29.

Signé des initiales à droite, au milieu.

Collection Van Brienen de Grootelindt.

Toile. Haut., 1 m. 02 cent.; larg., 76 cent.

MIEREVELT

(MICHIEL VAN)

186 — **Portrait de femme (pendant du précédent).**

Elle porte un riche costume fait d'une robe noire brochée, avec un grand plastron brodé d'or et d'ornements découpés à jour. A sa ceinture est une double chaîne d'or, ses bras et ses mains sont ornés de bracelets et de bagues. De la main gauche elle tient des gants blancs richement brodés et ornés de franges rouges. 1300

Elle est de face, la tête tournée vers la gauche, coiffée d'un bonnet de dentelle orné de bijoux et agrémenté d'or. Selon la mode du temps, elle porte un bijou d'or à la tempe gauche.

Collection Van Brienen de Grootelindt.

Ces deux portraits sont fort beaux.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 54 cent.

MOLENAER

(KLAES)

Né à Amsterdam (date inconnue);
on ignore aussi l'époque de sa mort et le nom de son maître.

187 — Bords de la Meuse.

La Meuse est bordée, à droite et à gauche, de maisons ombragées par de grands arbres. Devant l'une des maisons, une femme blanchit du linge.

A droite, une barque, dont on n'aperçoit qu'une partie, est montée par un pêcheur à casaque rouge. Une autre barque, montée par quatre personnes, quitte la rive. Plusieurs hommes se baignent, une barque chargée de monde se dirige vers eux. D'autres barques circulent sur le fleuve.

A gauche, des hommes déchargent un bateau. Sur la rive, au bas de la ville dont les murs sont garnis de curieux, des personnages vaquent à leurs travaux, et près d'une route sont des marchandises et une charrette attelée d'un cheval blanc.

Œuvre capitale. C'est le plus beau tableau que l'on connaisse de ce maître.

Signé, en toutes lettres, sur une barque et daté 1660.

Toile. Haut., 87 cent.; larg.; 1 m. 59 cent.

MOLYN DIT TEMPESTA

(PIETER DE)

Né à Harlem vers 1637, et mort en 1701.
Elève de son père Pieter De Molyn le Vieux.

188 — **Les Cascatelles.**

A gauche, un grand arbre.

Le milieu du tableau est occupé par les cascatelles.

Au bas, des guerriers près d'un petit lac formé par la cascade.

Toile. Haut., 1 m. 35 cent.; larg., 97 cent.

MOOR

(CAREL DE)

Né en 1656 à Leyde, où il mourut en 1738.
Elève de Gérard Dov, d'Abraham Lambert Jacobsze dit Van den Tempel, de Frans Van Mieris et de Godfried Schalcken.

189 — **Portrait d'une Dame de qualité.**

Elle est représentée dans un parc, descendant les marches d'un escalier, près d'une colonne. Elle est vue jusqu'au genoux, vêtue d'une robe de velours noir; des plis de mousseline retenus par une agrafe couvrent sa gorge.

De la main droite, elle ramène sur sa poitrine les plis d'une draperie; sa coiffure à la Sévigné est ornée de pierreries. Elle porte un collier de perles, des pendants d'oreilles et une bague au petit doigt de la main gauche.

Fond de paysage où l'on aperçoit un château.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

MOR DIT SIR ANTONIO MORO

(ANTHONIE DE)

Né à Utrecht en 1512, mort à Anvers en 1581.
Elève de Jan Schoorl.

190 — **Isabelle de Valois, fille de Henri II de France et troisième femme de Philippe II d'Espagne.**

Elle est debout, vue jusqu'aux genoux, sa main gauche appuyée sur une table recouverte d'un tapis vert, le bras droit tombant le long de sa robe.

Elle est vêtue d'un riche costume rose, dont le corsage est enrichi de pierreries et de perles, et à travers les crevés duquel on aperçoit une robe blanche.

Les manches, larges et ouvertes, laissent voir d'autres manches en soie blanche brodée d'or.

Des pierreries et des perles ornent ses cheveux.

Portrait d'une tournure superbe et d'une admirable exécution.

Collection Davenport Bromley.

Toile. Haut., 1 m. 05 cent.; larg., 71 cent.

NEER

(AART VAN DER)

Né en 1619 à Amsterdam, où il mourut en 1683.
On ne connaît point son maître.

191 — **Marine.**

Cette belle toile a fait partie du cabinet de lord Wel-

lesley, comte de Mornington, vendu à Bruxelles en 1846. Elle a été décrite comme suit par M. Etienne Le Roy, expert du Musée Royal de Belgique :

« Ce tableau capital représente une vue intérieure de la Hollande.

« Au premier plan, trois pêcheurs sont occupés à raccommoder leurs filets.

« Un grand nombre de petites barques de pêcheurs sillonnent en tous sens la surface des eaux. Dans l'arrière plan, plusieurs bâtiments voguent en sens divers, les uns toutes voiles dehors, les autres sans agrès.

« Toute la gauche est bordée par la ville, dont on voit, s'étendant au loin, les murailles surmontées de vieilles tours.

« Le ciel est parsemé de nuages à travers lesquels perce le disque argenté de la lune, qui se reflète dans le miroir des eaux.

« Cette production est une des plus importantes de cet habile artiste ; elle sera, à juste titre, appréciée des connaisseurs. »

Signé du monogramme vers la gauche.

Toile. Haut., 89 cent., larg., 1 m. 27 cent.

NETSCHER

(CONSTANTYN)

Né en 1670 à La Haye, où il mourut en 1722.
Il n'avait que 14 ans quand il perdit son célèbre père, Caspar Netscher, dont il copia les ouvrages pour se former à imiter sa manière.

192 — **Portrait de deux princesses d'Orange.**

Elles sont assises sous une voûte près de l'escalier

d'entrée d'un palais en face d'une fontaine formée par un lion monté par un amour.

Vêtues comme les dames du temps de Louis XIV, coiffées à la Sévigné, l'une est blonde, l'autre brune. Celle-ci porte une robe décolletée, elle a les bras nus et relève de la main gauche les plis d'une écharpe de gaze. Elle tourne la tête vers sa sœur qui est vêtue d'une robe de soie grise décolletée, avec jupe de brocard. Sur sa robe est une écharpe orange.

Un épagneul aboie au lion de pierre. Dans le fond on aperçoit un parc avec des statues et des vases.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 80 cent.

PIERSON

(CHRISTOPHE)

Né à La Haye en 1631, mort à Gouda en 1714.
Elève de Bartholomeus Meyburg, avec qui il fit un long séjour en Allemagne.

193 — **Nature morte.**

Sur un socle de pierre, un couteau et un grand plat d'étain contenant des raisins, un citron coupé, un brugnon entr'ouvert, une figue séparée, un melon dont une tranche est coupée, et des châtaignes.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 65 cent.

POEL

(EGBERT VAN DER)

Né à Rotterdam (date inconnue), et mort dans cette ville en 1690.
On ne connaît point son maître.

194 — Samedi soir.

Nous traduisons la description suivante, qui se trouve derrière le tableau et qui doit avoir été faite par Smith, à qui ce tableau a appartenu :

« On trouve bien rarement un tableau de ce maître d'une telle qualité, par la raison qu'on ne se défait jamais d'une œuvre aussi remarquable que pour une cause exceptionnelle.

« Le samedi soir d'un maraîcher est représenté là d'une manière très-caractéristique.

« Tous les ustensiles de cuisine ont été portés hors du *cottage* pour être nettoyés pour la semaine suivante. La vaisselle, qui doit servir au dîner du dimanche, est disposée de la façon la plus heureuse et ne saurait être mieux rendue. La nature a guidé son pinceau et rien n'est plus charmant que le désordre et l'animation qui règnent dans ce tableau d'une si grande perfection. »

Signé en toutes lettres à gauche, et daté 1646.

Nous ne connaissons pas de plus beau tableau d'Egbert Van der Poel.

Bois. Haut., 1 m. 02 c.; larg., 76 cent.

PYNACKER

(ADAM)

Né à Pynacker (Hollande méridionale), en 1621 et mort en 1673.
Son maître est inconnu.

195 — **Paysage d'Italie.**

A droite d'un terrain tourmenté et couvert d'arbres coupés, se dresse un hêtre dont le tronc est vivement éclairé par le soleil.

Des herbes touffues poussent à ses pieds, près d'une mare qui occupe le premier plan.

Au loin, passe un troupeau que guide un pâtre monté sur un mulet.

Fond de montagnes.

Un ciel très-lumineux et qu'un gros nuage est près d'obscurcir, éclaire tout le paysage.

Tableau tout à fait hors ligne dans l'œuvre de Pynacker; il a appartenu à M. Etienne Le Roy, Commissaire-Expert des Musées Royaux de Belgique, qui a apposé son cachet sur le châssis.

Gravé par Maxime Lalanne.

Collection du baron Nagel, 1795.

Smith, tome 6, page 292, n° 19.

Toile. Haut., 91 cent.; larg., 80 cent.



Adam Pynacker pinx. Maxime Lalanne sculp.

PAYSAGE D'ITALIE.

RAVESTEYN

(JOHANNES VAN)

Né en 1572 à La Haye où il mourut en 1657.
On ne connait point son maître.

196 — **Portrait d'Adriaan de Kies van Wiessen.**

Il est debout, de face, la tête tournée vers la droite. Sa fraise blanche ressort sur son vêtement noir broché. Sa main gauche s'appuie sur un livre à tranche noire, relié en parchemin, posé sur une table recouverte d'un riche tapis noir et or. Son chapeau de feutre est sur la table. De sa main droite il retient un pan du manteau qui lui couvre les épaules.

1420

A droite et à gauche, en haut, sont peintes des armoiries. Au-dessus de l'une, à droite, on lit: Ætatis suæ, 33, an. Dni, 1616.

Bois. Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 85 cent.

RAVESTEYN

(JOHANNES VAN)

197 — **Portrait de Josiena van Tylienge, femme d'Adriaan de Kies Van Wiessen. — Pendant du précédent.**

1100

Une inscription placée au-dessus de ses armoiries nous donne son âge: vingt ans. Un diadème orné de

20

tulle et de dentelles surmonte sa coiffure. Elle est vue de face, une fraise blanche autour du cou. Sa robe noire brochée est garnie d'un plastron brodé d'or. Sa main droite, dont les doigts sont ornés de bagues, retient un pli de sa jupe ; une chaîne d'or à plusieurs rangs est à son cou, à ses bras des bracelets de perles, à sa ceinture une chaîne d'or et un bijou précieux du XVIe siècle, enrichi de perles fines ; sa main gauche joue avec la chaîne.

En haut, à droite et à gauche des armoiries est une inscription : *Ætatis suæ 20. An. Dni. 1616.*

Fort beaux portraits qui ont fait partie de la collection Van Brienen de Grootelint.

Bois. Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 85 cent.



Jacob van Ruysdael, pinx. A.P. Martial, del. et sculp.

LA CHAPELLE NORVÉGIENNE.

RUYSDAEL

(JACOB VAN)

Né à Harlem en 1625 et mort dans cette ville en 1682.
Son maître est inconnu.

198 — La Chapelle norwégienne.

Un large cours d'eau traverse un site des plus pittoresques et vient se déverser en cascades, au premier plan, entre des rochers. A gauche, est un bouquet d'arbres au pied desquels les rochers ont formé déjà une première cascade. A droite et sur le terrain qui se relève, la chapelle domine le paysage et semble rehausser la majesté du lieu.

Un ciel légèrement nuageux répand sa lumière vaporeuse sur toute la campagne.

« La chapelle norvégienne, dit la *Gazette des Beaux-*
« *Arts*, est un chef-d'œuvre, et un chef-d'œuvre inesti-
« mable entre tous ceux du maître ; c'est, en effet, une
« peinture claire d'un bout à l'autre de la toile, d'un doux
« éclat, du charme rêveur le plus pénétrant, de la plus
« exquise finesse de ton. Je ne puis oublier le choix du
« site qui est superbe et tout à fait digne d'inspirer ce
« sublime et infortuné génie dont la grande âme a souf-
« fert toutes les douleurs. »

Signé en toutes lettres sur un rocher, à droite.

Gravé par Martial dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Smith, tome VI, page 20, n° 42.

Collection Van Slengelandt, 1785.
Collection du prince de Talleyrand, 1817.
Acheté avec toute la galerie par MM. Gray et Allnutt.
Collection du comte de Pourtalès, 1826.

Acquis avec d'autres tableaux du comte, par M. Thomas Emmerson, associé pour cette affaire à M. Smith, l'auteur du *Catalogue raisonné.*

Cet admirable tableau de la qualité la plus argentine, c'est-à-dire de la qualité la plus rare du maître, a appartenu à M. Etienne Le Roy, Commissaire-Expert des Musées Royaux de Belgique, qui a apposé sa signature derrière la toile et son cachet sur le chassis.

Toile. Haut., 69 cent.; larg., 54 cent.

RUYSDAEL

(JACOB VAN)

199 — **L'Entrée du village.**

Le village, composé d'une église et de quelques maisons, est à gauche et à demi caché derrière des arbres. Un chemin passe devant; trois hommes s'y sont arrêtés et causent. A droite est une entrée de bois; un chemin en escalier y conduit.

Un ciel vaporeux éclaire toute la campagne d'une douce lumière.

Signé en toutes lettres, à droite, en bas.

Très-belle qualité du maître.

Gravé par Martial.

Haut., 54 cent.; larg., 65 cent.



...un Ruysdael, pinx — A.P. Martial del et sculp

L'ENTRÉE DE VILLAGE

Imp. ... Paris

RUYSDAEL

(JACOB VAN)

WOUWERMAN

(PHILIP)

Philip Wouwerman est né en 1619 à Harlem, et y mourut en 1668. Elève de son père, Pauwels Joosten Wouwerman, et de Jan Wynants.

200 — La Chaumière en ruines.

Ce délicieux tableau qui appartenait alors au docteur Barton, a figuré à l'Exposition des Trésors d'Art, à Manchester, en 1857, et voici comment Burger l'a décrit et très-justement apprécié, dans ses *Trésors d'Art en Angleterre* :

« Jacob Ruysdael a fait aussi, en collaboration de Philip Wouwerman, un petit bijou qui n'a pas plus de un pied de haut sur un pied et demi de large. Au milieu, une chaumière délabrée ; sur le chemin, devant la maison, un cheval blanc, à selle rouge, vu de croupe, et tenu par un gamin en bleu ; le cavalier, en beau chapeau à plumes et manteau gris, est retourné contre le mur de la masure, à la façon des bonshommes de Teniers dans les kermesses où l'on a bu beaucoup de bière. En avant, est assis un homme qui caresse un chien. A droite, deux autres chaumières ; à gauche, paysage vert. C'est de la plus fine et de la plus charmante exécution des deux maîtres. »

Signé, à droite, du monogramme.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 50 cent.

RUYSDAEL

(SALOMON VAN)

Né à Harlem (date inconnue), mort dans la même ville en 1670.
Frère de Jacob Van Ruysdael et élève de Jan Van Goyen.

201 — **Alkmaar** (l'hiver).

A l'arrière-plan se déroule la ville d'Alkmaar que domine sa cathédrale. La rivière glacée qui occupe tout le premier plan est animée de nombreux personnages, les uns patinant, les autres en traîneau.

Signé du monogramme en bas, vers la gauche.

Bois. Haut., 53 cent.; larg., 88 cent.

SLINGELAND

(PIETER VAN)

Né à Leyde en 1640, et mort dans cette ville en 1691.
Elève de Gérard Dov.

202 — **Le Vidrecome.**

Sur une dalle, un vidrecome à demi rempli; à côté, deux oranges, dont une ouverte, un tuyau de pipe et un fragment de journal contenant du tabac.

Signé en toutes lettres à gauche.

Une des meilleures natures mortes de Slingeland.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 26 cent.

SOOLMAKER

(JAN FRANS)

On ne sait rien de sa vie ; on le croit élève de Berchem.

203 — **La Rentrée du troupeau.**

A droite, un berger ouvre une grille donnant accès à des étables construites dans les rochers. Un troupeau de moutons y pénètre, suivi de deux vaches et d'un bœuf. D'autres arrivent. Des béliers, un chien, deux ânes chargés, et près d'eux un ânier à pied, l'autre monté. A droite, sur le devant, un mouton près d'un tronc d'arbre. Au fond, une rivière et des montagnes. 3500

Effet de soleil couchant.

Qualité tout à fait exceptionnelle et qui explique que des Soolmaker se vendent pour des Berchem.

Signé en toutes lettres, à droite.

Bois. Haut., 43 cent.; larg., 54 cent.

SPAENDONCK

(CORNEILLE VAN)

Né à Tilburg en 1756, mort à Paris en 1840.

Herreyns fut son maître.

204 — **Fruits et fleurs.**

Sur une console de marbre gris, trois pêches; une

mouche court sur l'une d'elles. Deux prunes blanches, un cep de vigne, une branche de capucines et un vase contenant des marguerites de couleurs variées. Un papillon voltige sur une marguerite blanche.

Signé à droite, en toutes lettres, et daté 1789.

Toile. Haut., 34 cent.; larg., 46 cent.

STEEN

(JAN)

Né à Leyde en 1626, il mourut dans cette ville en 1679.
Elève de Nicolaas Knuffer, d'Adriaan Van Ostade et de Jan Van Goyen dont il devint le gendre.

205 — **La Fin du Tonneau.**

Voici comment ce chef-d'œuvre est décrit au supplément du *Catalogue Raisonné* de Smith, page 500, n° 70 :

«Cette scène originale et fantasque représente l'intérieur d'un estaminet au centre duquel un jeune homme penche avec précaution un tonneau pour en extraire les dernières gouttes; à côté, une servante suit attentivement l'opération; un vieux buveur, assis à droite, paraît prendre le plus grand intérêt à ce qui se passe, ainsi que plusieurs gars placés derrière lui; leur contenance, à tous, exprime la déconvenue que leur fait éprouver la privation prochaine dont les menace la position du tonneau. A gauche, derrière le baril, une virago, la main levée, brandit un soulier et s'apprête à frapper sur la tonne pour aider à la mettre à sec.»

Signé en toutes lettres sur le tonneau.

Ce tableau, prodige d'observation et de rendu, a fait partie de la célèbre collection Boursault, achetée par M. Arteria, et est entré ensuite dans la riche galerie de M. Edmond Higginson.

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 1 m.

STEEN

(JAN)

206 — **La Femme au corsage bleu.**

Assis derrière une table, un homme vêtu de noir, le feutre sur la tête, un rabat blanc au cou, a saisi de la main gauche un carafon de vin qu'il présente à une jeune femme en l'invitant à boire. Elle l'arrête en saisaissant la bouteille par le goulot; elle tient, de la main droite, un verre plein.

Elle est vêtue d'un jupon olive et d'un corsage bleu lacé sur la poitrine. Un mouchoir blanc, légèrement entr'ouvert, laisse apercevoir le haut de sa gorge.

Une galette coupée et des sucreries sont sur la table.

Un lit à rideaux grenat est placé à gauche; sur le mur à droite est un tableau.

Peinture très-fine, très-spirituelle et excessivement distinguée de tons.

Signé en toutes lettres, sur un pied de la table.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 32 cent.

STEVERS DIT PALAMÈDES

(ANTHONIE PALAMEDESZ.)

Il est né à Delft en 1604, croit-on, et est mort en 1680.
On ne connait point son maître.

207 — Le Violoncelliste.

Dans une vaste chambre à coucher, un jeune homme vêtu de soie noire avec une large collerette de guipure, est assis sur un tabouret ; il joue un air de menuet sur son violoncelle. Une dame vêtue de bleu et de drap d'or, le feutre sur la tête, se lève et s'apprête à danser.

Près d'elle, un cavalier, le feutre blanc sur la tête, accoudé sur un siége, la regarde avec admiration.

Derrière, un couple cause et un autre est occupé à lire.

Dans un coin, à gauche, un valet emplit des verres. A droite, sur une table recouverte d'un riche tapis d'Orient, on a posé un plateau et un verre.

Dans le fond de l'appartement sont un bahut chargé de verreries et un lit à baldaquin. Une carte géographique est suspendue à la muraille.

Qualité tout à fait exceptionnelle.

Collection Chapuis.

Bois. Haut., 59 cent. ; larg., 78 cent.

STEVERS DIT PALAMÈDES

(ANTHONIE PALAMEDESZ.)

208 — **Le Duo.**

Dans un riche intérieur, une femme blonde, vêtue d'une robe bleue avec sous-jupe jaune, chante un duo avec un seigneur. 2750

Une jeune femme les accompagne tout en causant avec un jeune homme accoudé sur son clavecin.

A gauche, un cavalier vêtu de noir, est vu de dos, assis et causant avec deux dames.

Un chien est couché derrière sa chaise.

Un valet prépare des rafraîchissements.

Excellent tableau.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 65 cent.

STREEK

(JURIAAN VAN)

Né en 1632, il mourut à Amsterdam en 1678.
On ignore de qui il est l'élève. C'est un des meilleurs peintres hollandais.

209 — **Le Homard.** 1520

Un homard, d'une vérité saisissante, est dans un plat d'étain, sur une table. A côté, un vidrecome plein de vin blanc, du pain, une serviette, un zeste de citron, une assiette en porcelaine du Japon, avec un couteau et un plateau de bois chargé de sel.

Toile. Haut., 52 cent.; larg., 59 cent.

STRY

(JACOB VAN)

Né à Dordrecht en 1756, et mort en cette ville en 1815.
Elève d'André Lens.

210 — **Le Troupeau de vaches.**

Dans un paysage doré par les rayons du midi, deux vaches sont couchées dans l'herbe ; trois autres sont debout près de deux grands arbres qui occupent la droite.

Bois. Haut., 49 cent.; larg., 65 cent.



Dirk Valkenburg pinx[t] — Imp. Ch. Chardon aîné, Paris — Guillaumot fils del et sc

POULE PROTÉGEANT SES POUSSINS.

VALKENBURG

(DIRK)

Né à Amsterdam en 1675, il y mourut en 1721.
Elève de Jan Weeninx.

211 — **Poule protégeant ses poussins.**

Monté sur un fût de colonne en pierre sculpté, un paon, aux brillantes couleurs, menace de son bec la jeune couvée d'une poule blanche. Celle-ci, les plumes hérissées, se dresse contre son ennemi et étend ses ailes sous lesquelles ses poussins s'empressent de chercher un refuge et un abri.

Le contraste du plumage blanc de la poule et des couleurs chatoyantes du paon produit un effet des plus heureux et des mieux réussis.

Très-bon tableau de ce maître, dont les œuvres se sont presque toutes vendues sous le nom de Jan Weeninx.

Gravé par Guillaumot fils.

Toile. Haut., 94 cent.; larg., 1 m. 05 cent.

VALKENBURG

(DIRK)

212 — **Les Canards.**

Dans un cours d'eau, au pied d'un arbre, un canard noir et blanc se dirige vers la rive dans une allure menaçante. Au-dessus de lui et en sens inverse, vole un autre canard. Une canne et ses petits sont sur la berge.

Au fond, à gauche, on aperçoit une ville.

Soleil couchant.

Beau tableau, plein d'observation et de mouvement.

Toile. Haut., 91 cent.; larg., 85.

VELDE, LE VIEUX

(WILLEM VAN DE)

Né à Leyde en 1610, mort à Londres en 1693.

On ne connait point son maitre.

213 — **Rade de Flessingue.**

La rade est sillonnée de barques et de bateaux à voiles; la jetée est à droite, ainsi que les fortifications entourées de fascines.

Un canot à drapeau bleu, chargé de personnages,

quitte le rivage. Au premier plan, deux grandes barques portant le pavillon hollandais marchent de conserve; un canot cherche à les rejoindre.

Des barques filent sous voile à l'horizon.

Excellent spécimen d'un maître dont les tableaux sont d'une extrême rareté, tandis que ses dessins et ses grisailles sont fort nombreux.

Signé en toutes lettres dans le terrain.

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 92 cent.

VERSCHURING

(HENDRIK)

Né à Gorcum en 1627,
mort en 1690 dans un voyage par eau, à deux lieues de Dordrecht.
Elève de Jan Both.

214 — **Bambochade.**

A la porte d'une auberge, près de laquelle est une charrette, des personnages simulent un combat.

A gauche, un fou armé de sa marotte leur fait la nique.

Au fond, un château-fort éclairé par le soleil couchant.

Bois. Haut.,46 cent.; larg., 53 cent.

VERSPRONCK

(JOHANNES CORNELISZ.)

Né à Harlem en 1597, et mort en cette ville en 1662.
Elève de Frans Hals.

215 — **Portrait de femme.**

Le corps tourné vers la gauche, la tête presque de face, les mains croisées tenant un éventail en plumes d'autruche noires, elle est vêtue d'une robe de velours noir ; une large collerette couvre ses épaules; elle a des pendants d'oreilles, deux rangs de perles au cou, des rangs de perles à la poitrine, des bracelets de perles, deux bagues à la main droite, un bijou au cou, un autre au corsage, une montre et une chaîne d'or à la ceinture. Ses cheveux sont flottants; une coiffe légère est placée derrière la tête.

Signé au bas, à gauche : J. Verspronck. An. 1641.

Nous appelons tout particulièrement l'attention des amateurs sur ce beau portrait dont l'exécution est en tous points digne de la vaillante école de Frans Hals. Les tableaux qu'on présente trop souvent comme étant des œuvres de jeunesse de cet illustre maître, ne sont au fond que les toiles les plus remarquables de ses élèves, et surtout de Johannes Cornelisz. Verspronck et de Vincent Laurensz. Van der Vinne, les deux principaux portraitistes qu'ait formés le grand Hals.

Verspronck et Van der Vinne, dont les œuvres feraient honneur aux plus riches collections, sont à peine connus au delà des frontières de la Néerlande.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 66 cent.

VLIEGER

(SIMON DE)

Né à Rotterdam en 1612, décédé à Amsterdam; on ignore en quelle année.
Elève de Willem Van de Velde le Vieux.

216 — **Le Moerdyck.**

Les eaux du Moerdyck occupent tout le tableau, des pêcheurs dans leurs barques et des bateaux à voiles filent dans diverses directions. Au fond, en contre-bas de la digue, est un grand village que dominent deux clochers et des moulins. A l'horizon, de chaque côté, on aperçoit des arbres et des maisons.

Le ciel, d'une excessive profondeur et d'une finesse extrême, se reflète dans les eaux éclairées par quelques échappées de soleil.

Œuvre précieuse d'un maître dont les ouvrages sont rares.

Signé des initiales sur une barque, à gauche.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 60 cent.

WEENINX

(JAN-BAPTIST)

Né à Amsterdam en 1621, mort à Utrecht en 1660.
Elève d'Abraham Bloemaert et de Claes Moyaart.

217 — **La Fontaine.**

Au centre d'une place, au bord de l'eau, une fontaine monumentale surmontée d'un Hercule prêt à frapper de sa massue un monstre marin; un carrosse traîné par

des mules s'avance derrière la fontaine. A gauche, deux cavaliers. A droite, un escalier sur les marches duquel sont accroupis des marchands. Sur la terrasse, un seigneur et une noble dame protégée contre les rayons du soleil par un parasol que tient un nègre.

Au fond, une ville fortifiée s'étend au pied des montagnes.

Signé en toutes lettres, à droite, sur les marches de l'escalier, et daté 1675.

Bois. Haut., 47 cent.; larg., 61 cent.

WEENINX

(JAN-BAPTIST)

218 — **La Halte.**

Au pied d'une fontaine monumentale, des voyageurs ont fait halte. L'un d'eux, vêtu d'un manteau rouge, fait avancer son cheval près de l'auge de pierre, dans laquelle boivent déjà deux paysans. Un personnage, à demi caché, donne une tasse d'eau à une femme montée sur un cheval blanc. Derrière, s'avance un mulet chargé, suivi d'un mendiant portant sa besace.

5000

A gauche, un mendiant assis procède à sa toilette.

Fond de montagnes au soleil couchant.

Signé en toutes lettres, au bas, à droite, sur une pierre.

Toile. Haut., 1 m. 36 ; larg., 1 m. 19.

WEENINX

(JAN-BAPTIST)

219 — **Gibier mort.**

Auprès d'une assise de pierre, sur laquelle monte du lierre, et à côté d'un tronc d'arbres est suspendu un lièvre mort; près de lui, un canard sauvage et divers oiseaux. Un jeune chien regarde le gibier. Un fusil à terre.

Fond de paysage.

Signé à droite en toutes lettres.

Toile. Haut., 1 m. 09; larg., 1 m. 41.

WEENINX

(JAN)

Né en 1644 à Amsterdam où il mourut en 1719.
Elève de son père Jan-Baptist Weeninx.

220 — **L'Automne.**

Dans un parc orné de statues et de fontaines, et au fond duquel on aperçoit un palais, est assise une femme blonde. De sa main gauche elle tient une gerbe de fleurs qui pose sur ses genoux, un couteau est dans sa main droite.

Devant elle, au premier plan, à terre, un faisan, deux perdrix et deux coqs de bruyère morts. Des fruits sont à droite, devant un grand vase.

Toile. Haut., 1 m. 19 cent.; larg., 1 m. 02 cent.

WILS

(JOHANNES)

Natif de Harlem où il mourut avant 1670.
Les dates précises sont inconnues, ainsi que le nom de son maître.
Il eut l'honneur de compter Berchem au nombre de ses élèves.

221 — **Le Troupeau de vaches.**

Dans un chemin, au bord d'un étang, un pâtre ramène son troupeau. Effet de soleil couchant.

Les tableaux de Wils sont d'une extrême rareté.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 40 cent.



EMMANUEL DE WITT PINX. GAUCHEREL SC.

LE TOMBEAU DU TACITURNE, A DELFT.

Imp A Salmon Paris

WITT

(EMANUEL DE)

Né à Alkmaar en 1607 et mort en 1692, à Amsterdam.
Élève de Evert Van Aalst.

222 — **Le Tombeau du Taciturne, à Delft.**

On n'aperçoit qu'une partie de l'église, celle où se trouve le tombeau du Taciturne, qu'on ne voit même pas tout entier. 5500

Il est entouré d'une grille, ses colonnes de marbre noir et ses arceaux en marbre blanc, sous lesquels on aperçoit la statue du Taciturne couché, se détachent en vigueur sur les fenêtres placées derrière et sur le reste de l'église éclairée par la grande lumière du jour.

Des oriflammes sont appendues dans l'église et des tableaux ornent les piliers. Deux personnages causent près du chœur.

Fort beau tableau gravé par Gaucherel dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 36 cent.

WOUWERMAN

(PIETER)

Né à Harlem en 1623, mort à Amsterdam en 1632.
Elève de son frère Philip Wouwerman.

223 — **La Chasse au faucon.**

Deux chasseurs passent à gué une rivière vers la droite ; une amazone, le faucon au poing, sur les explications que paraît lui donner un seigneur placé près d'elle, appelle les autres chasseurs ; l'un d'eux s'élance suivi de son chien ; un autre, vêtu d'une casaque rouge, monté sur un cheval blanc s'empresse à les rejoindre.

A gauche, un cheval bai brun est tenu en main par un écuyer ; une amazone en robe jaune, près de laquelle se tient un page, chapeau bas, parle à une paysanne qui tient un enfant dans les bras, à la porte d'une habitation rustique entourée d'arbres.

Au fond, des montagnes, un pont, un fortin et des fabriques.

Composition pleine de mouvement et d'un faire exceptionnel chez ce maître.

Signé du monogramme, au milieu dans le terrain.

Bois. Haut., 36 cent.; larg., 45 cent.

WOUWERMAN

(PIETER)

224 — **Intérieur d'écurie.**

Dans une écurie dont la porte ouverte laisse aperce-

voir la campagne, sont deux chevaux, sellés et prêts à être montés; un gamin tient par la bride le cheval blanc sur la selle duquel est une couverture rouge.

Deux poules picorent dans l'écurie, près d'un chien noir et d'un bouc couché sur la paille.

Par la porte de l'écurie on aperçoit un cavalier à cheval.

Signé du monogramme, en bas, à gauche.

Collection Chapuis.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 33 cent.

WOUWERMAN

(PIETER)

225 — **Intérieur d'écurie.** (Pendant du précédent.)

Un cavalier s'apprête à monter un cheval blanc qu'un valet achève de seller, tandis qu'à droite un autre donne à boire à un cheval tout sellé.

Un chien noir est à gauche, près de la porte ouverte par laquelle on aperçoit, monté sur son cheval, un cavalier qui vient de sortir.

Une chèvre et deux poules sont dans l'écurie.

Collection Chapuis.

Très-jolis tableaux.

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 33 cent.

WYCK

(THOMAS)

Né à Harlem en 1616, et mort dans cette ville en 1677.
Son maître est inconnu.

226 — La Cuisinière.

Dans une cuisine donnant sur une cour que l'on aperçoit à travers deux croisées, une porte ouverte, par laquelle une femme se dispose à entrer; une cuisinière assise prépare des carottes. Elle porte un vêtement rouge et un jupon bleu; un bonnet, un tablier et une pèlerine blanche complètent sa toilette.

Devant elle un jeune garçon à genoux ramasse et met des légumes dans un plat.

Des accessoires divers sont disposés çà et là. Une lumière tamisée règne dans la pièce.

Signé en toutes lettres sur une dalle.

Excellente peinture.

Bois. Haut., 37 cent.; larg., 33 cent.

WYCK

(THOMAS)

227 — Les Marchands levantins.

Dans un port d'Italie, au pied d'un château-fort, des marchands italiens et levantins font leurs transactions

au milieu de caisses et de ballots épars ; vers la droite, un seigneur et sa compagne suivis d'un page. La rade s'étend au loin; elle est protégée par un phare ; deux vaisseaux sont à l'ancre.

Toile. Haut., 40 cent. ; larg., 99 cent.

WYNANTS

(JAN)

LINGELBACH

(JOHANNES)

Jan Wynants, naquit à Harlem en 1600, et y mourut en 1677.
Son maître est inconnu.

228 — **Paysage.**

A gauche, des montagnes; à leur pied, deux grands arbres au pied d'un chemin bordé d'une barrière en planches. Un cavalier monté sur un cheval blanc parle à un chasseur chargé de gibier. Ces spirituelles figures sont de Lingelbach.

Signé à gauche, en toutes lettres, par Wynants.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 81 cent.

ECOLE ITALIENNE

BELLOTTO

(BERNARDO)

Né à Venise vers 1720, mort à Venise en 1780.
Elève de son oncle Antonio Canal, dit Canaletto.

229 — **Le Panthéon à Rome.**

A gauche, le Panthéon; un obélisque et une fontaine; sur la place, de nombreux personnages et un carrosse de gala traîné par deux chevaux.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 88 cent.

BELLOTTO

(BERNARDO)

230 — **San Giorgio.**

En face, San Giorgo; le canal sillonné de gondoles.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 70 cent.

CORRER

(MANDO)

Nous n'avons trouvé le nom de ce peintre dans aucun auteur ; une inscription placée derrière le marbre sur lequel est peint le tableau que nous allons décrire, indique le sujet et son auteur.

231 — **Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, renonçant aux grandeurs de ce monde.**

Dans la chapelle du Saint-Esprit, sainte Hélène vêtue de bure, a déposé à ses pieds son sceptre et sa couronne, et tenant sa croix de la main gauche, elle renonce, en présence d'un saint, aux grandeurs de la terre.

Marbre. Haut., 51 cent.; larg., 43 cent.

DIZIANI

(GASPARO)

La date de sa naissance est inconnue. Il mourut à Bellune, en 1767.
Elève de Sebastiano Ricci.

232 — **Le Duel.**

Environs de Venise. Sur les bords de la lagune, un duel vient d'avoir lieu: un des combattants est mortellement blessé.

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 58 cent.

DOSSI

(DOSSO)

Né à Dossi, près de Ferrare, vers 1474, mort vers 1560.
Elève de Lorenzo Costa le Vieux.

233 — **La Sainte-Famille au Coq.** 77ʋ

La Vierge montre à sainte Anne, l'enfant Jésus assis et tenant un coq blanc sous son bras droit.

Saint Joseph est debout; à gauche, fond de paysage. Cinq têtes d'anges apparaissent dans un nuage qu'éclairent les rayons du soleil.

Cet important tableau du maître a fait partie de la galerie du cardinal Fesch.

Toile. Haut., 1 m. 32 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

LAURI

(FILIPPO)

Né à Rome en 1623, mort en 1694.
Elève d'Angelo Caroselli.

234 — **La Fête du dieu Pan.**

Un satyre et une ménade agitant un tambourin, dansent devant la statue du dieu, au pied de laquelle sont assises deux prêtresses couronnées de gui.

Un satyre passe des guirlandes de fruits à un jeune satyre et à un amour.

Au premier plan, à droite, des satyres dont l'un est ivre et dont l'autre boit. Des figures de satyres, d'amours et de ménades occupent le reste de la composition.

Fond de paysage.

Signé en toutes lettres sur le socle de la statue et daté, 1675.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 70 cent.

MARIESCHI

(GIACOMO)

Né à Venise en 1711, mort dans cette ville en 1794.
Elève de Gasparo Diziani.

235 — **L'Arc de Triomphe.**

Sur les bords d'une rivière, le long de laquelle s'étend une ville, se dresse un arc de triomphe en ruines

flanqué d'une construction en brique à laquelle conduit un escalier de bois. Un homme en descend les marches.

Près de l'arc de triomphe, sous lequel un cavalier s'apprête à passer, sont des fragments, des bas-reliefs et des vases. A côté, une fontaine à laquelle un homme et une femme viennent puiser de l'eau.

Ce tableau forme avec ceux ci-après décrits une suite importante qui est du meilleur faire du maître et du plus heureux effet décoratif.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 82 cent.

MARIESCHI

(GIACOMO)

236 — **Palais en ruines.**

Un palais toscan occupe la gauche de la composition ; à l'entrée, sur un piédestal, un cheval de bronze ; en face, sur un autre piédestal de forme carrée, un sarcophage ; un vase, des chapiteaux, des fragments de corniches gisent à terre sur le bord d'un cours d'eau qui baigne une ville étagée dans le lointain.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 82 cent.

MARIESCHI

(GIACOMO)

237 — **La Tour.**

Elle s'élève au centre, au bord d'une rivière. Un chemin passant sous un arc de triomphe ruiné conduit à une ville que l'on aperçoit dans le lointain.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 79 cent.

MARIESCHI

(GIACOMO)

238 — **Les Tentes.**

Des marchands levantins ont dressé leurs tentes au pied d'un arc de triomphe d'architecture corinthienne et au bord d'une rivière qui baigne une ville couronnée de montagnes.

Au premier plan, un cavalier turc.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 79 cent.

MARIESCHI

(GIACOMO)

239 — **Ruines.**

Un pont jeté sur une rivière, relie un arc de triomphe à un temple en ruines dont on voit deux arceaux.

Au premier plan, quelques soldats et des marchands levantins.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 79 cent.

MARIESCHI

(GIACOMO)

240 — **Temple en ruines.**

Il s'élève au bord d'une rivière que remonte une barque et où plusieurs bateaux sont à l'ancre.

Un cavalier vêtu de rouge, s'est arrêté au bord de de l'eau.

Au fond, une arche de pont jeté sur la rivière.

Plusieurs figures spirituellement touchées animent la scène.

PANINI

(GIOVANNI-PAOLO)

Né à Plaisance en 1692, mort à Rome en 1765.
Elève d'Andrea Lucatelli et de Benedetto Luti.

241 — **Ruines grecques.**

Un chef romain accompagné de quelques guerriers, visite les ruines majestueuses d'un temple et semble saisi d'admiration.

Signé en toutes lettres à droite, sur l'entablement d'une colonne où gît un torse brisé.

Très-bel aspect décoratif.

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 35 cent.

PIAZZETTA

(GIAM-BATTISTA)

Né à Venise en 1683, mort en 1744.
Elève de Molineri.

242 — **Le Joueur de cornemuse.**

Il est vu de face, à mi-corps portant une toque et un costume rouge. Il chante en s'accompagnant de sa cornemuse.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

SOLIMENA DIT L'ABATE CICCIO

(FRANCESCO)

Né à Nocera de Pagani, en 1657, mort à Naples, en 1747.
Elève de son père, Angelo Solimena, de Francesco di Maria et de Giacomo del Pô.

243 — **Bacchanale.**

Au premier plan d'un paysage que baigne une rivière, Silène ivre est porté en triomphe; du côté opposé, à gauche, des nymphes, accompagnées de jeunes bacchants, font de la musique.

Galerie de Mme la duchesse de Berry.

Toile. Haut. 59 cent.; larg., 75 cent.

TIEPOLO

(GIAM-BATTISTA)

Né à Venise en 1692, mort à Madrid en 1769.
Elève de Gregorio Lazzarini.

244 — **Persée délivrant Andromède.**

Monté sur Pégase, qui s'élance dans les airs, le héros enlève dans ses bras Andromède, qu'il vient d'arracher au monstre marin. Un amour à demi-caché derrière un rocher se rit du monstre.

A gauche, au premier plan, trois nymphes assistent à la délivrance.

Dans les cieux, Vénus implore Jupiter. Des amours voltigent dans les airs.

Projet de plafond. C'est plein d'esprit et de goût, du faire le plus artiste, de la touche la plus fine.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 39 cent.

TIEPOLO

(GIOVANNI-DOMENICO)

Né à Venise en 1727; on n'a point la date exacte de sa mort.
Elève de son père, Giam-Battista Tiepolo.

245 — **La Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean-Baptiste.**

Assise, vue à mi-corps, drapée de bleu et de rouge, un voile sur la tête, elle tient l'Enfant divin enlacé, et le presse sur son cœur. Celui-ci, vêtu d'une chemise, lui entoure le cou de ses deux petits bras.

A droite, saint Jean, vêtu d'une tunique garnie de peau de mouton, la tête baissée dans l'attitude de la prière, les mains jointes, tenant la croix.

Toile. Haut.. 70 cent.; larg., 52 cent.

DOMENICO ZAMPIERI PINX

P. LE RAT SC.

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE

Imp. A. Salmon, Paris

ZAMPIERI DIT IL DOMENICHINO

(DOMENICO)

Né à Bologne en 1581, mort à Naples en 1641.
Élève de Denis Calvaert et des Carrache.

246 — **Le Passage de la Mer Rouge.**

Les Hébreux viennent de passer la Mer Rouge. Déjà une partie d'entre eux gravissent les montagnes qui s'élèvent à gauche, tandis que les autres sont encore sur le rivage.

Au milieu d'eux, Moïse, les yeux levés au ciel, semble remercier Dieu de la protection et du secours que lui apporte la Mer Rouge dans les flots de laquelle disparaît l'armée de Pharaon.

Composition d'un très-grand caractère. Ce tableau est le plus important et le plus célèbre des tableaux de chevalet du maître.

Gravé par Lerat.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 96 cent.







